VOLUME XIV. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 18 MAI 1927 NUMERO 50

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA


Adressez toute co... "LA LI... Canada... Etats-Unis... Europe... $3.00

JAN 27 PROV. LIBRARY. PARL. BLDG. WINNIPEG, MAN.

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

ON EST TOUJOURS SANS NOUVELLES DES DEUX AVIATEURS FRANCAIS

Toutes les recherches pour trouver trace de Nungesser et de Coli ont été vaines jusqu'à présent — Il y a tout lieu de croire qu'ils ont péri

Saint-Jean, Terre-Neuve — Un citoyen de Havre de Grâce, endroit situé à 63 milles d'ici, a déclaré devant le magistrat Casey qu'il avait entendu distinctement le ronflement d'un moteur d'aéroplane au-dessus de sa tête alors qu'il travaillait dans son champ, lundi matin, vers 9 h. 30.

Le capitaine John Stapleton, un autre habitant de Havre de Grâce, a également entendu le ronflement d'un moteur d'aéroplane vers le même temps.

L'aéroplane a pu être entraîné dans des régions de Terre-Neuve ou du Labrador à peu près désertes où l'on espère encore les retrouver vivants.

A Paris

Paris — Pas un événement depuis la guerre ne semble avoir exercé autant d'emprise sur l'esprit et le coeur du peuple français que cette audacieuse entreprise de deux as de la guerre pour enjamber l'Atlantique entre Paris et New-York.

"L'Oiseau Blanc" est un avion de marine qui peut rester sur l'eau, à la condition que la vague ne soit pas trop forte et que la descente n'ait pas été trop brusque. Toutefois, le poids de l'essence qu'il portait peut l'enfoncer, et l'appareil de vidage d'urgence n'a pas fonctionné, comme cela arrive souvent dans une circonstance critique.

L'aéroplane devait porter deux ceintures de sauvetage et un radeau de caoutchouc, mais à la dernière minute Nungesser lança ces appareils au loin parce qu'il craignait que l'aéroplane ne s'élève point.

Durant la guerre, disent les experts, le lieutenant naval Langist se maintint à flot onze jours sur un aéroplane dans la Méditerranée, et pendant quatre jours la tempête fit rage.

Coopération du Canada

Ottawa — Le gouvernement canadien coopère dans la plus large mesure aux recherches pour les aviateurs Nungesser et Coli. De nouvelles instructions ont été transmises aux postes de radio, aux postes de la côte et aux garde-côtes de l'Atlantique d'être aux aguets.

Le "Mikula", actuellement en croisière entre l'île Saint-Paul et Sydney, a reçu ordre de surveiller la surface de l'océan.

Huit victimes

New-York — Si quatre aviateurs français ont péri dans des tentatives de traversée de l'Atlantique, le nombre des victimes qui ont tenté cette expérience dans des machines plus lourdes que l'air est par le fait même porté à huit.

Outre les capitaines Nungesser et Coli, dont on n'a pas entendu parler depuis leur envolée de Paris samedi soir, deux autres aviateurs français, le capitaine Saint-Roman et le commandant Mouneyres n'ont pas non plus donné signe de vie depuis leur départ de Saint-Louis, Sénégal, Afrique-est, jeudi dernier, pour tenter une envolée sans arrêt à Pernambouc, Brésil.

Depuis un an et demi, quatre hommes ont perdu la vie dans des expéditions transatlantiques. Le lieutenant commandant Noël Davis et le lieutenant S.-H. Wooster ont été tués à Mezzick, Va., le 26 avril, alors que leur aéroplane, l'"American Legion", tomba dans un marais.

Jacob Islamoff, mécanicien, et Charles Clavier, opérateur de radio, ont perdu la vie, alors que l'aéroplane géant du capitaine René Fonck fut détruit par le feu l'an dernier au camp de Roosevelt. Fonck et le lieutenant L. Curtin échappèrent à la mort. Le commandant Richard Byrd, Floyd Bennett et le lieutenant Georges Noville furent blessés alors que leur machine Fokker au moyen de laquelle ils comptaient se rendre à Paris fut endommagée dans une envolée d'essai à Hasbrouck Heights, N. J., le 16 avril.

La mère de Nungesser

Paris — La vieille mère de Nungesser a été très peinée quand on lui a annoncé que les nouvelles disant que son fils avait atteint New-York étaient fausses. Elle est extrêmement nerveuse à la suite de nuits d'insomnie. Quand on lui a annoncé lundi après-midi que l'avion de son fils avait été signalé à Terre-Neuve, elle a pleuré tant elle était soulagée.

"Je ne puis m'empêcher de pleurer, dit-elle aux journalistes. Je n'ai pas dormi de deux nuits. Quelle mère aurait pu dormir, même sachant comme je le savais que tout irait bien." Mardi, pendant que tout le monde attendait des nouvelles du sort de Nungesser et de son compagnon Coli, elle conservait encore l'espoir que son fils sortirait victorieux de l'aventure, même s'il n'atteint pas son but par les airs.

La mère de Coli

Marseille — La mère du capitaine Coli se comporte bravement aussi. Interrogée dans sa maison du quartier Joliette, de Marseille, elle déclara: "J'ai toujours prié pour mon fils quand il s'engageait dans une périlleuse aventure et je n'ai jamais cessé depuis son départ pour l'envolée transatlantique. Il m'écrivit: "Je pars. Priez pour moi. Vos prières m'ont toujours sauvé du danger." C'est un fils de la mer et il est pieux comme tous ceux qui aiment la mer." Le capitaine Coli était officier de marine avant la guerre.

LES ELECTIONS TRES PROCHES

Les comités d'organisation sont actifs — Quelques candidatures pour la ville de Winnipeg

Aucune date n'a encore été fixée pour les élections générales provinciales, mais à en juger par l'activité des organisateurs du parti Bracken, tout indique qu'elles auront lieu à une date très rapprochée.

Chez les progressistes

Il est certain que l'hon. W.-J. Major, récemment nommé procureur général, sera à la tête de la liste du gouvernement dans la capitale. Les autres noms mentionnés sont ceux de John Martin, Dr E.-W. Montgomery, John MacGregor, Max Steinkopf, Con Riley et Mlle Mildred McMurray.

Des représentants des organisations ruthène, ukranienne et polonaise du nord de Winnipeg ont demandé à M. Bracken de placer sur sa liste un nouveau Canadien, faisant remarquer qu'avec le système de la représentation proportionnelle, il aurait grande chance d'être élu.

Chez les libéraux

Dans le camp libéral, il est question d'une liste de cinq candidats ayant à sa tête M. Robson et Mme Rogers. Les autres candidats seraient Duncan Cameron, John Maclean et H.-W. Wilder. On mentionne aussi les noms de Morris Haid et de Ralph Maybank.

Chez les conservateurs

W.-Sanford Evans et J.-T. Haig, députés conservateurs sortants, sont deux des candidats qui figureront sur la liste conservatrice. On parle en outre de S.-L. Goldstine, F.-W. Russell et W.-V. Tobias.

J.-K. Downes et A.-E. Moore ont annoncé leur intention de se présenter comme indépendants. Une rumeur veut que le maire Webb serait aussi candidat indépendant, partisan de la bière au verre.

A Saint-Boniface

Pour la circonscription de Saint-Boniface, on mentionne plusieurs noms, entre autres, du côté des progressistes, Dr N.-A. Laurendeau et A.-M. McFadyen; du côté des conservateurs, Joseph Bernier et J.-B. Leclair, de Saint-Norbert.

La convention libérale aura lieu le 25 à l'école Taché. On parle des candidatures de Louis-Philippe Gagnon et de Thomas Molloy.

Dans La Vérendrye

La convention progressiste pour le comté de La Vérendrye, qui devait avoir lieu le 17 mai, a dû être renvoyée au 24, à cause de l'inondation dans le district. On s'attend à ce que l'hon. P.-A. Talbot, député sortant, président de la législature, soit choisi par acclamation. Le premier ministre Bracken sera l'un des orateurs.

Les aviateurs américains sont prêts à partir

New-York — Les deux aviateurs américains Chamberlin et Bertaud, qui se préparent à faire la traversée New-York-Paris sans escale, sur le "Bellanca" sont constamment retardés par le mauvais temps. Ils partiront peut-être aujourd'hui.

Nouvelles Brèves

REGINA — Du 1er avril 1926 au 31 mars 1927, la Commission des liqueurs de la Saskatchewan a réalisé un profit net de plus de deux millions. Son chiffre d'affaires s'est élevé au-dessus de dix millions.

VANCOUVER — L'hon. W.-C. Nicol, ancien lieutenant-gouverneur de la Colombie-Anglaise, a été décoré de la Légion d'honneur, en reconnaissance de ses efforts pour faire mieux connaître la littérature et les arts de la France.

TORONTO — Plusieurs milliers de caisses de vins et de liqueurs de France sont arrivées récemment à Toronto, ce qui donne une idée du commerce que fera la commission des liqueurs.

MONTREAL — M. le chanoine Chartier est de retour de Paris où il donna, à la Sorbonne, une série de cours sur l'histoire du Canada.

CHICOUTIMI, P. Q. — La ville nouvelle d'Arvida, surgie récemment autour des usines d'aluminium, a une population de 1,000 âmes. Il y a en outre 1,100 ouvriers travaillant à Arvida qui demeurent à Jonquières.

QUEBEC — Mgr Rouleau est parti pour Rome où il va faire son voyage ad limina.

CHICOUTIMI, P. Q. — Le chanoine J.-A. Moreault, supérieur du Séminaire de Chicoutimi, est mort, à l'âge de 47 ans.

QUEBEC — Jean Frénette-Deschênes est mort à Grand'Mère à l'âge de 106 ans. Jusqu'à la fin il avait gardé l'usage de toutes ses facultés.

ROME — D'après les statistiques, il y a dans le monde 342,000 prêtres catholiques, dont 200,524 en Europe.

Les semailles sont très en retard dans l'Ouest

Ottawa — Les premiers rapports au bureau des statistiques annoncent que les semailles du printemps sont exceptionnellement retardées dans l'Ouest et plus avancées dans l'Est du pays. La situation est le contraire de celle de l'an dernier. Cette année, seulement, 4 pour cent des semences ont été faites dans le Manitoba, deux pour cent dans la Saskatchewan et dix pour cent dans l'Alberta.

Dans les provinces maritimes, à peu près aucun travail de semaille n'avait été fait à la fin d'avril. Dans la province de Québec, douze pour cent du blé et de l'avoine ont été semés, et huit pour cent de l'orge. Dans la province d'Ontario, 74 pour cent du blé a déjà été semé; on n'a jamais été si avancé depuis 17 ans.

Il ressort de tous les chiffres des rapports que les provinces de l'Ouest sont extraordinairement en retard sur l'an dernier et que c'est l'inverse pour Québec et Ontario.

LA POPULATION DU CANADA EST DE 9,389,300

L'augmentation depuis le recensement de 1921 serait de 600,817

Ottawa — La population du Canada est estimée à 9,389,300 par le Bureau des Statistiques. Ce chiffre dépasse de 600,817 celui de la population d'après le recensement du 1er juin 1921. Le chiffre actuel est celui du 1er juin dernier.

Voici la population estimée répartie par provinces, en comparaison avec le recensement de 1921:

	Estimations	Rec'ment 1921
I. du P. Edouard	87,000	88,615
Nouv.-Ecosse ...	540,000	523,837
N.-Brunswick ..	407,200	387,876
Québec	2,561,800	2,361,199
Ontario	3,145,600	2,933,662
Manitoba	639,000	610,118
Saskatchewan ..	821,000	757,610
Alberta	607,000	588,454
Col.-Anglaise ...	568,400	524,582
Yukon	3,480	4,157
Ter. du Nord ...	8,850	7,988
	9,389,300	8,788,483

Les chiffres pour les provinces des prairies sont les chiffres actuels du recensement. Les chiffres de 1926 pour les autres provinces sont des estimations.

LE PAPE CONTRE LES MAUVAISES PUBLICATIONS

S. S. Pie XI convie tous les catholiques dans une croisade contre les livres immoraux

Rome — Le Pape Pie XI demande à tous les évêques de l'Eglise catholique de l'aider de tout leur pouvoir dans une croisade contre la publication et la lecture des livres immoraux, spécialement de ceux qui cachent leur lascivité sous le manteau d'un faux mysticisme religieux.

En son nom, la Sacrée Congrégation du Saint-Office a envoyé aux évêques du monde entier un long document donnant des instructions précises pour la conduite d'une croisade contre les nouvelles, les romans, les drames, les comédies et les films flattant la sensualité et un certain type de mysticisme lascif, qui augmentent d'une façon incroyable et qui présentent, de jour en jour, une plus grande circulation.

Les nouvelles instructions données par le Pape poursuivent un triple but:

1.—Dénoncer le danger, spécialement pour la jeunesse, des livres immoraux qui, à cause des conditions modernes, ont gagné une énorme circulation et se vendent à des prix très accessibles;

2.—Invoquer l'aide des évêques et de leur clergé diocésain pour bannir les livres dont le nombre est trop grand pour en permettre l'examen détaillé par les autorités du Saint-Siège;

3.—Attirer l'attention des catholiques sur le fait que la lecture de livres évidemment immoraux constitue un péché mortel, que ces livres aient été ou non condamnés par les autorités ecclésiastiques ou enregistrés à l'"Index".

LA LANGUE QUE NOUS PARLONS

C'est la vraie langue de France, déclare à Toronto Mgr Baudrillart, de l'Académie française

Toronto — Mgr Baudrillart, qui est actuellement au Canada, a participé aux cérémonies marquant le 75me anniversaire du Collège Saint-Michel. Mgr Baudrillart est un académicien et un diplomate distingué.

Quoiqu'il ait parlé au Collège au nom de tous les délégués, il n'est pas venu au Canada expressément pour ces cérémonies. Il déclarait mardi soir: "Je suis venu comme Académicien pour représenter l'Académie Française au congrès de la Langue française tenu à Québec récemment."

La langue française de Québec n'a plus besoin de recueillir des preuves pour démontrer qu'elle est la langue de France. Elle est reconnue par l'Académie française dans la personne de Mgr Baudrillart, qui dit:

"J'ai trouvé dans Québec la vraie langue de France. C'est ma première visite au Canada et j'en jouis beaucoup. Je désirais depuis longtemps venir ici, mais divers obstacles m'en empêchaient toujours. C'est maintenant la réalisation d'un rêve."

Ce n'est pas sa première visite sur ce continent. Il vint aux Etats-Unis il y a un an, après avoir été créé membre de l'Académie. On lui présenta alors une épée comme au temps des croisades, mais c'était l'épée de Jeanne d'Arc avec la poignée en forme de croix.

Doumergue et Briand en visite officielle à Londres

Londres — M. Doumergue, président de la République française, et M. Briand, ministre des affaires étrangères, sont en visite officielle de quatre jours à Londres. Ils ont été reçus en grande pompe et de brillantes fêtes sont données en leur honneur. Le roi et le président ont échangé des toasts d'une grande cordialité et l'Entente Cordiale se scelle de nouveau.

M. Dunning est satisfait

L'hon. Charles Dunning, ministre fédéral des chemins de fer et canaux, après avoir achevé son voyage sur le chemin de fer de la Baie d'Hudson, s'est déclaré satisfait et agréablement surpris du montant de travail accompli sur la ligne.

Liaison française



M. VICTOR FORBIN, romancier et journaliste français, qui fera le voyage de la Liaison française

SIMONE LANDRY EST A TORONTO

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'épreuve finale pour le Canada du concours oratoire

Mlle Simone Landry, lauréate du Manitoba dans le concours oratoire organisé à travers tout le Canada, est partie dimanche pour Toronto, afin de prendre part à l'épreuve finale qui a lieu ce soir, devant 10,000 personnes.

Elle sera la seule jeune fille à concourir pour le titre de champion du Canada et le droit de représenter notre pays au concours international de Washington, en octobre prochain. Elle sera également le seul candidat à parler en français.

Les quatre autres candidats sont: Frederick Holson, Travistock (Ontario); Walter-D.-A. O'Hearn, Halifax (Nouvelle-Ecosse); Julius Pozzar, Muenster (Saskatchewan), et Jean Cameron (Colombie-Anglaise). Les autres provinces du Canada n'ont pas pris part au concours.

Le concours international de Washington se décidera entre les lauréats nationaux des pays suivants: Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Mexique, Japon et îles Hawaï.

La Rév. Mère Valérie Saint-Jean, provinciale des Filles de la Croix, qui dirigent le couvent de Saint-Adolphe, où Simone Landry a fait toutes ses études, l'accompagnait à Toronto, ainsi que Mme Roger Goulet.

Des représentants de la presse, du clergé, du gouvernement, de diverses sociétés canadiennes-françaises, amis et compagnes de couvent, s'étaient groupés dans la rotonde de la gare pour lui souhaiter bon voyage, et au moment du départ, se pressèrent aux abords du train. Naturellement, les chants canadiens furent de circonstance; "Vive la Canadienne", "Elle a gagné ses épaulettes", "O Canada" résonnèrent pendant près de vingt minutes.

M. Arthur Cusson, au nom de la Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface, lui a offert un nécessaire à écrire. M. J.-L. Bruyère, de Letellier, au nom de l'A. C. J. C., lui présenta une adresse très appropriée et une gentille bambine de 3 ans lui offrit une bonbonnière plus grosse qu'elle-même. Le compartiment de Mlle Landry était littéralement rempli de fleurs, fruits, cadeaux de toutes sortes.

Pendant cette petite fête, Mlle Landry ne s'est pas départie de ce charme modeste qui la caractérise et fait l'admiration de tous.

Le remarquable succès de notre jeune compatriote a suscité un vif intérêt, non seulement dans la province, mais à travers tout le pays, et l'on a hâte de connaître le résultat final de l'épreuve d'aujourd'hui.

Quel qu'en soit l'issue, il restera que Mlle Simone Landry, représentante du Manitoba, aura eu le grand honneur d'aller faire résonner le verbe français en pleine ville de Toronto.

L'Australie s'intéresse à notre Coopérative du Blé

L'hon. T.-H. Bath, ancien ministre de l'agriculture en Australie, après avoir assisté à la conférence internationale du 14 Coopérative du Blé à Kansas City, est venu à Winnipeg faire une étude de notre système de coopérative et de son agence centrale de vente.

Grande Tournée Dramatique de la "Liberté"

Une expérience de plusieurs années a convaincu les directeurs de la "Liberté" que les tournées dramatiques et artistiques dans le genre de celles qu'ils ont déjà organisées leur fournissent un excellent moyen de se tenir en contact avec ses abonnés et de faire mieux connaître le journal à travers la province. Elles ont aussi l'avantage de donner à nos compatriotes de la campagne des représentations dont ils se montrent très friands.

Nous sommes en train de préparer une grande tournée qui se mettra en route le mois prochain pour visiter la plupart de nos centres français. Nos acteurs, que nous vous présenterons bientôt, ont une réputation bien établie et tout le monde voudra les entendre.

Ce sera un succès sans précédent. Si vous voulez un bon siège, hâtez-vous. Ceux qui ont payé leur abonnement d'avance auront, les premiers, droit aux sièges réservés.

Sièges réservés, 75 sous. Entrée générale, 50 sous. Enfants, 25 sous.

Soyez dès aujourd'hui un abonné en règle. La représentation est spécialement pour nos abonnés, les autres viennent en second lieu.

Les abonnés en règle qui ont droit à leurs billets devront en faire la demande aux bureaux de la "Liberté".

Paroisses où auront lieu les représentations

Bruxelles	Mariapolis	Saint-Claude
Dunrea	N.-D. de Lourdes	Sainte-Agathe
Grande Clairière	Saint-François	Saint-Norbert
La Salle	Saint-Adolphe	Saint-Jean-Baptiste
Laurier	Sainte-Rose du Lac	Saint-Pierre
Letellier	Sainte-Amélie	Ste-Anne des Chênes
Lorette	Saint-Lazare	Saint-Malo
La Broquerie	Saint-Léon	Fannystelle

Tournée dramatique de la "Liberté"

Veuillez trouver ci-inclus la somme de .... en paiement de mon abonnement jusqu'en l'année 192.. et me faire parvenir les billets auxquels j'ai droit pour la représentation qui aura lieu.

à ....
(Nom de la paroisse)

Nom ....

Adresse..

NOUVEAUX GAINS POUR TASCHEREAU

Libéraux élus, 72; libéraux indépendants, 2; conservateurs, 10

Montréal — Le parti libéral, au pouvoir dans la province de Québec depuis 1897, vient de remporter une nouvelle victoire. La prochaine législature comprendra: 72 libéraux, 2 libéraux indépendants et 10 conservateurs.

L'élection de Gaspé n'aura lieu que le 25 mai. Les libéraux ont gagné 14 sièges sur les conservateurs, les indépendants deux sur les francs libéraux et les conservateurs deux sur les libéraux.

Le gouvernement a fait meilleure figure, cette fois, à Montréal. Aux dernières élections, la métropole avait élu neuf conservateurs, un ouvrier et deux libéraux. Elle aura sept libéraux dans la nouvelle législature.

Le premier ministre Taschereau a été élu par acclamation et M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition, a été réélu dans son comté des Deux-Montagnes. Ce dernier avait déclaré qu'il abandonnerait la direction de son parti s'il ne devenait pas premier ministre.

Les deux candidats de l'Union catholique des Cultivateurs ont été défaits dans Richmond et Rouville.

Conservateurs élus dans Deux-Montagnes, Hull, Laval, Sherbrooke, Trois-Rivières, Westmount, Dorion, Maisonneuve, Saint-Georges et Verdun.

Indépendant élus dans Charlevoix-Saguenay, Saint-Maurice.

La situation demeure stationnaire

Les pluies récentes ont de nouveau fait monter les différentes rivières et la situation a été critique pendant quelques jours en divers endroits du Manitoba. A Winnipeg, la rivière Rouge a monté subitement d'un pied. Elle est encore à six pieds au-dessous du niveau atteint en 1916 et l'on n'éprouve aucune crainte. L'Assiniboine demeure à peu près stationnaire.

Lorette, Sainte-Anne et La Broquerie, sur la Seine, souffrent beaucoup et pareille situation ne s'y était pas vue depuis 42 ans. A Lorette, toute la partie sud du village est inondée. Un laitier de l'endroit, J. Lemay, a eu un cheval noyé, samedi, en essayant d'atteindre un pont sur la rivière. Dans le district de Sainte-Anne, plus de 1,000 acres de terre sont encore inondés.

A Brandon, Virden, Marquette, Portage la Prairie, Elie, la situation tend à s'améliorer.

UNE FORTUNE DE 22 MILLIARDS.

C'est le chiffre de la richesse nationale du Canada — $2,525 par habitant

Ottawa — On estime officiellement à vingt-deux milliards de dollars la richesse nationale du Canada, soit en moyenne $2,525 par habitant. Et l'on ne tient pas compte des ressources naturelles non exploitées. Il n'existe pas de statistique exacte touchant la richesse nationale au moment de la Confédération, mais on calcule qu'elle était de moins d'un milliard et demi. Elle est par conséquent, aujourd'hui, environ de quatorze fois ce qu'elle était quand le Canada devint Dominion. La valeur agricole constitue à peu près huit milliards du total; la valeur immobilière urbaine, près de six milliards; et les chemins de fer représentent, à eux seuls, beaucoup plus de deux milliards.

De cette richesse, Ontario possède environ le tiers; Québec, le quart, la Saskatchewan, le huitième. Voici comment elle se répartit:

		Par tête
Ile du Prince-Edouard	$ 119,912,060	$1,353
N.-Ecosse ...	752,697,986	1,437
N.-Brunswick	597,596,369	1,541
Québec	5,541,819,967	2,347
Ontario	7,353,397,816	2,507
Manitoba	1,650,495,868	2,705
Saskatchewan	2,845,642,985	3,757
Alberta	1,950,973,479	3,317
C.-Anglaise .	1,365,896,120	2,604
Yukon	16,869,792	4,058
Total	$22,195,302,443	$2,525

Des immigrés qui ne veulent pas travailler sur la ferme

Régina — On peut voir à toutes les heures du jour des centaines d'hommes attendant au bureau d'emploi du gouvernement. Presque tous sont des immigrés récemment arrivés au pays. La situation est devenue si grave à Régina, que les officiers du bureau de placements du gouvernement ont envoyé à Winnipeg des messages demandant que des représentants du Canadien National et du Pacifique Canadien soient envoyés ici afin d'y apporter remède.

Il est probable que plusieurs de ces nouveaux immigrants actuellement sans emploi travailleront à la construction de chemins de fer, car c'est le genre d'emploi qu'ils désirent. Plusieurs d'entre eux ont déclaré ouvertement qu'ils ne travailleraient pas sur des fermes, s'ils peuvent trouver un emploi ailleurs.

ECHOS D'EUROPE

La cathédrale de Reims est rouverte au culte

Reims — La cathédrale mutilée de Reims a été rouverte au culte. M. Herriot, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, a présenté les clefs de la cathédrale partiellement restaurée au cardinal Luçon, archevêque de Reims.

Il faudra encore une trentaine d'années de travail avant que les dégâts causés par le bombardement soient tous réparés.

La représentation de l'Angleterre auprès du Saint-Siège sera permanente

Londres — Le maintien d'un représentant officiel anglais au Vatican: voilà qui peut être regardé maintenant comme une politique permanente du gouvernement anglais, a annoncé à la Chambre des communes sir Austen Chamberlain, secrétaire des Affaires étrangères. Cette déclaration a été faite en réponse à une question du vicomte Sandon, conservateur, division de Shrewsbury.

"Le gouvernement, dit-il, n'a pas l'intention de mettre un terme à la mission près le Saint-Siège. Il a été jugé convenable d'établir cette délégation lors des troubles internationaux, et l'abolir serait une attitude presque offensive.

"Outre cela, quelles que soient les vues individuelles des députés au sujet de l'Eglise catholique, on ne peut douter que son chef représente une grande force dans le monde et est vénéré par plusieurs millions de sujets britanniques."

Les relations anglaises avec le Saint-Siège furent établies en 1914.

Morte au confessional

Genève — La cousine du président de la Confédération helvétique, Mme Motta, veuve âgée de 83 ans, est décédée d'une syncope de coeur au confessionnal, dans l'église de Beninzona. Le confesseur lui a donné l'absolution "in articulo mortis". M. Joseph Motta, président de la Confédération helvétique en 1925 et 1920, a de nouveau été réélu en décembre dernier.

Le carburant synthétique

Paris — Le gouvernement français est persuadé que le nouveau carburant synthétique développé par les ingénieurs de France peut remplacer, pour toutes fins pratiques, l'essence (gazoline) que le pays doit importer de l'étranger. Cette affirmation est de M. Herriot, ministre de l'instruction publique, qui l'a faite devant le conseil général du Rhône, à Lyon. La possession de ce nouveau carburant est d'une grande importance pour la France, surtout dans l'éventualité d'une nouvelle guerre où son ravitaillement en essence serait coupé par l'ennemi.

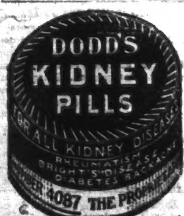
Les ravages que cause la fumée

Paris — Si l'on en croit M. Massard, membre de la commission municipale parisienne contre les effets nocifs de la fumée, il suffira d'un nouveau siècle pour que les sculptures de Notre-Dame, qui sont au nombre des merveilles artistiques du Moyen Age, aient disparu mangées par la fumée. Déjà l'effet corrosif d'incrustations dont la fumée est la cause s'est fait sentir sur les magnifiques sculptures de la façade, et si l'on n'agit pas tout de suite, dit-il, elles courent grand danger de disparaître. D'ailleurs, le mal causé aux sculptures de Notre-Dame n'est qu'un exemple des ravages exercés par la fumée sur les monuments parisiens.

Pour mieux faire connaître le Canada et ses produits en Grande-Bretagne

Londres — On croit savoir qu'au cours de leur passage en Angleterre, cet été, l'hon. Robert Forke, ministre canadien de l'immigration, et l'hon. James Malcolm, ministre du commerce, vont étudier la question de réunir sous un seul toit les divers bureaux canadiens en Grande-Bretagne et sur le continent.

M. Malcolm a déjà été informé que le crédit de $100,000 adopté pour annoncer les produits canadiens en Grande-Bretagne ne ferait pas merveille. On croit savoir qu'une suggestion agréée serait de payer l'espace affecté aux produits canadiens dans les annonces des grands magasins anglais pour réclame générale.



Les Pilules de Dodd pour les reins, souveraines dans toutes les maladies ... maladie de Bright, diabètes, mal de dos. Vendues 50 sous la boîte. Par tous les pharmaciens ou par la poste sur réception du prix par The Dodds Medicine Co., Ltd., Toronto, Ont.

NOUVELLES DE PARTOUT

L'assemblée annuelle de l'Union Nationale Métisse

Le Conseil central de l'Union Nationale Métisse du Manitoba a tenu son assemblée annuelle la semaine dernière à Saint-Boniface. L'exécutif sortant de charge a été réélu à l'unanimité. Cet exécutif se compose comme suit:

Président honoraire, M. Roger Goulet; vice-président honoraire, M. Guillaume Charette; président, M. Samuel-A. Nault; 1er vice-président, M. William Beauchemin (Saint-Charles); 2me vice-président, M. Louis-C. Carrière (Saint-Pierre); secrétaire-trésorier, M. Bernard Goulet; secrétaire-archiviste, M. Camille Teillet; vérificateur, M. Maxime Carrière.

Les membres d'honneur suivants ont aussi été nommés: MM. Napoléon Nault, Joseph Delorme, Joseph Sauvé, Louis Larivière, Toussaint Vermette (Saint-Pierre), Bernard Bériault (Saint-Adolphe), Prosper et André Nault (Thibaultville), Simon Marchand (Saint-Norbert), François Marion (P.Q.), Daniel Carrière (Isle de Chênes, Daniel-B. Carrière (Saint-Eustache), Elie Carrière (St. James), Thomas Frobisher (Norwood), Martin Jérôme (Norwood), Louis Lavallée (Genthon P.O.).

Membres honoraires: les "Amis de Riel", MM. Horace Chevrier, Donat McDougall, père, le juge Prud'homme, le juge L.-P. Roy, A.-H. de Trémaudan.

Comité historique

Ce comité fait rapport que le nouveau traité d'histoire des événements qui se sont déroulés dans l'Ouest de 1868 à 1885 est en bonne voie et que le manuscrit sera bientôt prêt pour l'impression. Un historien de l'Ouest bien connu est chargé de sa rédaction, en collaboration avec le Comité Historique Métis.

Comité d'organisation

Un comité spécial a été formé pour consolider et organiser de nouveaux cercles de l'Union dans les divers centres ruraux.

Résolutions

Les résolutions suivantes ont été adoptées:

1. Résolution de félicitations à Mlle Simone Landry pour son succès dans le concours oratoire organisé par le "Manitoba Free Press".

2. Résolution de félicitations aussi à Mlle Savoie, de Lorette, la seule candidate métisse qui figurait dans le concours d'élimination des candidates de langue française du Manitoba.

3. Résolution de remerciements à la Rév. Soeur Supérieure du Couvent de Saint-Adolphe pour son patriotisme éclairé et l'excellent travail qu'elle a fait faire à Mlle Landry.

La plaquette de Batoche

Le président fait rapport que cette question est toujours dans le statu quo, mais qu'il est en communication continuelle avec S. G. Mgr Prud'homme, de Prince-Albert, et que celui-ci est fermement décidé à tenir son bout tant qu'il n'aura pas obtenu justice. On sait que cette plaquette devait être bilingue et qu'elle ne devait contenir rien de blessant pour les vétérans de 1885, mais tout le contraire a été fait. La question a aussi été soumise à l'hon. M. Ernest Lapointe, qui a promis de s'en occuper.

Amundsen parle de son expédition au pôle Nord

Le capitaine Roald Amundsen, chef de l'expédition qui se rendit au pôle Nord avec le "Norge" en mai 1926, a fait le récit de son périlleux voyage vendredi soir au théâtre Walker. Le célèbre explorateur norvégien et ses compagnons parcoururent une distance totale de 3,300 milles en 71 heures, mais les préparatifs exigèrent de nombreuses journées de travail par une température qui descendit parfois à 60 degrés au-dessous de zéro.

La visite d'Amundsen à Winnipeg était sous les auspices de ses compatriotes norvégiens.

Concours de l'"Oiseau Bleu"

Cousine Fauvette vous félicite bien sincèrement et vous engage à continuer de cultiver vos heureuses dispositions littéraires. Cousine dit qu'elle a parcouru les compositions avec grand intérêt; c'est à peine s'il s'en est glissé quelques-unes (une dizaine peut-être!) sans réelle valeur. C'est donc plus de cent cinquante concurrents ou concurrentes qui sont venus raconter dans les genres différents: récits, journal, lettre, leurs impressions du Jour de l'An.

Prix du concours

Lisez ci-dessous la liste des lauréates et du tableau d'honneur des élèves de l'Académie Saint-Joseph seulement:

2me classe (12, 13 et 14 ans): Mlles Louise Guertin et Marcelle Rocan.

1re classe B (15, 16 et 17 ans): Mlles Béatrice Biron, Léonie Poitras et Juliette Dionne.

Au tableau d'honneur

1re classe B: Mlles Hélène Le Jeune, Florence Mondor, Berthe Sabourin, Cécile Lambert, Serenne Vandecaveye.

2me classe: Mlles Godelieve Lannov, Denise Molloy, Evelina Bellefeuille, Godelieve Simoens, Claire Brunet, Elsa Jansenhs, Madeleine Sourisseau et Simone Antaya.

Cousine Fauvette remercie bien sincèrement tous les concurrents ou concurrentes dans ce concours.

Encore une fois: Félicitations!

Le R. P. Kane va à Toronto

Le R. P. J.-A. Kane, C.SS.R., curé de Saint-Alphonse, qui était depuis six ans à Winnipeg, vient d'être nommé conseiller du supérieur de la nouvelle province de langue anglaise, à Toronto. Le R. P. O'Hara, d'Edmonton, lui succédera à Saint-Alphonse. Le départ du R. P. Kane sera très regretté à Winnipeg et dans la province, où il était très estimé.

Une saisie de 1,500 caisses de bière

Mercredi soir, la police provinciale a saisi plus de 1,500 caisses de bière dans un wagon de marchandises placé sur une voie privée à Saint-Vital. C'est l'une des plus grosses saisies jamais faites à Winnipeg. On suppose que cette bière était destinée aux Etats-Unis.

Femme accusée d'homicide involontaire

Montréal — Mme Henri Lavallée comparaîtra aux assises sous l'accusation d'homicide, à la suite de la mort d'un boulanger juif, Abraham Finger. C'est la première fois qu'une femme est accusée d'homicide, à Montréal, pour responsabilité criminelle dans un accident d'automobile.

Tué par sa pipe

Bathurst, N.-B. — William Godin, homme d'âge mur, de Tracadie, a trouvé la mort dans d'étranges circonstances. Il marchait le long du chemin en fumant sa pipe lorsqu'il buta sur quelque chose et tomba. Le tuyau de sa pipe s'enfonça dans sa gorge, lui coupant la trachée-artère. La mort fut instantanée.

L'ETOILE BLEUE SE TRANSPORTE AVE. PORTAGE

Le magasin Chevrier quitte la rue Main, après y avoir été pendant 55 ans

Après avoir brillé pendant 55 ans sur la rue Main, la vieille étoile bleue de Chevrier se transporte aux numéros 271-273, avenue Portage.

Alors que Winnipeg était Fort Garry, que la rue Main était réellement la rue principale — et en fait la seule rue — et que l'avenue Portage n'était qu'un sentier de prairie, l'étoile bleue fut d'abord accrochée par feu le sénateur Noé Chevrier sur son petit poste de commerce de fourrures, à l'angle de l'avenue McDermot et de la rue Main.

C'était en 1872, deux ans après l'entrée du Manitoba dans la Confédération. Cette semaine, dans la soixantième année de la Confédération, la maison Chevrier entre dans son nouveau local moderne, dans l'immeuble Chevrier, autrefois connu sous le nom de bloc Hample, sur l'avenue Portage.

Quand Noé Chevrier débuta, son commerce consistait principalement en peaux de bisons et autres fourrures, apportées par les trappeurs indiens et blancs. En échange pour leurs peaux, les trappeurs recevaient des marchandises diverses ou de l'argent.

A cette époque, le transport se faisait en charrettes de la rivière Rouge tirées par des boeufs. Les marchandises étaient conduites à Saint-Paul, Minn., point terminus du chemin de fer, et de là dirigées vers l'Est.

Avec le temps, la charrette de la Rivière-Rouge a fait place aux bateaux et ceux-ci, à leur tour, ont fait place au chemin de fer, et la maison Chevrier a prospéré, déménageant deux fois, sur la rue Main, pour occuper des locaux plus spacieux.

Noé Chevrier garda la direction des affaires jusqu'à sa mort, en 1911. A cette époque ses deux fils, Horace et Eudore, prirent la tête de l'entreprise, qui a continué de prospérer entre leurs mains.

La vieille étoile bleue est peut-être le seul vestige qui reste d'une phase de l'histoire du vieux Winnipeg. C'était l'usage, au début, pour les marchands, d'avoir des signes distinctifs de ce genre au-dessus de leur poste de commerce. Il y avait le magasin de la boule rouge, celui des ciseaux d'or, du lion d'or, du bison, etc.

Le lion, les ciseaux et le bison sont disparus depuis longtemps, mais l'étoile est encore là et brille plus que jamais.

Le nouveau magasin Chevrier aura l'installation la plus moderne. Tout l'immeuble est la propriété de la maison. Les deux étages au-dessus du rez-de-chaussée seront occupés par les locataires actuels jusqu'à expiration de leur bail et le magasin sera alors agrandi. Six étages pourront y être ajoutés, si c'est nécessaire.

Le département des fourrures se trouve placé dans la partie ouest du magasin et le rayon des vêtements pour hommes et garçons dans la partie est; chacun a une entrée séparée.

La façade, avec son arcade-promenade qui donne 126 pieds de vitrine, représente tout ce qu'il y a de plus moderne et de plus riche.

L'inauguration officielle du nouveau local a eu lieu jeudi soir, au milieu d'un grand concours de visiteurs.

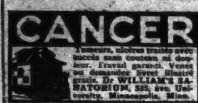
La Liberté est heureuse de profiter de l'occasion pour féliciter MM. Chevrier d'être à la tête d'une si importante maison dont le magnifique succès leur fait grand honneur.

LE THE VERT "SALADA"
De beaucoup supérieur à tous les thés verts.

EXCURSIONNISTES
Prenez Minard dans votre trousse de premiers secours
Excellent pour raideur des muscles, meurtrissures et piqûres d'insectes
Pour mal de tête employez Minard
Le grand liniment blanc
MINARD'S LINIMENT — MINARD'S LINIMENT CO. LIMITED, YARMOUTH, N.S.

VOUS VENEZ?
En effet vous ne pouvez manquer cette occasion exceptionnelle de
Voir l'Europe!
Pèlerinage Franciscain
45 Villes — 4 Pays
Départ: Montréal et Québec 28 mai, par le "Doric"
Grand Voyage Populaire
Angleterre — Belgique
France — Italie — Suisse
22 villes visitées — Départ 23 juil.
LAURENT TURCOTTE
224, ave. Portage, Winnipeg
WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

Vins Sacramentaux
Faits sous la surveillance des Pères Blancs de l'Afrique
Missions
LANDY & Co. Ltd
16, RUE DUNDAS OUEST
Toronto 2, Ont.
Livraison à domicile



Manufacture de vases et articles d'église en métal
Calices, ciboires, etc., en argent et en or plaqué
Nous vendons aussi des chandelles, encens, et charbon de Will & Baumers
Winnipeg Silver and Church Supplies Limited
Téléphone 27 917
261 RUE FORT WINNIPEG

DIVERS

HOTEL FRONTENAC
Téléphone 25 215
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg. Repas à la carte, chambres simples et doubles. Satisfaction assurée.
Latourelle Frères, prop.
161, NOTRE-DAME EST, WINNIPEG

VITRAUX D'EGLISE
de la plus haute qualité — Faits au Canada par des artistes compétents.
J.-P. O'SHEA & CIE
15-19, Perreault Lane, Montréal

Voyageurs, venez à l'agence où l'on vous procurera gratuitement tous les renseignements concernant le voyage que vous vous proposez de faire. Achetez ici les billets pour faire venir vos parents ou vos amis d'Europe.
M.-E. SABOURIN
Agent de change — Envois d'argent dans tous les pays — Assurances
Billets de voyages
677, rue Taché Saint-Boniface, Man.
Tél.: Bureau, 81 331 — Rés., 81 205

MANUFACTURIERS

JOSEPH GAUTHIER
554½, rue Desmeurons, Saint-Boniface
Téléphone 81 614
Monuments funéraires
Marbres — Granits — Statues en marbre Carrare
Nous agrandissons d'après petit modèle

J.-O. BRUNET
MONUMENTS FUNERAIRES
MARBRE — GRANIT
ETC.
414, ave. Taché, St-Boniface
En face de l'hôpital Saint-Boniface
Téléphone 82 448

ASSURANCES

Agence Counsell-Macphee
Nous prenons tout genre d'assurances
Téléphones 27 363 — 27 364
Edifice Fashion Craft, Winnipeg, Man.

KEITH & INGRAM
PRETS ET ASSURANCES
503, édifice Trust and Loan
Winnipeg, Man.
Tél. 88 488 — 88 400

CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS

Dr R. MICHAUD
RAYONS X
Heures de consultations:
11 h. à 12 h. 30 a.m. — 2 h. à 6 h. p.m.
Tél. 28 173 103, Edifice Medical Arts

Dr J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité:
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 2 à 5 h.
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent — 356, rue Main, Winnipeg
Téléphone 27 249

DR N.-A. LAURENDEAU
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Heures de bureau: 1 à 3 p.m., 7 à 8 p.m., ou sur rendez-vous
271, rue Hamel, Saint-Boniface

DR LEON BENOIT
Chambre 2, édifice Banque Canadienne Nationale — Tél. 87 167
431, RUE MAIN, WINNIPEG
Heures de bureau: 1 h. 30 à 5 h. 30 p.m.
Le soir sur arrangement préalable
Résidence: 169, Claremont, Norwood
Téléphone 82 390

DENTISTES

Dr JONCAS
DENTISTE CANADIEN-FRANCAIS
De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française.
612, EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Téléphone 23 251

Dr RITCHIE
DENTISTE
194½, ave. Provencher, Saint-Boniface
Téléphone 82 330
Heures de bureau: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
Le soir, sur rendez-vous
En haut de la pharmacie McRuer

Tél. — Bureau: 26 700 Rés.: 81 642
Dr A.-W. HOLDEN
DENTISTE
434, EDIFICE SOMERSET
Winnipeg

Dr JARJOUR
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens dentistes de la province de Québec
702, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone 27 249
356, RUE MAIN WINNIPEG

Dr P.-E. LAFLECHE
Dentiste canadien-français
Gradué de l'Université de Montréal (Magna cum Laude)
Bureau: 505, Edifice Boyd, Winnipeg
Téléphone 28 886
Soirs et samedi après-midi sur rendez-vous seulement

Drs Maloney et Kennedy
DENTISTES
305, édifice Avenue, 265, ave. Portage
Téléphone 23 583

CHIROPRATICIENS

DRS. LA BERGE & LA BERGE
D.C., Ph. T.D.
CHIROPRATICIENS
Heures de bureau: 2 à 5; 7 à 9 p.m.
Consultation gratuite
Téléphone 80 655
Suite 1, Banque Canadienne du Commerce
Coin Taché et Marion, Saint-Boniface

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier Alexandre Bernier
BERNIER & BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice Standard Trusts, 346, rue Main
Tél. 27 847 Winnipeg

J.-T. BEAUBIEN
AVOCAT ET NOTAIRE
505, Ed. Great West Permanent Bldg
Tél. 21 461
Argent à prêter sur fermes, à taux réduits

A.-Joseph-H. Dubuc, M.A. — Archibald-C. Campbell, B.A. — J.-N. Landry, B.A.
DUBUC, CAMPBELL & LANDRY
AVOCATS ET NOTAIRES
Successeurs de Dubuc et Roy
201, Ed. Somerset Tél. 21 585

JOSEPH BERNIER
AVOCAT ET NOTAIRE
207, Edifice Great West Permanent
356, RUE MAIN WINNIPEG

TAUX D'EXCURSIONS D'ETE
en vigueur le 15 mai
Rocheuses Canadiennes du Pacifique
Banff — Lac Louise — Lac d'Emeraude
Neuf camps bungalows
Côté du Pacifique
Vancouver — Victoria — Seattle — Portland
San Francisco — Los Angeles
Alaska
Voyage délicieux sur un vapeur "Princess" vers le Nord sauvage
Est du Canada
Choix des routes, tout par voie ferrée ou lacs et voie ferrée
Demandez d'autres détails au sujet des voyages d'été à l'agent des billets
Bureaux des billets de la ville, angle Portage et Main
Tél. 843 211 — 843 212
Agent des billets de la gare, tél. 843 217; 663, rue Main, tél. 26 313
J.-A. Hébert & Cie, angle Marion et Taché, Saint-Boniface
CANADIAN PACIFIC

La LIGNE CUNARD
La plus ancienne ligne de bateaux du Canada

C'est le moment de commencer vos préparatifs pour faire venir vos familles et vos amis au Canada, ou pour le voyage au foyer.
Ecrivez à la Compagnie des bateaux Cunard, dans votre propre langue, pour avoir des informations.
Les formalités du gouvernement vous seront indiquées et tous les arrangements seront faits gratis.
Les billets peuvent être achetés ici ou les papiers nécessaires peuvent être envoyés en Europe pour ceux qui paient leurs propres billets.
Si vous désirez envoyer de l'argent à vos familles, le service de remise de la ligne Cunard leur fera des paiements rapides.
CUNARD LINE
270 MAIN ST. WINNIPEG


Téléphone N 1467
138, BOULEVARD DOLLARD (Vis-à-vis l'hôpital)
J. A. DESJARDINS
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé, avec dame assistante diplômée
25 ans d'expérience
Service d'ambulance jour et nuit

VOLUME XIV. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 18 MAI 1927 NUMERO 50

La prudence est une vertu quand elle guide les pas de l'apôtre, et non quand elle l'empêche de marcher.

Mgr GIBIER.

LA LIBERTÉ

Que les honnêtes gens aient l'énergie du bien, que les bons citoyens aient aussi, quand il le faut, leur audace.

MONTALEMBERT.

SUR LES PAS D'UN HEROS

Les premiers organisateurs de la fête de Dollard voulurent, sinon sauver de l'oubli, du moins faire aimer par plus de coeurs, le jeune chef et ses seize compagnons. Ils y ont si bien réussi que chez la jeunesse, pas une figure n'est actuellement plus choyée, pas un fait de nos annales mieux universellement admiré.

La fête de Dollard est maintenant passée dans nos moeurs et chaque année, d'un bout à l'autre du pays, l'on répète à la jeunesse comment ces dix-sept jeunes hommes de son sang sont volontairement allés à une mort horrible, dans l'espoir faible et douteux de servir efficacement leur cause. En effet il n'était pas du tout certain — il était même peu probable, comme devaient leur dire certains sages du temps — que leur oblation volontaire aurait un résultat pratique. Qui pouvait certifier que le torrent dévastateur des Iroquois serait brisé contre un si fragile barrage? C'est donc avec un *peut-être* dans l'esprit, surtout un *peu probable* sceptique à vaincre qu'ils ont marché vers la torture, offrant aux bêtes assoiffées de sang un corps jeune, mû par une âme ardente. Cette incertitude du résultat rend leur dévouement encore plus beau et inspire même jusqu'à un certain point leur mission douloureuse. Loin des leurs, seuls avec la mort qui va venir, ils sentent qu'ils sont au sens complet du mot, un témoignage. Car de leur vaillance à eux l'ennemi jugera les autres, restés au foyer. Si leur mort est celle des héros, peut-être l'ennemi sera-t-il impressionné et abandonnera-t-il son entreprise. Il faut donc tenir, tenir avec allégresse, avec joie, et quand on tombera, mourir comme des martyrs. Ils sont des témoins. Et Dieu, qui demande l'héroïsme aux âmes qu'Il aime plus spécialement, leur accorda la pleine réalisation de leur rêve magnanime. Dieu les soutint dans la lutte surhumaine où leur courage força l'admiration absolue des sauvages, et quand leurs âmes chastes s'envolèrent, la colonie était sauvée. Il semble que sans eux elle eût été perdue et l'entreprise ayant subi tant d'aléas, probablement définitivement abandonnée. Leur mort nous a donc valu la vie.

Le fait glorieux nous impose donc le doux devoir d'un culte historique fait de fierté et de reconnaissance. C'est la première leçon à dégager de la fête de Dollard, mais il y a plus.

Il faudrait aussi dire — et surtout à la jeunesse — que ce pourquoi Dollard et ses compagnons s'offraient n'était pas la simple possession de quelques arpents de terre, mais qu'ils combattaient pour sauver d'une invasion barbare une civilisation. Que cette civilisation catholique et française, grâce à eux, a survécu, qu'elle existe encore. Puis, après avoir montré quelles sont les caractéristiques essentielles de cette double civilisation, dépeindre comment de nouveaux ennemis la menacent, comment l'invasion est à nos portes et même a peut-être déjà pénétré dans nos propres foyers. Alors, devant le superbe tableau du grand sacrifice fait par les dix-sept, pour Dieu et leur patrie, il sera facile de demander aux descendants de ces pieux les mêmes abnégations, puisque les mêmes impérieux devoirs les nécessitent.

Antoine D'ESCHAMBAULT, ptre.

DE PAR LE MONDE

Saint François d'Assise, patron idéal de l'action catholique: telle est l'idée émise par le Saint-Père dans un discours qu'il fit récemment à un groupe d'ouvrières revenant d'un pèlerinage au tombeau du "Poverello".

• • •

A Ketteler-Heim, de Munster, en Westphalie, Allemagne, 56 officiers et sous-officiers de l'armée ont suivi les exercices d'une retraite fermée. Une revue de Vienne souligne le fait comme un événement d'une importance extraordinaire et de très bon augure.

• • •

D'après un aperçu général que donne l'"Osservatore Romano" de quelques-uns des plus récents mandements épiscopaux, l'Italie ne serait pas très éloignée du Canada dans la marche hâtive vers l'esprit moderne. Mgr Lega de Ravenne dénonce énergiquement la violation du repos dominical. Mgr Caldorola de Diano-Teggiano se plaint que l'on transforme les jours de fêtes religieuses en jours d'amusements dangereux, les jours de prières en journées remplies de péchés. Mgr Pagani s'élève avec force contre les robes sans manches et... presque sans jupes, contre les bals et les danses modernes.

• • •

La "Koelnische Volkszeitung" en veut à Mgr Rutten, évêque de Luttich. Cet évêque a une partie de son diocèse qui appartenait à l'Allemagne avant le traité de Versailles. Contrairement aux habitudes des catholiques allemands, Mgr Rutten veut que tous les prêtres du diocèse portent la soutane. Dans une circulaire à son clergé, il dit que le clergé devrait être fier de cet habit, qu'il convient mieux en pays catholique et que personne, par conséquent, ne devrait s'habiller comme le font les membres du clergé en pays protestants, tels que l'Ecosse, l'Angleterre et l'Allemagne. L'argumentation du journal allemand n'est pas forte. Pour blâmer Mgr Rutten, il rappelle que le légat papal s'est contenté de la soutanelle en bien des circonstances, lors de son voyage aux Etats-Unis, à l'occasion du congrès eucharistique de Chicago. Il ajoute que Pie XI se mettait aussi en soutanelle pour faire ses courses dans les Alpes. De plus, la soutanelle est un habit approuvé par les évêques allemands.

Les université catholiques de l'univers entier sont à s'organiser pour s'entendre dans la défense et la propagande de l'idée catholique. Il y en a actuellement vingt qui appartiennent à la fédération. L'université Laval, de Québec, et l'université de Montréal sont du nombre.

• • •

Les Etats-Unis passent par une crise effrayante d'immoralité. La cause de tels débordements serait surtout dans le système d'écoles publiques en vogue dans ce pays. Dans ces écoles nationales que l'on a tant vantées, l'instruction serait des plus superficielles et l'éducation à peu près nulle. Un éducateur de renom, Everett Dean Martin, vient de publier un livre, "The Meaning of a Liberal Education". Comme conclusion l'auteur prétend qu'aux Etats-Unis on prend généralement huit ans à apprendre ce que des enfants devraient normalement savoir après deux années d'étude. Ce qui intéresse le plus les élèves, ce sont les histoires scandaleuses de la presse jaune et les mots d'esprit des revues. C'est un Américain qui tient ce langage. C'est peut-être un peu exagéré. Qui oserait dire que c'est absolument faux?

• • •

A Cologne, une association ouvrière catholique de 100,000 membres entreprend une campagne vigoureuse contre l'immoralité dans la littérature, les pièces de théâtre, les modes et les danses. "Puisque, se dit-on, les catholiques ont de la moralité une conception que n'ont pas les autres dénominations religieuses, il faut que cela paraisse." Voilà donc des catholiques qui songent à être conséquents avec les idées qu'ils chérissent!

Pour redevenir Canadiens

Ottawa — Les Canadiens qui se sont faits naturaliser américains peuvent recouvrer maintenant leurs droits de citoyens canadiens après une année de résidence dans le Dominion. Ils doivent au préalable manifester leur intention de s'établir désormais au Canada par l'achat d'une propriété ou un acte authentiqué de leur main.

Il fallait jusqu'ici résider cinq ans au Canada avant de pouvoir jouir de nouveau des droits de citoyen canadien.

A SAINT-MALO

Triduum solennel en l'honneur du Bienheureux André-Hubert Fournet

Un triduum solennel en l'honneur du bienheureux André-Hubert Fournet, fondateur des Filles de la Croix, sera célébré dans l'église de Saint-Malo les 29, 30 et 31 mai. Les prédications, qui auront pour objet l'esprit du bienheureux, seront données par M. l'abbé Dubois, curé de Rosetown, Sask.

Voici le programme détaillé des fêtes:

Dimanche 29 mai

A 7 h. — Messe de communion, chant de cantiques.

A 10h. — Grand'messe solennelle. Sermon: L'esprit de zèle et d'amour du Bienheureux. Vénération de la relique.

A 3 h. — Vêpres. Sermon: Conditions de l'amour et du zèle du Bienheureux: le renoncement. Procession en l'honneur du Bienheureux, à l'extérieur, si le temps le permet. Salut du Saint-Sacrement. Vénération de la relique.

Lundi 30 mai

A 7 h. — Messe de communion. Chant de cantiques.

A 10 h. — Grand'messe solennelle. Sermon: Zèle et amour du Bienheureux envers la Sainte Eucharistie. Vénération de la relique.

A 7 h. 30 — Vêpres solennelles. Sermon: Zèle et amour du Bienheureux pour la perfection religieuse: fondation de l'Institut des Filles de la Croix. Salut du Saint-Sacrement. Vénération de la relique.

Mardi 31 mai

A 7 h. — Messe de communion.

A 10 h. — Grand'messe solennelle. Sermon: Zèle et amour du Bienheureux envers le sacerdoce. Procession en l'honneur du Bienheureux à l'intérieur. Salut du Saint-Sacrement. "Te Deum".

A 2 h. 30 — Réception offerte aux membres du clergé par les enfants du couvent. Gloire au Bienheureux.

Le mois de Marie à la vieille croix du chemin

Voulez-vous que je vous raconte un soir du mois de Marie à la vieille croix du Bois-Vert? C'est un spectacle qui m'a vivement frappé dans mon enfance et qui m'est resté dans la mémoire. L'église était trop loin et les travaux des semences finissaient trop tard pour aller à la prière du village. Les gens du rang, par les soirs de beau temps, allaient donc après souper faire leur mois de Marie à la croix. J'avais cinq ans, je crois bien, quand grand'mère m'y amena pour la première fois. Nous allions sur la route par une belle soirée de printemps. Grand-mère avait hersé toute la journée car, dans ce temps-là, les grand'mères hersaient, et ses vieux souliers se frappaient de fatigue l'un contre l'autre. Cela sentait bon tout le long du chemin. Les grives et les rossignols chantaient encore dans les arbres et je demandai à grand'mère: "Est-ce qu'ils ne viendront pas, eux aussi, au mois de Marie?"

... ...

Mais voilà que tout le monde se mettait debout pour le cantique. Le cantique, c'était la finale et la partie la plus solennelle de la prière à la croix. On chantait:

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau,
A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau.

Les voix chantaient un peu rude; mais quelle âme on y mettait! Les notes du vieux cantique poussées par ces robustes poitrines, se répandaient au loin dans le calme des prairies et des labours, et montaient comme une prière vers les cierges du bon Dieu, avec l'encens des lilas et des boules-de-neige, des pruniers et des pommiers en fleurs, du petit trèfle blanc et de l'arôme de la terre. Pendant ce temps-là, la vieille croix du temps des aïeux se faisait plus douce dans la nuit, pour bénir ce groupe de laboureurs en prière. Elle avait l'air elle-même d'une grande personne qui priait les bras étendus.

Abbé L. GROULX.
(Les Rapaillages)

Bébé volé

Toronto — Un bébé de deux mois, enfant de M. et Mme Lloyd Daley, a disparu de sa voiture, à la porte d'un grand magasin. On l'a retrouvé au bout de trois jours chez une dame Lepage, âgée d'environ 35 ans. Celle-ci a dû avouer que l'enfant ne lui appartenait pas. Elle a été arrêtée avec une complice. A la suite de cette affaire dramatique, on s'est aperçu qu'il y avait moins de bébés laissés dans leurs voitures à la porte des magasins.

LES FÊTES DE LA CONFÉDÉRATION

Ce soixantenaire

Mot d'ordre de l'Action Française (Montréal):

On nous demande quelle attitude les Canadiens français doivent tenir à l'égard des fêtes du soixantenaire de la Confédération. Nous demandons à notre tour qu'on veuille bien se rappeler ces simples faits:

1o Dans huit provinces canadiennes sur neuf, les minorités françaises brimées par les majorités anglaises, molestées dans l'exercice de leurs droits scolaires, ou n'obtenant, au lieu de la pleine justice, qu'une chiche tolérance;

2o Dans tous les services fédéraux, en dépit de ses droits officiels à l'égalité juridique et politique, la langue française traitée comme une langue de second rang, bannie de la monnaie et des timbres-poste d'un Etat bilingue.

Dira-t-on que le présent et l'avenir n'ont rien à voir avec ce passé? Tout proche de nous, dans l'Ontario, où sévit la plus criante persécution scolaire, l'occasion s'offrait à M. Ferguson de montrer qu'avec le soixantenaire de 1927, un esprit nouveau allait souffler à travers le pays. M. Ferguson vient de renvoyer aux calendes orangistes le règlement de la question scolaire ontarienne. Après tant d'années d'instances, sommes-nous sûrs d'obtenir le timbre-poste bilingue? Celui qu'on nous promet pour le soixantenaire ne sera qu'un timbre-souvenir éphémère. Et, aux dernières nouvelles, n'y a-t-il pas lieu de craindre qu'il ne soit que d'un bilinguisme camouflé?

Ces marchandages de justice, ces violations de la lettre et de l'esprit de la Constitution de 1867 peuvent-elles avoir un autre sens que de marquer la prépondérance politique d'une race sur l'autre, que de nous assigner, dans la Confédération canadienne, le rang du parent pauvre? En ce cas, les Canadiens français doivent-ils, par un enthousiasme irréfléchi et des fêtes bruyantes, sanctionner les dénis de justice commis contre eux, célébrer la qualité de citoyens de deuxième zone qu'on leur inflige?

Nous n'ajoutons rien. Un peuple qui a le sens de la dignité, devrait savoir à quelle hauteur, le 1er juillet prochain, ne pas hisser ses drapeaux.

Oublierons-nous notre histoire?

L'Union (Edmonton):

C'est pour nous, Canadiens d'Alberta, un devoir de ne pas oublier, ni laisser oublier par les autres, nos plus belles pages d'histoire. La plus grande partie des mésaventures qui nous sont arrivées dans le passé au fait de nos compatriotes de langue anglaise sont dues surtout à cet oubli, par nous d'abord, du souvenir de nos morts illustres, du rôle qu'ils ont joué dans le progrès de l'humanité.

Pour la mémoire du Père Lacombe, rien ne sera plus facile que de la mettre en relief. Grâce au beau livre "Father Lacombe", par Katherine Hughes, beaucoup de nos concitoyens anglais savent ce qu'a fait cet infatigable pionnier de l'Ouest. Rien ne nous empêche de leur rafraichir encore la mémoire à ce sujet, d'ici au mois de juillet.

Ce devrait être l'une des occupations d'un comité des nôtres élu par l'A. C. F. A. que de travailler à de dignes représentations du côté canadien-français dans les fêtes des trois premiers jours de juillet.

Et il n'y a pas que la mémoire du Père Lacombe qui, ces jours-là, devrait être mise en relief.

Le Comité National du Jubilé de la Confédération dit: "Le Comité National n'a en vue qu'un but qui est d'avoir une célébration dans toutes les parties du Dominion afin que notre peuple, petits et grands, puissent se faire une idée de ce qu'ont accompli nos pères et nos mères dans le passé et s'imprégner de patriotisme pour l'avenir."

Et pour cela, il ne peut suffire de montrer qu'une partie, la plus courte, de notre histoire.

Si la Confédération date de 1867, il faut savoir aussi pourquoi elle fut faite. De même, pour l'Alberta, si elle fut érigée en province en 1905, il faut savoir par quoi lui vint ce titre d'autonomie.

Nos compatriotes de langue anglaise se chargent de bien faire leur partie, et nous les en félicitons d'avance.

Mais n'attendons pas qu'ils fassent la nôtre.

Encore, avant de terminer, une indication: c'est le 3 juillet 1608 que Champlain fonda Québec. On voit que la naissance du Canada comme nation civilisée coïncide presque jour pour jour avec la date de la Confédération. Ce serait là encore un point à ne pas laisser dans l'ombre.

Il serait curieux aussi de savoir à quelle date Radisson et Groseillers, les fondateurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson, ont fait leur voyage à travers le sud de l'Alberta; à quelle date de Niverville établit un fort français sur l'emplacement actuel de Calgary. Serait-ce aussi au début de juillet?

Tous ces problèmes, qu'un journaliste toujours sur les dents n'a pas le loisir de revoir ni d'approfondir, devraient dès maintenant être étudiés soigneusement afin que, durant ces trois jours du début de juillet, les Canadiens puissent, comme le demande le Comité National du Jubilé, donner au peuple, petits et grands, une idée de ce qu'ont accompli nos aïeux.

Nous aurons là une occasion unique, et qui ne se représentera pas de longtemps, pour mettre en relief ce que nos compatriotes doivent à leurs ancêtres de race française, de telle sorte que plus tard les générations canadiennes-anglaises puissent dire: "Our French ancestors" aussi bien que déjà nous, Canadiens français, disons: "Les Pères de la Confédération", sans faire de distinction de race entre ces "Pères" dont la grande majorité étaient de langue anglaise.

Le jour où cette idée d'un héritage commun, quoique venant de parents de races différentes, sera admise par le peuple canadien, le mariage, d'abord conclu par la force, deviendra parfait. Ils seront deux dans une seule chair, deux âmes unies par les liens du respect, de l'amitié, de la tâche commune à accomplir, sous le même toit: la voûte céleste qui va de l'Atlantique au Pacifique.

Mais c'est à nous, Canadiens français, de veiller à ce que le mariage ne devienne pas pour nous un esclavage. Le jubilé nous offre, nous y insistons, une occasion unique de resserrer des liens de respect et d'amitié. Nous devons nous faire un devoir d'y remplir dignement notre rôle.

La célébration du jubilé

Tribune (Winnipeg):

Il y a eu relativement peu d'enthousiasme manifesté jusqu'à présent dans aucune partie du pays à propos du jubilé de la Confédération. Sir Arthur Currie et quelques autres ont cru voir dans cette attitude l'indice d'un manque de sentiment patriotique canadien. A quoi l'on pourrait répondre qu'ils sont trop exigeants. Les Canadiens, comme leurs ancêtres britanniques, expriment habituellement leur patriotisme d'une façon calme, sans enthousiasme effréné. Ils seront tout disposés, le 1er juillet, à participer à la célébration et heureux de voir ce jour-là commémoré dignement.

Il y a, croyons-nous, tendance à surcharge dans les projets élaborés, avec manifestations sur manifestations, discours sur discours, jusqu'à menace de satiété. Des gens sincères s'efforcent d'extraire des fêtes du jubilé leur dernière once de signification. Les enfants surtout apparaissent comme des victimes toutes désignées... Il serait sage, de la part de tous les comités, de voir à ce que les choses demeurent dans de justes bornes, sinon le but visé sera tout à fait manqué.

LES CANDIDATS EN PRESENCE AUX ELECTIONS DE QUEBEC

COMTES	LIBERAUX	CONSERVATEURS
ILE DE MONTREAL		
Dorion	J.-A. Francoeur	Aldéric Blain
Jacques-Cartier	Victor Marchand	A. Carignan
	Alfred Laurier (ind.)	
Laval	Joseph Jean	Jos. Renaud
Laurier	Ernest Poulin	A. Duranleau
Maisonneuve	Gus. Marin	Wm Tremblay
Mercier	Anatole Plante	A. L'Archevêque
Sainte-Anne	J.-H. Dillon	Acclamation
Saint-Georges	E.-M. Renouf	C.-E. Gault
Saint-Henri	Alfred Leduc	J.-A. Bray
Saint-Jacques	Irénée Vautrin	J.-A.-E. Beaudoin
Saint-Laurent	Jos. Cohen	E.-W. Sayer
Saint-Louis	P. Bercovitch	Louis Fitch
Sainte-Marie	Jos. Gauthier	Cam. Houde
Verdun	J.-A.-A. Leclair	P.-A. Lafleur
Westmount	Allan-L. Smith	C.-A. Smart
PROVINCE		
Abitibi	Hector Authier	J.-S. Roy
Argenteuil	Geo. Dansereau	Acclamation
Arthabaska	J.-E. Perrault	G. Boulanger
Bagot	J.-E. Phaneuf	J.-E. Lafontaine
Beauce	J.-H. Fortier	Acclamation
Beauharnois	L.-J. Papineau	A. Boissonneault
Bellechasse	A. Galipault	Robert Côté
Berthier	Cléophas Bastien	Geo. Gouin
Bonaventure	P.-E. Côté	Acclamation
Brome	C. Oliver	F. Fyles
		L.-J. Beauregard (ind.)
Chambly	Alex. Thurber	J.-I. Lamarre
Champlain	W.-T. Grant	A. Desilets
Charl.-Saguenay	P. Dufour	J.-W. Gaudet
	E. Rochette (ind.)	
Châteauguay	Honoré Mercier	Dom. Lemieux
Chicoutimi	G. Délisle	Lazare Vaillancourt
Compton	Jacob Nicol	E. Giard
Deux-Montagnes	Antoine Chauvin	A. Sauvé
Dorchester	J.-C.-E. Ouellet	J. Turcotte
Drummond	H. Laferté	Wilfrid Blanchard
Frontenac	Cyr. Baillargeon	J.-B. Mathieu
Gaspé	Gus. Lemieux	J.-G. Roy
Hull	A.-A. Legault	A. Guertin
	J.-R. Lafond	
	Alph. Fournier	
Huntingdon	A. Philps	John-A. Sullivan
Iberville	L. Lamoureux	Acclamation
Iles Madeleine	J.-E. Caron	Acclamation
Joliette	Lucien Dugas	P.-J. Dufresne
Kamouraska	Nérée Morin	Dan. Robitaille
Labelle	P. Lortie	L.-M. Grignon
Lac Saint-Jean	J.-E. Moreau	Arthur Arcand (ind.)
Laprairie-Napierville	J.-E. Charbonneau	Hercule Morin
L'Assomption	Walter Reed	A. Beaudon
	J.-Théo. Corbeil (ind.)	
Lévis	A.-V. Roy	E. Asselin
L'Islet	E. Thériault	Acclamation
Lotbinière	J.-N. Francoeur	Acclamation
Maskinongé	J.-W. Gagnon	Adélard Bellemare
Matane	J.-A. Bergeron	J.-L. Vigneault
Matapédia	J. Dufour	T. Belley
Mégantic	L. Lapierre	H.-A. Chabot
Missisquoi	A. Saurette	H. Bisaillon
Montcalm	J.-S. Daniel	J.-A.-A. Lavoie
Montmagny	C.-A. Paquet	Eug. Dussault
Montmorency	L.-A. Taschereau	Acclamation
Nicolet	J.-A. Savoie	A. Pratte
Papineau	D. Lahaye	J.-C. Langlois
Pontiac	W.-R. McDonald	Acclamation
Portneuf	E. Hamel	A. Morissette
Québec Centre	Jos. Samson	E. Rochette
Québec Ouest	Joseph Power	Roméo Langlais
	Marc-Aurèle Lemieux	
Québec Est	L. Létourneau	Pierre Audet
Québec comté	E. Bédard	L. Bastien
Richelieu	J.-B.-T. Lafrenière	Eug. Harpin
Richmond	E.-S. Desmarais	J.-N. Ponton
Rimouski	L.-J. Moreault	A. Côté
Rouville	C.-A. Bernard	L. Barré
Saint-Hyacinthe	T.-D. Bouchard	Lucien Blanchet
Saint-Jean	A. Bouthillier	Zéphir Dupuis
Saint-Maurice	A.-E. Guillemette	J.-A. Frigon
Saint-Sauveur	C.-E. Cantin	P. Bertrand
	H.-P. Couillard	
Shefford	W.-S. Bullock	Acclamation
Sherbrooke	C. Morin	A.-C. Crépeau
Soulanges	Avila Farand	J.-A. Lortie
Stanstead	A. Bissonnette	J.-B. Bertrand
Témiscamingue	J.-E. Pichć	J. Degrandpré
Témiscouata	L. Casgrain	U. Michaud
Terrebonne	L.-A. David	Jos. Proulx
Trois-Rivières	L.-P. Mercier	M. Duplessis
Vaudreuil	H. Pilon	E. Montpetit
Verchères	E. Messier	J.-N. Cabana
Wolfe	J.-P.-C. Lemieux	L.-A. Charbonneau
Yamaska	D. Laperrière	J. Desrosiers

CHRONIQUE MUSICALE

Les Noces de Jeannette au "Little Theatre"

L'annonce de la représentation des Noces de Jeannette avait soulevé dès le début un intérêt facile à comprendre dans les milieux artistiques de Winnipeg et de Saint-Boniface. Monter un opéra comique français en plein centre anglais, quelle audace! Avions-nous le public pour apprécier ce genre de spectacle, et quels noms le promoteur de l'entreprise avait-il à mettre à l'affiche? C'était fort louable ambition de tenter ce que personne jusqu'alors n'avait osé, mais encore fallait-il éviter un fiasco.

Cependant si quelques-uns étaient vaguement inquiets, le plus grand nombre avaient pleine confiance. La soirée de lundi au "Little Theatre" a donné raison à ces derniers. Nous avons eu pour la première fois à Winnipeg un opéra tout en français et le succès a été tel que nous avons le droit de dire aujourd'hui: pourquoi n'aurions-nous pas chaque année de l'opérette française comme nous avons de la comédie française? Ce ne sont ni le public ni les artistes qui nous font défaut.

Pour un début, il était difficile de faire un meilleur choix. Les "Noces de Jeannette" sont vraiment le chef-d'oeuvre du genre et l'on ne se lasse jamais de les entendre. Intrigue fantaisiste et de tout repos, mais qui donne cependant lieu à des situations piquantes, fraîcheur villageoise, franche gaieté, grâce légère, émotion discrète, et surtout musique simple et pimpante qui maintient constamment dans l'atmosphère d'un jour de noces: tout, dans l'oeuvre de Victor Massé, concourt à charmer et à émouvoir.

Les deux interprètes sur qui reposait toute l'exécution se sont montrés à la hauteur de leur lourde tâche. Ceux qui connaissent le talent de Mlle Yvonne Thibault, savent qu'elle est particulièrement qualifiée comme chanteuse d'opéra comique. Elle ne pouvait donc manquer de se sentir à l'aise dans un rôle comme celui de Jeannette. Elle a fait une mariée gracieuse, mais aussi ferme et décidée, qui méritait bien la belle victoire qu'elle remporte sur son peu brave époux.

M. Lucien Dechêne a campé le rôle de Jean avec une réelle personnalité. Il s'est révélé excellent chanteur à la voix chaude et sympathique, en même temps que bon acteur. Fiancé froussard au début, puis mari brutal, enfin amoureux parfait, il s'est montré toujours naturel et amusant.

M. Arthur Boutal (Thomas) et le jeune A. Cushing (Petit-Pierre) ont fort bien secondé les deux acteurs principaux. Le choeur des villageois a donné la note gaie appropriée à la scène finale. Il se composait de Mlles G. Bélanger, A. Benoist, F. Benoist, J. Blanc, M. Blanchette, A. Leclerc, J. Pambrun, H. Paradis, J. Proulx, B. Thibault, MM. J. Delavinette, Dr G. Laflèche, Dr P. Laflèche, A. Leclerc, E. Pambrun, G. Pélissier, W. Thériault.

Une tâche essentielle revenait à l'orchestre. Malheureusement il ne s'en est acquitté qu'à demi. Dans l'ensemble, il n'a pas réussi à mettre suffisamment en relief les richesses musicales renfermées dans l'oeuvrette de Victor Massé. On pourrait lui reprocher davantage encore de n'avoir pas donné aux artistes tout l'appui sur lequel ils étaient en droit de compter.

Cette critique ne vise pas le sympathique chef d'orchestre, M. Marius Benoist, que les circonstances avaient obligé de recruter ses musiciens un peu à la hâte. Quels que soient les points faibles inévitables de la soirée de lundi, il reste à notre compatriote le mérite — et il n'est pas mince — d'avoir osé tenter cette expérience et de l'avoir menée à bien. M. Benoist a maintenant la preuve que ses efforts artistiques sont appréciés et qu'une élite ne demande qu'à les encourager de plus en plus. C'est un succès dont il a le droit d'être fier, mais qui lui crée aussi des devoirs envers le public. Nous comptons bien le revoir, avec sa troupe, à la saison prochaine.

FANTASIO.

Calendrier de la semaine

Jeudi 19 mai — S. Pierre Célestin.

Vendredi 20 — S. Bernardin de Sienne.

Samedi 21 — S. Jean Népomucène.

Dimanche 22 — Cinquième après Pâques.

Lundi 23 — Rogations. S. Yves.

Mardi 24 — Rogations. Notre-Dame Auxiliatrice.

Mercredi 25 — Rogations. S. Grégoire VII.

Guide Commercial de la "Liberté"



Vous avez entendu poser la question:

"Comment peut-il s'habiller si bien?"

Nous nous rendons tous compte que bien s'habiller, aujourd'hui, n'est pas du caprice, mais simplement une bonne affaire.

Et le jeune homme bien habillé est tout aussi honorable que vous ou moi.

Voici le secret:

Pas plus **$25** Pas moins

Nous sommes les seuls agents pour la marque d'habit "C.C.". Prix à partir de $28.50.

Clients de la campagne, demandez des échantillons et des formules pour prendre vos mesures vous-mêmes.

Scotland Woolen Mills Co.

484, rue Main — Winnipeg

Des Gages Abondants Augmenteront la Prospérité

$260 — EN PRIX — $260

Lisez les conditions ci-dessous — Vous pouvez gagner un prix en argent

Achetez les produits du travail de l'Ouest, comme vous aimeriez à voir les autres citoyens acheter chez vous. L'argent payé pour les marchandises faites dans l'Ouest aide à payer des gages pour les familles de l'Ouest. Ce qui veut dire la prospérité pour l'Ouest et pour vous-même. Les marchandises, le matériel et le service annoncés dans cette page, avec nos annonces régulières, représentent tout ce qu'il y a de mieux comme valeur. Les noms, les marques de fabrique et les étiquettes sont les garanties de maisons responsables et ont votre protection en achetant.

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND

le

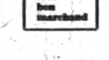
Pain "Duchesse"

de

MATT THOMSON

DANS votre maison neuve ou renouvelée, voyez à ce que les murs et les plafonds soient en

"EMPIRE" PLASTER WALL-BOARD



La meilleure qualité et ce qu'il y a de plus beau en matériaux de construction. A l'épreuve du feu, sanitaire. Ne travaille pas, ne fendille pas, ne rétrécit pas. Surface la plus douce possible pour papier-tapisserie, peinture ou kalsomine.

MANITOBA GYPSUM COMPANY Ltd, Winnipeg

Les salades sont bonnes pour vous

Vous les aimerez mieux quand elles seront faites avec

Marr's Famous Salad Dressing

Choix complet pour satisfaire tous les goûts.

L'APPRET DE SALADE ne contient pas d'huile.

LA MAYONNAISE, vraie mayonnaise faite avec de l'huile végétale pure.

THE THOUSAND ISLAND DRESSING, délicieux avec des têtes de laitue.

SANDWICH SPREAD, commode et bon avec le pain.

FABRIQUEES A WINNIPEG

BRAID & McCURDY

BUILDERS' SUPPLIES

MATERIAUX DE CONSTRUCTION — CHARBON

WINNIPEG, CANADA

Bureau et cour: 136, avenue Portage est

Entrepôts: Au bas de l'avenue Bannatyne

Tél. 26 880 — 26 889

Carrières de sable et de gravier à Bird's Hill, Manitoba

Malaxeurs de ciment "Wonder" Ciment, chaux et plâtre "Portland"

Secret de la Santé Air pur et soleil

Déjeuner au

Wheat-O-Vim

Vous dites que vous êtes trop gros, ou vous pensez que vous êtes trop maigre. Prenez de l'exercice, soyez optimiste, employez de l'eau en abondance pour l'usage interne et externe. Prenez du lait pur ou même écrémé, chaque matin, avec Wheat-O-Vim.

Manufacturé par

Canadian Cereals Ltd.

Winnipeg, Man.

Tél. 22 941

Pur

Pasteurisé



Pour améliorer votre santé, buvez-en une pinte par jour

CITY DAIRY LTD. — Tél. 87 647

Winnipeg Billiard Table and Supply House

Téléphone 87 509

Bureau-chef et manufacture:

78, RUE ALBERT - - - - - - WINNIPEG

Assortiment complet

D'ACCESSOIRES

Tables de toutes grandeurs

E. L. BOUVERON

Entrepreneur pour

Peinture - Décoration Vitrage

Téléphone 87 146

662, RUE AGNES, WINNIPEG

Salon de Coiffure Bowen

207, EDIFICE ENDERTON

Experts dans tous les procédés en culture de beauté

Spécialités: Ondulations Marcelle, teinture des cheveux

Téléphone 89 805

HOTEL ST-REGIS

Prix par jour: $2 à $4

Plan européen

RUE SMITH, PRES AVENUE PORTAGE

Café et salon de thé Mikado attenant

COMMODE — PROPRE — CONFORTABLE

Un bloc de la salle des Chevaliers de Colomb

SPEIRS PARNELL BREAD

a été reconnu comme le pain le plus populaire de Winnipeg pendant 45 ans — plus de vingt variétés distinctes de pains délicieux sortant frais chaque jour de notre four d'une capacité de 100,000.

Speirs Parnell Baking Co. Ltd.

666 à 676, ave. Elgin

Trouvez les Lettres Manquantes de cette Semaine

Quand vous les aurez trouvées, elles donneront WOOLEN MILLS

Nous avons omis à dessein onze lettres des annonces paraissant dans cette page. Une fois trouvées et mises dans l'ordre voulu, ces lettres donneront les mots WOOLEN MILLS. Lisez les annonces très attentivement et trouvez les lettres manquantes. Inscrivez-les en mentionnant les mots et les noms des annonces où les lettres ont été omises et adressez immédiatement votre réponse à la "Liberté", 619, ave. McDermot, Winnipeg. On tiendra compte à la fois de l'exactitude, de la netteté et de l'originalité. Les réponses seront examinées par un comité impartial et les noms des gagnants seront publiés dans deux semaines. Les employés du journal et les membres de leurs familles ne peuvent prendre part au concours. Les réponses doivent nous parvenir au plus tard samedi de la semaine prochaine, à 10 h. du matin.

LES PRIX SERONT ACCORDES COMME SUIT:

1er prix, $4; 2ème prix, $3; 3ème prix, $1; 4ème prix, $1; 5ème prix, $1

Beau choix de coutellerie "Community"



Donnez de la coutellerie "Community" à la mariée cette année. On trouve chez Dingwall le plus beau choix de coutellerie "Community". Attention spéciale accordée aux commandes par la poste. Prompte réponse aux demandes d'informations.

D.R. Dingwall LIMITED

Portage, angle Garry

Maîtresses de Maisons

Voyez notre nouvelle combinaison de poêle à gaz et à électricité. Pas de combustion d'éléments. Combine la vitesse du gaz avec l'efficacité du four électrique.

VENDU PAR LA

WINNIPEG ELECTRIC CO.

Salles d'exposition: Angle Notre-Dame et Albert

Succursale de Saint-Boniface: Angle Marion et Taché

Succursale de St. James: 1841, avenue Portage

FABRIS & Co.

MARBRE

MOSAIQUE DE TUILE

PARQUETS "TERRAZO"

et

CIMENT

PRIX RAISONNABLES

Tél. 26 889 — Rés. 35 291

Bureau: 136, AVENUE PORTAGE EST

Winnipeg, Man.

Casier postal 554

Watson's Tire Service



301, RUE FORT, WINNIPEG

Nord du théâtre Orpheum

Tél. 23 708

Si vous êtes en panne sur la route, téléphonez-nous

The Hub Welding Co.

Téléphone 34 553

SOUDEURS SCIENTIFIQUES

Spécialité: travail de cylindres

Service de table tournante pour autos

Aiguisage de tondeuses à gazon

271, RUE HUNTLEIGH Winnipeg

D. D. WOOD & SONS LTD

Matériaux de construction, charbons et coke

Manufacturiers de

Pierre de sable, briques ciment, tuile

Nous vous invitons cordiaement à visiter notre usine où nous fabriquons 50,000 brique par jour

Téléphones

87 308 — 87 309 — 87 300

Bureau et manufacture:

1038, rue Arlington

GARAGE

Jos. E. Baribeau

Réparations d'automobiles de tous genres

TELEPHONE 88 414

315, rue Kennedy (ruelle) Winnipeg

MEYERS Studio

DEVELOPPEMENT ET IMPRESSION DE FILMS

La plus grande organisation photographique du Canada

224, AVENUE NOTRE-DAME WINNIPEG

JOSEPH TURNER, président — J.-R. TURNER, vice-président

ALBERT TURNER, secrétaire-trésorier

The Standard Plumbing & Heating Co. Ltd.

Ingénieurs en chauffage et ventilation

Plombiers sanitaires, installation de gaz, rétamage

TRAVAUX DE FERBLANTERIE

Estimés fournis sur demande

Bureau-chef: 290, avenue Graham — Résidences, tél.: 46 906 et 47 890 — Téléphone 21 437

Les poils superflus ne peuvent être cachés

TRICHO SYSTEM

Grand Prix à l'exposition universelle de Paris. Offre un remède permanent, sûr et confortable

PAS D'AIGUILLE — DE CIRE — NI DE PRODUITS CHIMIQUES

La plus grande découverte pour la destruction permanente des poils indésirables sur

La figure et le corps

Traitement de démonstration gratuit

Livret gratis

Tél. 88 065 — 341, bloc Somerset

Heures: 9 à 5 et 7 à 9

MADAME R.-A. GUYTAR

SHEA'S *SELECT BEER et RED FOX ALE*

"Les deux grandes marques"

Téléphone 37 011 — **McDONAGH & SHEA** — WINNIPEG

REFRIGERATION

Matérie de réfrigération de toutes sortes: Ammoniaque, carbon-dioxide sulphur-dioxide

Couvre-tuyaux en liège plat et en liège à moulure dans notre stock à Winnpeg

Devis et installation de systèmes complets de réfrigération

Maisons à appartements, brasseries, crêmeries, grands magasins, couvents, entreprises de glacières, hôtels et hôpitaux

TULLY ICE MACHINE CO. LTD.

Ingénieurs en réfrigération — Electric Chambers, Winnipeg, Man.

La plus grande valeur pour votre argent

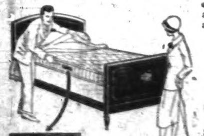
et le plus grad confort sont assurés si vous insistez pour avoir les

LITS

SOMMIERS

MATELAS

PARKHILL



Une qualité pour chaque usage

Un prix pour chaque bourse

Si votre marchand ne peut vous les fournir, écrivez, en donnant son nom, à

PARKHILL BEDDING LIMITED

WINNIPEG — SASKATOON — EDMONTON

La Société d'Administration Générale

(The General Administration Society) "Trust Company"

460, rue Main, Winnipeg

Exécutrice testamentaire et fiduciaire

Argent à prêter sur hypothèque

Achat et vente d'obligations — Perception de loyer

ASSURANCE

Feu, grêle, accident, automobile, etc.

Bureau central: Montréal

Directeur local: J.-A. FERLAND — Téléphone 23 663

EUGENE BOISMENU, *bijoutier*

Téléphone: Bureau, 25 292 — Résidence, 81 871

11, Banque Canadienne Nationale, 433, rue Main, Winnipeg

Assortiment complet de bijoux et montres, bagues de fiançailles, etc.

REPARATIONS DE TOUT GENRE

Seul manufacturier français de bijouterie dans Winnipeg

TOUT TRAVAIL GARANTI

Rien de trop grand, rien de trop petit en fait de

CONSTRUCTIONS

Devis gratis sur demande

J.-L. GUAY

ENTREPRENEUR

Saint-Boniface, Man.

Tél. 82 841

Gravelbourg, Sask.

Page Féminine

L'éducation familiale

C'est chose grave et délicate que d'élever un enfant, au sens plein et profond du mot: "Elever, c'est faire monter... jusqu'où?... jusqu'au ciel, jusqu'à Dieu!"

Combien de parents élèvent leurs enfants au petit bonheur, sans ligne directrice. Les résultats sont souvent à déplorer et les parents sont les premiers à se demander pourquoi ils ont échoué dans une tâche où ils ont pourtant mis tant de coeur. Tant de coeur, oui! mais de perspicacité... point! Les enfants grandissent; ils ont 10, 15, 20 ans et on continue à les traiter comme des bambins. Que de cruels malentendus naissent de cet état de choses!

Pourquoi s'étonner si les jeunes ne prennent qu'un plaisir médiocre à la société des gens graves, au coin du feu, aux conversations sérieuses et même à la joie des parents? "Chaque âge a ses plaisirs, son esprit et ses moeurs". On s'en scandalise, on jette les hauts cris, mais à tort! Que l'on se rappelle sa jeunesse et combien notre besoin d'agitation s'accommodait mal du désir de tranquillité de ceux qui nous entouraient!

Pensons donc plus à leur plaisir qu'au nôtre et sachons nous amuser avec eux et les amuser. Que nos foyers soient accueillants pour leurs compagnons, qu'ils soient hospitaliers afin qu'on s'y amuse sans contrainte, même si cela doit troubler notre quiétude.

Et surtout que nos enfants ne disent jamais de nous ce que j'entendais ces jours-ci dans la bouche d'une jeune fille. "Mes parents ne me comprennent pas". Ayons la confiance de nos enfants et sachons appeler les confidences qui soulagent le coeur et éclairent l'esprit. Le foyer ainsi constitué est un foyer qu'on aime, on s'y sent chez soi et à l'aise. Les enfants y grandissent dans l'amour de Dieu et de la famille et après 15, 20 ans de ces leçons d'abnégation et de ces bons exemples, ils en sortiront aptes à porter le poids des grands devoirs et des lourdes responsabilités.

UNE MERE.

LA FORMATION DU CARACTERE

(Suite et fin)

Voici maintenant un élève apathique, disons le mot, "paresseux"; développons en lui l'émotivité. Puisque les sentiments naissent des émotions, provoquons celles-ci, en mettant sous ses yeux des scènes propres à faire aimer le travail; par exemple: une famille au champ ou dans l'atelier. Longtemps soumises à l'attention de l'enfant, elles ne peuvent le laisser impassible si le maître sait voir et interroger. Pressé de questions, l'enfant déclare percevoir la beauté du travail accepté de bon coeur, le confort qu'il apporte, la paix intérieure qu'il procure à celui qui s'y soumet par devoir. C'est le moment des résolutions énergiques, puis de l'action, s'il veut partager tous les précieux avantages du travail. Tout d'abord il faut que le maître se montre peu exigeant, puis il ira demandant tous les jours un peu plus.

Ici encore une considération mérite notre attention. Distinguons-nous bien entre un enfant paresseux et un enfant qui n'apprend pas en classe parce que rien ne l'intéresse?

Il y a en réalité, je crois, peu d'enfants paresseux. Ne plaçons-nous pas souvent au nombre de ces derniers de pauvres êtres que l'étude endort, mais qui sont d'une exubérante activité lorsqu'on leur propose d'autres travaux mieux en rapport avec leurs aptitudes? Pour venir en aide à ces derniers, il faut d'abord s'ingénier à découvrir ce qui peut les intéresser. Il est rare qu'on n'y parvienne pas, quand on cherche.

Pourquoi certains enfants sont-ils si indolents? Voyez, par exemple, cet enfant de la campagne qui tous les matins, depuis quatre ou cinq ans, fait à pied, souvent par des chemins fort mauvais, un trajet de un mille et demi ou deux pour se rendre à l'école. Cet enfant, le midi, doit se contenter d'un petit dîner froid qu'on lui a parfois préparé avec plus ou moins d'intelligence. Le soir, au moment où il rentre après la répétition de la longue et fatigante marche du matin, on l'attend pour lui donner vite un bon gros repas, dit-on. Pauvre petit! et vous vous étonnez que cet enfant tout pâle, tout amaigri, tout énervé, soit incapable des efforts soutenus que réclame sa bonne formation intellectuelle et morale. Vous oubliez que la volonté est tributaire de notre état physique.

A côté de l'enfant dont je viens de parler, j'en vois un autre qui ne fait guère mieux en classe que le premier. Vous l'interrogez sur les motifs qui le font agir, ou mieux qui l'empêchent d'agir... Après une série de questions et de sous-questions, le mot de l'énigme est trouvé... l'enfant a un idéal... et ses parents, tout en le maintenant à l'école, l'ont imprudemment persuadé qu'il travaillait à pure perte. Qu'avez-vous le droit d'attendre d'un enfant qui marche vers un but qu'il n'espère pas atteindre?

Qui d'entre vous, instituteurs et institutrices, ne pourraient comme moi, ajouter encore à cette galerie de portraits? Mais, il faut savoir se borner et j'ai déjà, peut-être, été trop longue pour savoir plaire. Je réponds à une deuxième question et je conclus.

Où et quand cette étude des élèves doit-elle se faire? Partout, en tout temps, mais surtout aux heures de récréation. L'instituteur qui sait observer apprend mieux à connaître les enfants en quelques quarts d'heure dans la cour de récréation que pendant de longues semaines en classe. Les exercices, les leçons, le silence imposés par le règlement en font parfois des livres fermés difficilement pénétrables, tandis que les récréations les rendent libres de s'épancher, de jouer selon leurs inclinations.

Cette étude sur le vif ne suffit pas cependant. Pour réussir, il faut corroborer ses propres observations des observations des autres. Nous lirons donc les ouvrages des grands éducateurs: Fénelon, Mme de Maintenon, Mgr Dupanloup et d'autres d'autorité plus récente, Mlle Van Biervliet, Dom Bosco, etc. Ils sont des maîtres qu'on ne saurait trop consulter. Leurs principes sont excellents pour éclairer les recherches personnelles; leurs procédés sont des guides sûrs pour l'initiative privée.

Enfin, si nous voulons recueillir un ensemble de règlements précis et nous faire en peu de temps un trésor d'expériences personnelles, il faut avoir soin de noter nos observations.

Il est assez facile, après avoir pris les moyens de se renseigner, de faire connaître aux enfants le bien qu'on désire d'eux; mais, il l'est moins de le leur faire vouloir; et n'est-ce pas ce qui importe le plus?

Tous les maîtres cités il y a un instant sont en effet unanimes à insister sur l'importance d'apprendre aux enfants à vouloir, car c'est dans la seule volonté librement disciplinée que l'on puise la force de résister à tous nos mauvais penchants.

Vous me dites: comment les faire vouloir? Commençons par les faire prier, et faisons-les prier pour les faire vouloir. Dans la culture du caractère, qui n'est en somme autre chose que la culture des vertus: (1) vertus théologales, (2) vertus morales, (3) vertus domestiques et sociales, la prière est le commencement, qui est au moins la moitié de tout. Elle est la pointe d'acier qui creuse les petites rigoles dans le métal qu'on veut graver.

Quand ils auront voulu, persuadons-les de l'importance de former des habitudes par des actes répétés. Demandons-leur comment ils ont appris à marcher; ils répondront: en marchant... à lire?... en lisant... à écrire?... en écrivant... Assurez-les que de même ils apprendront à vouloir... en voulant! C'est simple, mais c'est régulier et c'est fatal. Une habitude se crée et se supprime par la répétition ou la suppression des actes. Un acte en produit un autre, et quand il revient souvent, il finit par donner à la volonté une force invincible. Mais pour cela il faut vouloir... et... vouloir... longtemps... quelquefois.

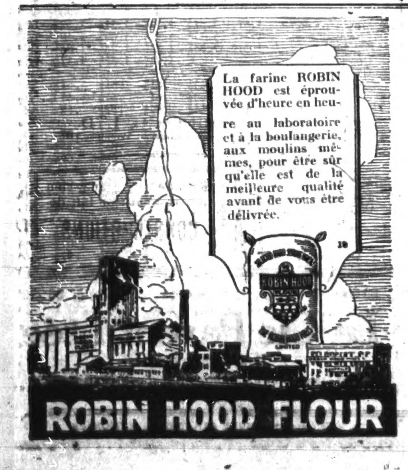
L'habitude qui est ainsi le résultat d'une série de petits sacrifices, devient alors l'eau forte qui laisse des traces plus ou moins profondes, selon le temps qu'elle séjourne dans la rigole creusée par la prière.

Le but de la gravure est de reproduire en petit et de multiplier à l'infini un modèle: voilà bien, n'est-ce pas, notre mission?

La gravure la plus répandue se fait, dit-on, sur le verre. Nous travaillons à retracer sur l'âme de fragiles enfants les traits divins du Maître qui nous les confie.

L'acide fluorhydrique qui peut attaquer ce cristal avec une grande énergie, c'est le tempérament chrétien; si nous réussissons à le donner, nous aurons du même coup formé des caractères.

Soeur BEAUPRE.
Couvent de Sainte-Anne.



L'EVANGILE

Cinquième dimanche après Pâques

(S. Jean, XVI, 23-28)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: En vérité, en vérité je vous le dis, tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. Je vous ai dit ces choses en paraboles. Le temps vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai clairement de mon Père. En ce temps-là, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous; car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde; maintenant, je quitte le monde, et je retourne à mon Père. Ses disciples lui dirent: C'est maintenant que vous parlez clairement, et que vous ne vous servez plus de paraboles. Nous voyons bien à présent que vous savez toutes choses, et qu'il n'est pas nécessaire qu'on vous interroge; c'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.

CAUSERIE

La mémoire est le miroir où nous contemplons le passé. Mère-Grand évoque ce passé ce soir, et dans le bouquet des heureux souvenirs, elle choisit le plus beau, le plus attachant: celui de sa première communion. Nombreux sont les petits enfants qui se préparent en ce moment à ce grand acte de leur vie, demandant au bon Jésus de leur faire un coeur bien pur, s'efforçant d'embellir leur âme de sacrifices et de vertus.

Comme modèle de préparation à cette grande fête, je peux vous offrir, chers enfants, une petite fleur toute blanche dont vous avez déjà subi la fascination: sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Encore tout enfant, Thérèse ne rêvait que du ciel. Sa maman lui ayant dit qu'elle irait au ciel si elle était bien sage, notre petite Thérèse lui répondit: "Ah! maman, si je n'étais pas mignonne, j'irais donc en enfer? Mais moi, je sais bien ce que je ferais: je m'envolerais avec toi qui serais au ciel, puis tu me tiendrais bien fort dans tes bras. Comment le bon Dieu ferait-il pour me prendre?"

Les trois derniers mois qui précédèrent sa première communion furent employés à orner son coeur comme le berceau de Jésus et à parer son âme de petits actes de vertu. Chaque jour elle faisait donc un grand nombre de sacrifices et d'actes d'amour qui se transformaient en autant de fleurs. C'étaient tantôt des roses, tantôt des myosotis; toutes les fleurs de la nature se succédaient ainsi. Enfin le grand jour entre tous se leva. "Ah! qu'il fut doux le premier baiser de Jésus à mon âme! Oui, ce fut un baiser d'amour! Je me sentais aimée, et je disais aussi: "Je vous aime, je me donne à vous pour toujours!" Jésus ne me fit aucune demande, il ne réclama aucun sacrifice. Depuis longtemps déjà, lui et la petite Thérèse s'étaient regardés et compris."

Peut-on rêver rien de plus pur, de plus charmant? Mère-Grand souhaite que toutes les petites âmes de ses chéris aient cette candeur délicieuse qui les fasse reconnaître de Jésus. Dans les heures de recueillement qui suivront sa présence dans vos coeurs, faites le don total de vous-mêmes et dites-lui bien tendrement: "Jésus, mon petit frère du ciel, je vous aime. Gardez mon coeur pur, ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous!"

Ah! que de grâces de force et de pureté, mes petits-enfants recevront dans ce premier contact avec leur Jésus!

MERE-GRAND.

Un conte par semaine

LE PETIT ROSIER

Albert avait planté dans un pot un petit pied de rosier, qui, au commencement du printemps, était déjà couvert de boutons d'une tendre couleur. Toutes les fois que le temps était beau, il plaçait le rosier devant la fenêtre, et, chaque soir, lorsque l'air de la nuit devenait trop vif, il avait soin de le garder dans sa chambre. Cependant, un soir, il ne crut point cette précaution nécessaire, parce que le temps paraissait calme et doux; mais le lendemain matin, les roses étaient flétries par la gelée. Albert pleurait en les regardant, et disait avec douleur:

— Une seule imprudence aurait donc détruit le fruit de tous mes soins! En si peu de temps, perdre ce qui m'a tant coûté!

— Ce petit accident, qui te fait tant de peine, lui dit sa mère, peut devenir pour toi la source d'un grand bonheur; apprends par là que le mal est pour l'innocence ce que la gelée est pour un rosier en fleur, et que, pour se préserver de tout vice, on a besoin de soins assidus et d'une continuelle attention.

Les personnes souffrant de cette maladie extrêmement pénible, connue sous le nom d'asthme, savent ce que c'est que de désirer de tout leur coeur d'échapper à cette tyrannie. Elles ne peuvent jamais dire quand elles subiront une nouvelle attaque et elles savent que de lutter sans aide est vain. Avec le remède pour l'asthme du Dr J.-D. Kellogg, elles peuvent dire adieu à leur ennemie et jouir encore de la vie. Ce remède soulage à l'instant.

Le Coin des Enfants

COURRIER DE MÈRE-GRAND

Elise Boily, école Saint-Joachim, La Broquerie — Enfin, ma chère mignonne, c'est bien votre jolie lettre qui paraît sur le dessus de ma grosse pile. Avez-vous trouvé le temps long? J'ai été bien attristée de la mort de votre cher oncle; heureusement, le bon Jésus est toujours bien près quand on a de la peine et je suis sûre que votre tante a senti sa présence au milieu de ses larmes. Quelle vaillante vous êtes? Mais oui, vous serez dans le grade 5 l'an prochain. Il suffit de le vouloir et que tous vos efforts tendent vers ce but. Bon succès!

Aline Lemoine, Sainte-Agathe — Toutes les bonnes choses dont j'avais l'habitude me sont revenues dans les plis de votre gentille lettre. Je vous dis un merci tout joyeux. Si je vous disais, ma chérie, que Mère-Grand est aussi affligée de la même misère que ma petite Aline! Ne soyez pas trop modeste cependant — j'en connais qui sont fort adroites... Vous aimez la lecture? La jolie, l'heureuse disposition! Choisissez des récits captivants, sinon la lecture ennuie au lieu de plaire, éloigne au lieu d'attirer.

Annette Lemoine, Ste-Agathe — Comme il fait bon de vous retrouver, bien en vie et pétillante de santé! Mais c'est bien triste ce que vous me dites là, au sujet de votre grand'père. Quoi de meilleur que ces chers grands-parents qui savent si bien comprendre les caprices des enfants, atténuer leurs fautes, et les défendre au besoin. Nous allons demander au petit Jésus qu'il vous garde longtemps cet aïeul bien-aimé — et vous, petite amie chère, profitez de tous vos loisirs pour l'entourer de sollicitude et de soins. Toutes les nouvelles m'ont intéressée et je désire vous lire souvent.

Solange Lapointe, école Beaudry, La Salle — J'aime d'une particulière tendresse les petits enfants malades. Ma Solange me dira-t-elle bientôt si elle est mieux, de même que sa petite soeur? Votre lettre était bien gentille, si gentille même, qu'elle me fait faire un passe-droit, mais qui ne gâterait une aussi charmante fillette?

Marguerite Dupont, Pine Falls — Mère-Grand ne répond pas aux lettres de concours, trop nombreuses; elle veut bien cependant faire une exception pour une nouvelle petite fille qui ne semble pas au courant. J'approuve votre merveilleuse idée de venir occuper une petite place au "Coin" et dans mon coeur. L'un et l'autre vous sont ouverts bien grands; je suis certaine que nous serons bien heureuses ensemble, petite Margot. Ce n'est pas mal du tout ce que vous m'écrivez là pour une petite "anglifiée" malgré elle!

MERE-GRAND.

COMPOSITIONS PRIMÉES

Ma bien chère cousine,

Ta dernière lettre m'a causé une grande surprise et un grand chagrin. Je ne puis croire que tu es vraiment décidée de cesser tes études. Si tu pensais à tous les sacrifices que se sont imposés tes chers parents pour t'envoyer à la classe, et à la peine que tu leur causeras en leur apprenant cette triste nouvelle, je suis persuadée que tu changerais bien vite d'opinion. Songe donc, tu n'as plus que trois ans d'études et alors, tu seras prête à rendre de grands services à la société, à tes chers parents à qui tu faciliteras la rude tâche du labeur quotidien.

Songe encore aux innombrables avantages de l'instruction. Une personne instruite entretient sa correspondance, prend ses notes, tient ses comptes elle-même sans avoir besoin d'initier un étranger à ses secrets. Elle est encore en état de remplir les diverses charges auxquelles elle peut être appelée dans une paroisse.

D'ailleurs, au temps où nous vivons, l'instruction est si généralement répandue, qu'un peuple qui la néglige ne peut éviter d'être dans un état d'humiliante infériorité. Pour nous particulièrement, Canadiens, qui sommes environnés de gens possédant tous un certain degré d'instruction, il est indispensable de la répandre parmi nous, si nous voulons marcher de pair avec eux.

L'instruction a encore l'avantage d'ouvrir l'esprit, d'épurer le goût, d'élever les sentiments lorsqu'elle est convenablement dirigée.

Quels plaisirs, quels agréables passe-temps ne procure-t-elle pas encore! Quelle satisfaction de pouvoir, par la lecture, se mettre en rapport d'idées et de sentiments avec les plus beaux génies de tous les siècles, et admirer ce qu'ils nous ont laissé de grand, de noble, de vrai dans leurs écrits! Quelle récompense et quelle joie de pouvoir intéresser la famille durant les longues soirées d'hiver, ou la mettre au courant des événements remarquables de la patrie et de l'étranger!

D'après ce que je puis comprendre, ce sont des motifs de découragement qui t'engagent à quitter tes livres. Mais, bien chère cousine, le bon Maître ne nous demande pas le succès, mais le travail assidu et constant et la bonne volonté. Si tu ne réussis pas toujours comme tu le désires, c'est que Dieu a d'autres vues sur toi. Il suffit de faire sa sainte volonté en toutes choses.

Je dois terminer ici, mais avec la ferme conviction que tu accepteras de bonne part ces quelques conseils dictés par un coeur qui t'est sincèrement affectionné.

Ta cousine qui t'aime,

Adrienne LEGAL.
Ecole Saint-Joachim, couvent de La Broquerie (grade X).

• • •

Bien chère Mère-Grand,

La première chose que je désire vous faire connaître est mon intention bien arrêtée de faire une bonne vieille fille, et voici pourquoi: maman est veuve depuis cinq ans; elle travaille beaucoup pour soutenir sa petite famille: deux petites filles et trois petits garçons. Je suis la deuxième de la famille; ma soeur, plus vieille que moi, n'a pas beaucoup de santé, alors c'est à moi à avoir soin de notre bonne mère qui se donne tant de peine pour nous faire instruire.

Mais, avant tout, je désire finir mon cours d'étude, afin d'être bien savante, pour que plus tard mes élèves soient aussi capables et laborieux; car je veux faire la classe pour apporter quelque secours à ma mère.

Plusieurs me disent que des vieilles filles, ce n'est pas toujours aimable; j'en connais une, moi, et c'est ma tante, qui est très aimable et très bonne, et c'est celle-ci que je veux imiter, tout en me dévouant pour ma chère maman.

Au revoir, Mère-Grand!

Votre affectueuse petite fille,

Augustine BEAUMONT.
Couvent de St-Norbert (grade V).

• • •

Chère Mère-Grand,

Vous voulez savoir ce que je ferai quand je serai grand: j'y rêve à tous les soirs, tellement j'ai hâte. Eh bien! je veux être un marchand dans un gros village pour faire beaucoup d'argent. Je vendrai mes marchandises à un prix raisonnable. Je ne volerai personne. De cette façon, tout le monde viendra à mon magasin. L'argent que je ferai, je le mettrai à profit pour avoir soin de papa et de maman quand ils seront vieux; j'aurai bien soin d'eux, je serai un bon catholique et un monsieur. N'est-ce pas que mes idées sont bonnes? J'espère qu'elles se réaliseront un jour.

Albert DESJARDINS.
Ecole Lecoq, Sainte-Amélie (grade II).

La facilité avec laquelle les cors et les vers sont enlevés au moyen du Holloway's Corn Remover est sa meilleure recommandation. Il ne faillit jamais.

Ce qu'ils disent...

Quand je serai grande, j'aimerais bien faire la classe et je serai plus sévère que ma maîtresse, mais je ne sais pas si je ne voudrais pas me marier, parce que j'aime beaucoup les petits enfants et les petits bébés. Maintenant, je suis encore trop petite pour le dire, alors je joue avec ma poupée. — Juliette de Moissac, grade II, école d'Haywood.

• • •

Ce que j'aime le mieux, c'est de faire un bon prêtre. Je confesserai tout le monde; je baptiserai les petits enfants et même les protestants, si je les attrape. — André Moreau, grade II, collège de Saint-Norbert.

• • •

Quand je serai grand, je ferai comme papa, je serai commerçant. J'aurai un grand magasin avec toutes sortes de choses utiles et des bonbons. J'en donnerai aux petits garçons pauvres qui viendront me voir. Je serai aussi bien exact à me lever le matin, à me bien brosser les dents et les cheveux. — Paul Leclaire, grade II, collège de Saint-Norbert.

• • •

J'aimerais bien à me faire garde-malade pour soigner les malades et aussi à me faire Carmélite, pour prier le bon Jésus à genoux toute la journée. — Hélène Lapointe, grade IV, école Beaudry, La Salle.

• • •

Oh! que je serais contente d'être Carmélite, pour faire pénitence comme la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus. Si je ne fais pas une Carmélite, je ferai une religieuse, pour enseigner le catéchisme aux petits enfants et leur apprendre à aimer Dieu. — Eva Vouriot, grade IV, école Beaudry, La Salle.

• • •

Je ne vais jamais à l'hôpital sans aller voir les petits bébés. J'espère bien que le bon Jésus me destine à être une petite maman. Quand il y a des petits bébés, ça donne beaucoup d'ouvrage, je le sais bien, mais ça désennuie les mamans. — Eveline Delorme, grade IV, Académie Saint-Joseph.

AMUSONS-NOUS

Balle à l'assiette

Huit à dix enfants se réunissent et font un trou assez grand qu'ils appellent l'assiette creuse, ou bien ils forment un rond avec du sable, en y laissant une ouverture; c'est l'assiette plate.

Ensuite ils se placent au but, qui est à quelques pas de l'assiette, et cherchent, chacun à son tour, à faire rouler leur balle dans l'assiette.

Ceux qui n'ont pas réussi se placent près de l'assiette, les vainqueurs rouleront leurs balles jusqu'au fond de la cour et les vaincus seront obligés d'aller les chercher.

On recommence aussitôt une nouvelle partie, mais en faisant rouler la balle de la main gauche.

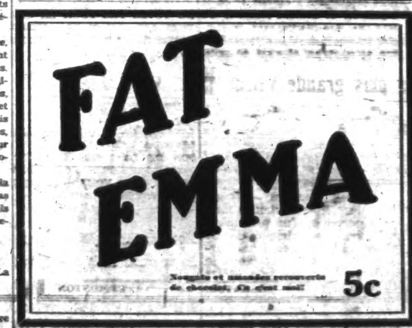
Remarque — La balle qui s'arrêtera dans l'assiette creuse, quand bien même ce serait par ricochet, sera bonne; mais celle qui rentrerait dans l'assiette plate, après avoir passé par-dessus les bords, ne comptera pas.

Le coin des rieurs

Petit Jean, se promenant avec son papa, rencontre un troupeau de boeufs et manifeste une peur exagérée:

— Petit poltron, dit le papa, ce sont des boeufs; tu en manges pourtant.

— Oui, papa, mais ceux-là ne sont pas assez cuits.



Autour de la Ferme

LES ABEILLES

Provisions du printemps

A cette époque de l'année, il est tout à fait important que les abeilles aient assez de nourriture pour l'élevage du couvain. Le froid, le mauvais temps empêchent les abeilles de sortir. D'un autre côté, la nature, à cette époque, ne possède encore rien que les abeilles puissent apporter dans la ruche, si ce n'est un peu de pollen. Il faut donc pourvoir la ruche de nourriture artificielle. Les abeilles s'en serviront pour se nourrir elles-mêmes et pour nourrir le couvain et les jeunes abeilles quand elles seront nées. La reine, qui s'y connait en fait de prévisions pour l'avenir, ne pondra pas du tout ou très peu, tant qu'elle ne verra pas assez de nourriture dans sa maison. Donc, s'il n'y a pas de cadres de miel — au moins deux — à la sortie de la cave, ou bien du sirop en grains, il faut leur en fournir.

En faisant notre première visite à l'intérieur de la ruche, une journée chaude, on s'aperçoit qu'il y a quelques cadres de nourriture, mais ces cadres sont dans les côtés de la ruche; il est bon alors de les placer près du centre. Il fait plus chaud là et c'est aussi là où la reine a coutume de commencer à pondre. En général, pour avoir une ruche très forte, il faut que la reine ait tous les avantages possibles pour pondre de bonne heure — avril, mai et juin. Ce sont les abeilles du printemps qui amassent la récolte de miel en juillet, août et septembre. Celles qui naîtront en juillet et août sont celles qui hiverneront et prépareront la saison suivante. Le printemps 1927 est fort peu propice aux abeilles. L'hiver a été très long et très froid et un grand nombre de colonies ont été perdues. Celles qui sont sorties vivantes ont, en général, peu de nourriture; il faut donc leur en fournir, et cela au plus tôt.

Le sirop, fait de moitié eau-moitié sucre — non bouilli — est ce qu'il y a de mieux à donner à la sortie de la cave. Si l'on a d'autres colonies qui sont mortes — de froid et non de maladie — dans la cave, et qu'il y a encore des cadres de sirop ou de miel, on peut les donner aux colonies vivantes au printemps. Certains apiculteurs prétendent qu'il faut au moins 15 livres de nourriture par colonie, pour attendre la saison du miel. Pour cette année, où tout est si en retard, ce n'est pas de trop.

Comment donner ce sirop, si on n'a pas de cadres de miel? Il y a plusieurs moyens de le faire, probablement tous aussi bons les uns que les autres. C'est un peu affaire de goût pour plusieurs apiculteurs. Les uns préfèrent se servir d'un nourrisseur à l'entrée de la ruche. D'autres se servent de chaudière avec couvercle perforé, qu'ils renversent sur les cadres, après avoir ajouté une hausse à la chambre de couvain. Il y a un autre moyen, qui n'est pas très répandu, mais qui est très cher à certains apiculteurs. Il s'agit d'avoir un plancher de ruche non attaché à la chambre de couvain. Sur ce plancher, à deux pouces de l'entrée, à l'intérieur, on cloue ou pose une languette de bois, d'un demi-pouce carré, et assez long pour rejoindre les deux côtés du plancher. Ce qui forme, avec les trois autres rebords du plancher, un véritable bassin d'un demi-pouce de profondeur et de la grandeur de la ruche. Ce bassin peut contenir de 6 à 10 livres de sirop, quand il est bien à niveau.

Pour mettre ce plancher au printemps, à une ruche qui n'en a pas, il suffit d'avoir un plancher de rechange (un extra) auquel on adopte cette languette de bois. Muni de ce plancher, on se rend près de la ruche, on la soulève avec son plancher et la dépose à côté. On met ce nouveau plancher à la place de l'autre, en ayant soin de le mettre bien à niveau sur le support de la ruche, ou par terre, si elle n'a pas de support. On prend ensuite la chambre à couvain et on la dépose sur ce nouveau plancher. On peut procéder ensuite avec ce plancher qui nous reste et le préparer pour une autre ruche, et ainsi de suite.

Pour introduire le sirop, il suffit de se mettre — le matin ou le soir — en arrière de la ruche, pousser la boîte de couvain en avant environ deux pouces, en la faisant glisser sur les côtés du plancher. On vide alors le sirop sur le plancher et on retire en arrière la boîte à couvain. C'est fait: il n'y a pas de danger de noyer les abeilles; celles-ci montent le sirop dans les cadres beaucoup plus vite qu'avec n'importe quel autre nourrisseur. Les abeilles ne cherchent pas à sortir pendant cette opération. Il y a aussi moins de danger pour le pillage, parce que dans une seule nuit les abeilles remontent tout dans les cadres. Un autre avantage de soigner avec ces planchers à l'automne ou au printemps, c'est que cela force l'apiculteur à nettoyer ces planchers avant de nourrir les abeilles. On pourrait croire que cette languette de bois à l'entrée de la ruche, sur le plancher, empêcherait les abeilles de nettoyer l'entrée de leur ruche en hiver; mais ceux qui s'en servent ont constaté le contraire: le fond de ces ruches était plus net au printemps que les autres qui n'en avaient pas.

Le prochain article traitera de la ruche avec l'entrée sur le dessus.

SALEM.

La meilleure pondeuse

Ottawa — Il est annoncé que la pondeuse qui détient le championnat mondial et universel sera exposée lors du Congrès mondial d'aviculture de 1927, qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août. Cette poule, sous le nom de "Poule no 6", faisait partie d'un groupe de pondeuses appartenant à l'Université de la Colombie-Britannique, qui ont pris part à un concours de ponte tenu à Agassiz, Colombie-Britannique, en 1926. Sa ponte merveilleuse de 351 oeufs en 364 jours fait l'admiration du monde avicole, et nul doute que la collection de l'Université de la Colombie-Britannique sera le point de mire de tous les amateurs; ils désireront vivement contempler cette poule fabuleuse et se faire raconter ses prouesses par les fonctionnaires.

Annuaire des publications canadiennes de McKim

L'édition de 1927 de l'Annuaire des publications canadiennes de McKim vient de paraître et nul doute qu'elle sera bien accueillie des annonceurs du Canada et des Etats-Unis.

C'est la 20ème édition — la première a paru en 1892 — et les éditeurs se sont toujours efforcés de rendre chaque numéro plus complet et plus précis que les précédents.

De fait, cet annuaire est considéré comme une source sûre d'informations sur les publications canadiennes et on le consulte régulièrement pendant les douze mois de l'année pour y trouver des détails sur la géographie et les statistiques du Canada.

Les femmes usent plus de chaussures que les hommes

Ottawa — Les femmes usent plus de chaussures que les hommes. Il s'est fabriqué pour les femmes, en mars, 100,000 paires de chaussures, cuir ou feutre, de plus que dans le mois précédent. Pour les hommes cette augmentation n'a été que de 37,182 paires. Il ressort de chiffres publiés par l'office fédéral de la statistique que 653,955 paires ont été fabriquées pour les femmes en mars et 533,393 seulement pour les hommes. En tout, la production de mars au Canada accuse une augmentation de 276,639 paires sur celle de février.

FERMES A VENDRE DANS LES DISTRICTS FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

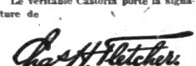
Demandez notre catalogue de fermes. Nous achetons, vendons et échangeons les fermes. Nous sommes agents pour les terres de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Informations données avec plaisir. Ecrivez: McMillan, Needham & Sinclair, Ltd., Saskatoon, Sask.

Les bébés pleurent pour avoir "Castoria"

Préparé spécialement pour les bébés et les enfants de tous âges

Mère! Le Castoria de Fletcher a été employé pendant plus de trente ans comme un substitut agréable et inoffensif pour l'huile de ricin, le parégoric, les gouttes de dentition et les sirops calmants. Ne contient pas de narcotiques. Mode d'emploi sur chaque paquet. Les médecins de partout le recommandent.

Le véritable Castoria porte la signature de



A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de "La Liberté"

SASKATCHEWAN

Sanctuaire de sainte Thérèse, WAKAW, SASK.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le pèlerinage annuel au sanctuaire de Wakaw aura lieu le premier dimanche de juin, soit le 5 juin. Cette année, il y aura deux grandes neuvaines. La première commencera le 18 juin et la dernière finira le jour du pèlerinage.

Nous demandons aux fervents de la petite sainte de nous envoyer immédiatement leurs intentions qui seront déposées devant la grande statue. Pendant les neuvaines on demandera aux fidèles de prier aux intentions de ceux qui auront recommandé leurs besoins à la petite sainte. Tous les amis du sanctuaire sont priés d'envoyer des intentions de grand'messes ainsi que des neuvaines de lampes. Les dévôts de la petite sainte sont priés de prendre part aux prières publiques qui se feront au sanctuaires pendant ces neuvaines, afin que le pèlerinage soit un immense succès spirituel ainsi que matériel.

Prière aux pèlerins d'être ici pour la procession de samedi soir, 4 juin. Pendant cette procession, la statue de la petite sainte sera portée à travers les rues du village, suivie de toute une théorie de pèlerins tenant en mains des torches et des flambeaux.

GOUVERNEUR

La paroisse de Gouverneur offre ses plus sincères sympathies à la famille Rousseau dans sa récente douleur de la perte du père; M. Elzéar Rousseau, âgé de 70 ans. Après une maladie assez longue, il est mort en véritable chrétien, comme il a toujours vécu, le 11 mai.

Un premier service fut chanté dans l'église de Ponteix le 13. Le cortège était suivi d'une foule innombrable de parents et d'amis qui lui témoignèrent une amitié sincère jusqu'à la fosse. Il reste pour pleurer sa perte, sa digne épouse inconsolable, cinq filles et quatre garçons.

• • •

Mme Jos. Loiselle était de passage ici cette semaine. Elle fut l'hôte de Mme E. Cossette.

• • •

M. Kennedy était de passage pour visiter ses cours à bois, à Gouverneur, Cadillac et Ville Marie.

• • •

M. S. Salloum a fait l'acquisition d'un joli Essex sedan.

ONTARIO

DRYDEN

La cérémonie solennelle des Quarante-Heures a eu lieu pour la première fois dans notre paroisse les 8, 9 et 10 mai. M. l'abbé Antoine d'Eschambault, de l'archevêché de Saint-Boniface, a présidé à plusieurs offices et a prêché d'éloquents sermons en polonais, en italien et en anglais. M. l'abbé Donat McDougall, de Sioux Lookout, Ont., et M. l'abbé Orlinski, de Winnipeg, ont aussi prêté leur concours pour la circonstance. Malgré une température tout à fait désagréable, les adorateurs se sont succédés pieusement devant le Saint-Sacrement. Le tout s'est terminé par une messe solennelle, chantée par M. l'abbé Orlinski, et le "Te Deum".

• • •

Après la cérémonie de dimanche soir, M. l'abbé d'Eschambault a béni une magnifique statue de sainte Thérèse. Dans son sermon sur la sainte, il a démontré comment elle a été fidèle à observer la règle de sa communauté jusque dans les plus petits détails; quoi qu'elle n'ait pas accompli des choses extraordinaires à l'extérieur, elle est un modèle de sainteté, d'humilité au point qu'on l'appelle à juste titre "la petite Fleur de Jésus".

Malden Elevator Company Ltd.

COURTIERS EN GRAIN ET ACHETEURS SUR VOIE

Licenciés et cautionnés

Références: la Banque de Commerce ou toute agence commerciale

Winnipeg — Brandon — Régina — Moose Jaw — Saskatoon — Kerrobert
Rosetown — Swift Current — Biggar — Gull Lake — Assiniboia
Indian Head — Herbert — Weyburn — Prince Albert
Edmonton — Calgary — Tofield

Avances libérales, prompt paiement, absolument fiable, meilleurs résultats

Fil spécial privé pour tous les marchés de grain — Placements et commandes (Hedging Orders) sur livraisons futures

Marquez votre connaissement: Avisez MALDEN ELEVATOR CO. Ltd. (Bill of Lading)

TELEPHONE 29 851 — 227, GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG

D. LAFLECHE, Surintendant



LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.85⅝	$4.86⅔
Franc français	3.94	19.3
Belga belge	13.97	13.9
Franc suisse	19.33	19.3
Lire italienne	5.47	19.3
Couronne suédoise	26.89	26.8
Cour. norvégienne	25.94	26.8
Couronne danoise	26.82	26.8
Mark allemand	23.82	23.8
Couronne hollandaise	40.21	40.2

LE MARCHE

17 MAI 1927

Bouvillons—	
Excellents	$9.50—$10.00
Bons	$8.25—$9.25
Moyens	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.75—$7.25
Taures de boucherie—	
De choix	$8.50—$9.25
Assez bonnes	$7.00—$8.25
Vaches de boucherie—	
De choix	$7.25—$7.75
Bonnes	$6.00—$7.00
Ordinaires	$4.75—$5.50
Pour conserves	$2.50—$4.25
Taureaux—	
De choix	$5.00—$6.00
Ordinaires	$4.00—$4.75
Boeufs—	
Bons	$5.00—$5.50
Moyens	$4.00—$4.75
Communes	$3.25—$3.75
Bouvillons à engraisser—	
De choix	$6.00—$6.50
Bons	$4.75—$5.75
Taures à engraisser—	
De choix	$5.25—$5.50
Bonnes	$4.00—$5.00
Bouvillons engraissés—	
De choix	$7.00—$7.50
Bons	$6.00—$6.75

Veaux—	
De choix	$9.50
Bons	$7.0
Ordinaires	$3.0
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$6.0
Moutons ordinaires	$4.0
Agneaux bons	$10.00
Agneaux ordinaires	$8.0
Porcs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	
Très gras	
Lourds	
Très lourds	
Porc d'étal	
Légers	
Inférieurs	
Truies No 1	
Truies No 2	
Verrats	
PRODUITS	
Beurre—	
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, matif — No 1	
Oeufs—	
(D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzain	
Premiers	
Seconds	
Pommes de terre—	
Nouvelles. Par 100 livres	
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	
2 sacs de 49 livres	
4 sacs de 24 livres	
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	
2 sacs de 49 livres	
4 sacs de 24 livres	
Ogilvie "Royal Household"	
Sac de 98 livres	
2 sacs de 49 livres	
4 sacs de 24 livres	
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	
2 sacs de 49 livres	
4 sacs de 24 livres	
Alimentation—	
Son. La tonne	
Gru. La tonne	
Gruau—	
Le sac de 80 livres	
Foin—	
Pour foin sur voie. Bonne c	
Prix de deux maisons de W	
Mil. No 1	
Mil. No 2	
"Red Top" No 1	
"Red Top" No 2	

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limité

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 16 mai 1927

GRAINS	Mardi Mai 10	Merc. Mai 11	Jeudi Mai 12	Vend. Mai 13	Samedi Mai 14
Blé No 1 Nord	1.52¾	1.52	1.52¼	1.52¾	1.52¾
2 Nord	1.49¾	1.48¾	1.49	1.49½	1.49¾
3 Nord	1.43⅛	1.43¼	1.43¾	1.43⅞	1.44¼
Avoine 2 CW	.61	.61	.61⅜	.61⅛	.61⅛
3 CW	.57½	.57⅛	.58⅜	.58⅛	.58⅛
Orge 3 CW	.85⅝	.85¾	.86⅜	.86⅞	.87
4 CW	.82⅝	.82¼	.83⅜	.83⅞	.84
Lin 1 NW	1.98¾	1.99½	2.00	2.00¾	2.00
2 CW	1.94¾	1.95½	1.96	1.96¾	1.96
Seigle 2 CW	1.06½	1.07⅛	1.07⅜	1.07	1.07⅛
Prix sur voie (track)					
Base Blé 1 Nord	1.51⅞	1.51⅛	1.51⅞	1.51⅞	1.52⅛
Avoine 2 CW	.60⅛	.60⅛	.61⅜	.61⅛	.61⅛
Orge 3 CW	.85⅝	.85¾	.86⅜	.86⅞	.87
Lin 1 NW	1.98¾	1.99½	2.00	2.00¾	2.00
Seigle 2 CW	1.06½	1.07⅛	1.07⅜	1.07	1.07⅛
Options					
Blé Mai	1.51⅛—	1.51⅛	1.51⅞—	1.51⅞	1.52⅛
Juillet	1.47⅞	1.47⅞—	1.48⅞—	1.49⅞	1.49⅛—
Octobre	1.34⅞	1.34⅛—	1.35⅛—	1.36⅛—	1.36⅛—
Décembre	—	—	1.31⅛—	1.32⅞	1.32⅜
Avoine Mai	.60⅛	.60⅛	.61⅜	.61⅛	.61⅛
Juillet	.60⅞	.60⅞	.61	.61⅛	.61
Octobre	.51⅞	.51⅞	.52⅛	.52⅛	.52
Orge Mai	.85⅝	.85¾	.86⅜	.86⅞—	.87
Juillet	.82⅞	.84	.85⅜	.85⅞	.85½—
Octobre	.68⅞	.69	.69⅛	.69⅛	.69—
Lin Mai	1.98¾	1.99½	2.00	2.00¾	2.00
Juillet	2.02	2.02⅛	2.03⅛	2.03⅜	2.03
Octobre	2.06	2.06⅞	2.06⅛	2.07	2.06⅛
Seigle Mai	1.06½	1.07⅛	1.07⅜	1.07	1.07⅛
Juillet	1.07⅛	1.07⅛	1.07⅞	1.08⅛	1.07⅞
Octobre	.97	.97⅛	.97⅛	.97⅛	.97⅛

89 987 Téléphones 88

La Cie Parent Lté

Courtiers en grains

185—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.

Licenciés et garantis

Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIE

Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Annonce publiée par la "Manitoba Brewers Association"

Marquez ainsi votre Bulletin

SI VOUS VOULEZ LA BIERE, VOUS DEVEZ VOTER "OUI" SUR LA QUESTION 1.

1. EXTENSION DE LA VENTE DE LA BIERE

Etes-vous en faveur d'une extension des facilités actuelles pour la vente de la bière?

OUI	X
NON	

2. SI UNE MAJORITE REPOND OUI A LA QUESTION 1, LEQUEL PREFEREZ-VOUS?

POUR LA BIERE AU VERRE, MARQUEZ AINSI VOTRE BULLETIN.

(a) LA BIERE AU VERRE

C'est-à-dire la vente de la bière au verre d'après les règlements du gouvernement, dans des locaux licenciés, sans bar, pour être consommée dans ces locaux; ces locaux devant être licenciés par la Commission des Liqueurs, et les licences sujettes à être annulées par la Commission en cas de toute infraction de la loi ou des règlements qui la concernent;

OU

(b) LA BIERE A LA BOUTEILLE

C'est-à-dire la vente de la bière en bouteilles cachetées par la Commission des Liqueurs dans les magasins du gouvernement, pour être consommée à la résidence permanente ou temporaire; cette vente devant être d'après le système "comptant sans livraison" et comportant des quantités aussi réduites qu'une bouteille.

Bière au verre	X
Bière à la bouteille	

NE VOTEZ PAS POUR LA QUESTION "B", OU VOUS ANNULEZ VOTRE VOTE SUR LA QUESTION "A".

3. VENTE PAR LES BRASSERIES

Etes-vous en faveur de l'abolition du droit des brasseurs de vendre de la bière directement aux détenteurs de permis?

OUI	
NON	X

AFIN DE GARDER VOTRE DROIT LEGAL A UNE PROMPTE LIVRAISON DE LA BIERE A LA BOUTEILLE DIRECTEMENT DES BRASSERIES CHEZ VOUS — MARQUEZ AINSI VOTRE BULLETIN.

Pour avoir la Bière, vous devez marquer votre bulletin X en face OUI dans la question 1.

Pour avoir la Bière au verre, vous devez marquer votre bulletin X en face "La Bière au verre" dans la question 2.

Vous aurez la bière à la bouteille en marquant votre bulletin X en face NON dans la question 3.

NE METTEZ PAS votre X à la fois en face la Bière au Verre et la Bière à la Bouteille dans la question 2, ou vous perdez votre bulletin.

L'ami du pauvre — Vendu dans de petites bouteilles faciles à porter et d'un prix minime, l'huile eclectrique du Dr Thomas possède, sous une forme concentrée, la puissance de soulager. Son bas prix et les diverses manières dont on l'utilise, en font le remède du pauvre. Pas de pharmacie bien achalandée sans cette huile.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

N.-D. DE LOURDES

Le dimanche 8 mai, les jeunes du Cercle célébraient la fête de leur patronne, sainte Jeanne d'Arc. Selon la tradition en pareille occasion, ils firent la communion en corps à la messe de 8 h. Le sermon de circonstance fut donné par le R. Père curé.

Le midi, tous se réunirent pour un magnifique banquet, sous les auspices du fondateur du cercle, le R. P. Antoine. Une trentaine de convives prirent part à ces agapes fraternelles. Plusieurs santés furent proposées.

La première fut celle du Pape, par M. Roger Lemire, la seconde, au fondateur du cercle, le R. P. Antoine, par M. Jean Delaquis, vice-président. Le Père Antoine répondit à ces deux santés avec beaucoup d'éloquence et d'émotion.

La santé aux membres fut présentée par M. Louis Kolly et la réponse par M. Eugène Ragot, tous deux du comité. Celle aux anciens membres, par M. Pierre Bazin, ex-président. M. Joseph Kolly, premier président du cercle, répondit chaleureusement, disant qu'il portait toujours un grand intérêt au développement du cercle à la fondation duquel il avait l'honneur d'avoir contribué. Enfin vint la santé de l'A. C. J. C., proposée par le secrétaire, M. Henri Bruyère, qui, dans quelques mots, fit l'éloge de cette association, rempart vivant pour la défense de notre langue, notre foi, nos droits.

Nous avions le plaisir d'avoir au milieu de nous, pour répondre à cette santé, M. Pierre Frossais, instituteur de l'école de Saint-Claude, et délégué officiel de l'Union Régionale de l'A. C. J. C. de Saint-Boniface. Nous devons des sincères remerciements à M. Frossais pour le magnifique exposé qu'il nous fit sur l'A. C. J. C. Ce fut en termes très appropriés qu'il nous remercia de la si franche cordialité qui lui fut manifestée.

Mentionnons que les membres célébraient en même temps le cinquième anniversaire de la fondation du cercle. Rien ne fut épargné par le R. P. Antoine, fondateur, et le comité, pour faire de cette fête l'une des plus mémorables dans les annales du cercle.

• • •

A la dernère assemblée de la Chambre de Commerce de notre village, il a été décidé de planter des arbres dans notre rue principale d'abord, et ensuite dans les autres. D'avance nous demandons à tous de voir à ce que ces arbres soient conservés.

M. Villeneuve, du département d'agriculture, nous exposa l'idée d'avoir ici même une journée agricole (field day). C'est dans le but de faire un concours pour juger certains animaux domestiques, principalement les vaches laitières.

Nous devons remercier M. Villeneuve de nous avoir confié ce projet, surtout de voir l'intérêt du département dont il est le si distingué représentant, nous proposer un certain montant d'argent pour des prix. Notre comité étudiera la question, et sans doute que nous réussirons à faire entrer ce concours au programme de notre fête annuelle, la Saint-Jean-Baptiste. Nous en reparlerons prochainement.

DUNREA

In memoriam

Le 6 mai, M. Joseph Gaboury, miné par une longue maladie, rendait paisiblement son âme à Dieu, à l'âge de 73 ans. Ses funérailles eurent lieu le 10 courant et furent des plus imposantes. La levée du corps fut faite par M. le curé et le service fut chanté par M. l'abbé H. Heynen, curé de Bruxelles.

Le regretté défunt laisse pour pleurer sa perte son épouse, Aurélie Gaboury, sept fils et trois filles. Ce sont: MM. Octave Gaboury, Joseph Gaboury, de Mariapolis; Archelas Gaboury, de Dunrea; Napoléon Gaboury, de Bruxelles; Adélard Gaboury, de Saint-Alphonse; le Rév. Frère Ferdinand Gaboury, O.M.I., de Gravelbourg; Isaïe Gaboury, de Dunrea; Olivier Gaboury, de Chicago; Rév. Soeur Emilienne Gaboury, de Kenora; Mme H.-N. Boulet et Mme Philippe Bisson, de Dunrea.

M. Joseph Gaboury arriva au Manitoba en 1890. Il résida d'abord à Bruxelles, où il se distingua par l'exploitation intelligente de ses terres. Depuis 1917 il vivait retiré au village de Saint-Félix de Dunrea, heureux de pouvoir passer le reste de ses jours près de l'église. Il a légué à ses enfants, avec son modeste patrimoine, l'exemple d'une vie profondément chrétienne. Sa mort a été vraiment l'écho de sa vie. Dans son grand esprit de foi et sa piété affectueuse envers le Sacré-Coeur et la très sainte Vierge, il a été admirable par sa résignation. Jusqu'à son agonie, qui ne fut pas longue, il a prié avec le prêtre et tous ses enfants venus pour assister au départ suprême. Sa dernière heure sonna à 4 h. 15 de l'après-midi. Le Sacré-Coeur réserva ainsi à son fidèle serviteur la grâce de mourir un premier vendredi du mois.

Nous prions Mme Joseph Gaboury, ainsi que ses enfants, d'accepter nos plus sincères condoléances à l'occasion de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver.

Un pêcheur trouve le remède qui lui convenait

M. L.-A. Nickerson se servit des pilules Dodd

Un homme de la Nouvelle-Ecosse les trouve incomparables quand arrive le temps des durs travaux

North East Point, N.-E., 18 mai (Spéciale) — "Je me suis servi des pilules Dodd pour me renforcir les rognons", nous dit M. L.-A. Nickerson, un homme bien connu dans cette localité. "J'étais pêcheur de homards pendant plusieurs années et quand arrivait le printemps, l'ouvrage augmentait et mes rognons devaient plus faibles. On me conseilla de prendre des pilules Dodd. J'en pris et je suis convaincu que c'est justement le remède qu'il me fallait."

Les pilules stimulent et renforcissent les rognons. Vous serez surpris de leur promptitude à purifier et nettoyer le sang, à calmer la douleur et en même temps, elles préviendront les maux de dos, le rhumatisme et autres désordres qui sont causés par l'impureté du sang.

Si vous avez un commencement de mal de dos, de rhumatisme ou autre indisposition quelconque provenant des rognons, ayez recours aux pilules Dodd.

McCREARY

Les amateurs de jeux ne manqueront pas de se délasser cette année, puisqu'il y aura des clubs pour la balle au camp, le golf et le tennis.

• • •

Malgré la perte énorme d'abeilles dans le courant de l'hiver et au printemps, il est évident que personne ne se décourage de faire l'élevage de ces petites bêtes, puisque hier, le train nous apportait 50 paquets d'abeilles venant du sud et qu'on en attend encore autant sur la fin de la semaine. Sur ces 50 paquets de deux livres qui ont été cinq jours complets dans le train, il n'y avait pas un seul paquet qui avait plus de 25 à 50 abeilles mortes, ni aucune reine morte. C'est un bon record pour les expéditeurs et les employés du C.N.R. Espérons que les 50 autres arriveront dans les mêmes conditions. Notre district se propose de semer encore beaucoup plus de trèfle d'odeur cette année. Tant mieux, tout le monde s'en trouvera mieux, à commencer par les apiculteurs.

• • •

Samedi dernier M. et Mme W. Lacharité étaient en visite à Dauphin chez M. P. Lacharité.

AUBIGNY

Température et semailles

La pluie diluvienne de dimanche et de lundi a encore retardé les travaux d'une bonne semaine qui, sans cela, aurait été si bien employée à labourer, herser, semer. Nos gens ont hâte réellement de pouvoir arpenter leurs domaines en tous sens, même au prix de fatigues quotidiennes renouvelées, mais dans l'espoir que ce ne sera pas en vain. Peu ou point d'argent en poches pendant la semaine, mais de la bonne terre à cultiver et qui rapporte chaque jour de quoi faire vivre son monde, surtout lorsque l'on en a soin.

"Corvée" au presbytère

Ce que femme veut, Dieu le veut, dit le proverbe, et il n'est que trop vrai. Il s'est réalisé d'une manière admirable mercredi et jeudi, lorsque les dames et demoiselles de la paroisse se sont donné la main pour faire le grand nettoyage (bardas) dans la maison qu'habite le prêtre-curé de la paroisse.

Avec quel entrain et avec quel coeur ces mains si délicates ont su tenir la brosse, le balai et autres instruments de "supplice" pour la poussière et autres saletés qu'accompagne nécessairement tout déménagement, surtout à cette saison de l'année.

Aussi est-ce de grand coeur que M. le curé et sa soeur ménagère ont remercié celles qui ont bien voulu se dévouer deux jours durant à ces besognes dures et fatigantes d'un "bardas" en règle.

Baptême

A M. et Mme Wilfrid Perrault (cette dernière née Rosa Saint-Jacques) un fils baptisé sous les noms de Joseph-Gilbert-Gérard. Parrain et marraine: Célestin Perrault et son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Concours de français

Samedi, un bon nombre des enfants de l'école du village ont passé les deux heures réglementaires du concours de français organisé par l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Espérons que plusieurs de ces écoliers et écolières remporteront plus que des mentions honorables.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Le Club Athlétique a donné sa seconde soirée sportive mercredi soir dans la salle de l'école; tous les numéros du programme furent vivement appréciés par les spectateurs qui remplissaient complètement la salle.

Dans la lutte, E. Dupré fit tomber Jean Gayet deux fois de suite et fut déclaré vainqueur. Armand Pelletier et Alexandre Jeannotte luttèrent pendant une demi-heure sans résultat. Emile Abraham perdit la première chute à Clément Léger, mais la valquit ensuite, la première fois en cinq minutes et la seconde en deux minutes. Ces deux derniers firent une bataille très vive et furent souvent applaudis par les spectateurs.

Dans la boxe, Charles-Edouard Goselin gagna deux reprises sur Sylvester Gunneville, la troisième étant égale; et Pete Michaluk et Pete Vanjoff gagnèrent chacun une reprise, la troisième reprise étant sans décision.

Le produit de la soirée sera employé à acheter l'équipement pour une équipe de balle au camp pour les jeunes.

• • •

M. Alex-C. Ewart a vivement intéressé les enfants d'école pendant une heure vendredi dernier en une causerie sur tous les pays de l'Empire Britannique qu'il a visités jadis. Partant de Londres, la capitale de l'Empire, l'orateur a fait faire à l'auditoire, en imagination, un voyage autour du monde en soixante minutes, touchant presque toutes les possessions anglaises, dont les principales dans son récit étaient le Dominion, Samoa, Fiji, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, les Indes, l'Egypte et Gibraltar. Son récit, si instructif, fut fait d'une manière enjouée, avec quelques pointes d'humour, qui gagna complètement l'attention de ses auditeurs, et les divertit beaucoup, tout en leur donnant de précieux détails sur des pays que peu de personnes ont jamais la bonne fortune de visiter. Les enfants d'école montrèrent leur appréciation en votant des remerciements à l'orateur.

LORETTE

Prières stupides

Une véritable épidémie de sottises qu'on ose intituler "prières". (On doit avoir une haute idée de la dévotion des gens de Lorette... et d'ailleurs également). En deux ou trois phrases qui n'ont seulement pas le mérite d'être du français ordinaire, on vous raccole irrespectueusement à des idées baroques, quelques mots pieux et nous doutons que cela vous arrive par la poste. Mais c'est... le bouquet qui est surtout digne d'admiration et fort alléchant. Jugez-en:

"Cette lettre "ma" été "envoyer" (je respecte l'orthographe de la charmante lettre, celle de la prière était à l'avenant) et doit faire le tour du monde (bon voyage!) Elle a été "recommandé" dans le temps de Jésus. Et celui qui la laisserait "passé" s'attirerait de la malchance. (Oui... Ah! bien, je dois m'attendre à quelque fameuse malchance. Mais, au contraire, faut bien la laisser passer, et vite, s'il faut "qu'elle fasse le tour du monde".) Copiez cette prière et "envoyer" la à dix personnes dans l'espace de "onz" jours, et attendez-vous "a" une grande joie la onzième journée. (Ca y est!) S'il vous plait "le" "briser" pas cette chaine (une chaine à billots?) et ne signez pa s'"votre" nom." (Il n'y a pas grand danger!)

Voici le concours de français qui approche, pourquoi ne donnerait-on pas, comme exercice, au quatrième grade, de corriger les fautes de français de cette lettre?

Crue des eaux

Ne serait-ce pas cette "chaine" qui serait accrochée quelque part en travers de notre petite rivière la Seine, et ferait monter ses eaux d'une manière désastreuse? Jamais nous n'avons vu l'eau monter à une telle hauteur. Elle déborde en plusieurs endroits, coupe nos chemins, arrête les communications entre la rive sud et la rive nord, et cause de sérieux dommages. Et le mauvais temps continue. Nos cultivateurs pourront-ils commencer leurs semailles avant juin?

LETELLIER

Programme de la fête de Dollard, sous les auspices du Cercle Saint-Norbert de l'A. C. J. C.

Le mardi 24, à 8 h. du soir, répétition de la séance pour les enfants.

Le jeudi 26 mai:

A 7 h. du matin: Communion des membres de l'A. C. J. C. et des enfants.

A 10 h.: Grand'messe. Sermon de circonstance. Salut du Saint-Sacrement.

A 2 h. de l'après-midi: Partie de balle au camp et amusements divers sur le terrain de balle au village. Rafraîchissements.

A 8 h. du soir: Séance récréative par les acteurs du Cercle Saint-Norbert. Trois comédies: "Le jeune homme du siècle", "A la suite de [illegible]", "Le bon-gîte [illegible]".

L'exploit de Dollard des Ormeaux: M. Joseph Hébert, B.A.

Prix d'entrée: 50 et 25 sous.

[illegible] à tous de Dollard en cette circonstance.

Décès

L'Institut Notre-Dame des Missions compte la perte d'une de ses religieuses, la Rév. Soeur Marie-Nolasque, décédée à Letellier le samedi 14. Les funérailles ont eu lieu lundi à 9 h.

Nous offrons nos profondes sympathies aux RR. Soeurs dans leur deuil.

Mariage

Le lundi 9: M. Antonio Girard à Mlle Irène Lavoie. Nos félicitations.

SAINTE-AGATHE

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que M. Edmond Guertin vient de mourir à Détroit, Mich. Le corps sera transporté à Sainte-Agathe vers la fin de la semaine et les funérailles auront lieu samedi matin.

M. Edmond Guertin est le frère de M. Ernest Guertin, de Winnipeg. Nos sympathies à la famille.

COLOMBIE ANGLAISE

MAILLARDVILLE

Bienvenue

Huit nouveaux élèves sont entrés aux classes de notre couvent. Ces enfants appartiennent respectivement aux familles canadiennes Racine et Dorest. Cette dernière a pris résidence au Blue Mountain Road. Chez M. H. Racine, venant du Lac Mégantic, P. Q. habitent sur la rue Elgin. Qu'ils soient les bienvenus parmi nous, ces chers compatriotes de l'Est.

Equipe de nuit

A la scierie Fraser, des équipes de nuit ont été embauchées le 9 mai. Il est à souhaiter que le travail dure toute la saison.

Accidents

Pendant son ouvrage au planeur de la scierie Fraser, M. Noël, fils, s'est fait enlever deux doigts de la main gauche. Il est sous les soins du Dr Sinclair, médecin attitré de la Cie Fraser.

En revenant d'acheter des oeufs chez notre aviculteur, M. P. Paré, la fillette de M. J. Harbey, Yvonne, s'accrochant les pieds sur une planche du trottoir mal entretenu, tomba à la renverse, fit une culbute "hors d'oeuvre" et ce qui fut le plus pénible, se fractura légèrement le bras. L'infirmier Burgess, appelé en toute hâte, lui donna les soins d'urgence pendant l'absence du Dr Sinclair, appelé ailleurs dans son district. Le mauvais entretien des trottoirs et les chiens hargneux sont une cause journalière de dangers pour nos enfants dans la localité.

Félicitations et souvenirs

Tous les petits Canadiens maillardvillois d'ici, en particulier ceux qui ont connu Mlle S. Landry, sont fiers de la féliciter sur sa grande victoire d'éloquence remportée au concours provincial [illegible]. Recueillons à la source et déposons aux pieds des RR. SS. de la Croix de Saint-Adolphe nos respectueux compliments, gardant d'un coeur fidèle un souvenir affectueux de leur digne supérieure Mère Valérie Saint-Jean.

En visite

M. et Mme Whalen, de Vancouver, bien connus à Swan Lake, Bruxelles et Notre-Dame de Lourdes, étaient en visite chez leurs amis M. N. Foucher, de Maillardville, dimanche dernier. Mme W. Houle profita de leur retour à Vancouver en auto pour aller avec eux passer quelques jours de congé dans la ville royale.

La rougeole

Coquant cette épidémie l'annonce [illegible] de la belle température, s'enfuyant devant le chaud soleil, nous nous sentons soulagés. Malgré une quinzaine de beau temps, elle persiste, et il est à craindre qu'elle ne s'en quitte qu'après avoir visité chaque famille de la localité. La famille de M. J.-B. Racine la verra partir sans regret, si elle peut le faire sans emporter quelque petite victime!

Départ pour la France

Tous les petits écoliers de Soeur Saint-Augustin se réjouiront de voir enfin se "consommer" couronner le long dévouement de cette petite missionnaire par un voyage dans son pays natal. L'heure est venue de la réalisation de ce rêve acheté par tant de labeurs, sacrifices, de 27 années d'efforts pour le développement de l'instruction religieuse dans les lointaines missions du nord de la province; dans Maillardville comme éducatrice de nos humbles petiots, aussi comme sacristine de l'église paroissiale où trop est été à même d'y admirer ses décorations délicates et revêtues de simplicité. Mais notre joie à nous, parents de ces écoliers, s'inspire en plus d'un sentiment profond de reconnaissance, car nous n'oublions pas ce que nous lui devons. Allez, petite Soeur, goûter encore une fois les douceurs du foyer familial, depuis si longtemps quitté! Faites de ce voyage, non seulement un pèlerinage de souvenirs d'enfance pour vous, mais faites-le aussi d'utilité pour nous en allant sur le tombeau glorieux de Lisieux, supplier pour nous la plénitude des vertus qui nous manque et la force de bien remplir notre souvent lourde tâche de bien élever nos petits enfants qui entourent les vôtres à votre retour, car nous vous attendons, bonne petite Soeur Saint-Augustin.

Soeur Saint-Augustin, accompagnée de Soeur Cécile, quittera Maillardville, C.-A., le 17 mai par le C.N.R.; elles traverseront le continent et s'embarqueront pour la France à Québec le 28 sur le S.S. Montcalm, via Cherbourg.

Malades

M. Girardi, de cette localité, un des plus anciens employés de la compagnie de viande, est dangereusement malade d'une bronchite aigue; il est à espérer qu'il s'en tirera sain et sauf.

Le bébé de M. J.-B. Filiatrault vient d'être transporté d'urgence à l'hôpital Sainte-Marie pour y subir un traitement médical.

Depuis de longues années, le Mother Graves' Worm Exterminator est classé comme un vermifuge recommandable, et il soutient sa réputation.

Hier vous étiez bien

Aujourd'hui vous êtes malade, vos membres sont engourdis, vous avez chaud ou vous avez froid, le sang vous monte à la tête, peu après vous devenez pâle, vous vous sentez faiblir et le coeur se met à battre. En plus, votre digestion ne se fait pas et vous êtes nerveuse. Il n'y a que vous qui compreniez combien vous souffrez.

Mais, avez-vous essayé de prendre des

PILULES ROUGES

C'est pourtant le remède qui vous convient parce qu'il agira sur votre sang, le purifiera et stimulera toutes les fonctions de votre organisme. Prenez des Pilules Rouges comme l'a fait Mme Ovide Laliberté. Elle leur attribue la santé dont elle jouit.

Mme Ovide Laliberté

"Le retour de l'âge s'annonça chez moi par une diminution de mes forces et toutes sortes de malaises. J'ai même dû me mettre au lit pour un certain temps. Pendant tout un hiver je n'ai pu me nourrir que d'un peu de lait tant j'avais l'estomac malade. A ce régime ma constitution s'affaiblit considérablement et je devins excessivement nerveuse. Deux médecins que j'avais consultés avaient déclaré qu'il était inutile de me traiter. J'ai alors écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour savoir si c'était aussi son opinion. Il n'eut que des encouragements à m'adresser et m'engagea à prendre sans retard des Pilules Rouges, remède qui a rapidement relevé mes forces. Bientôt j'ai pu manger un peu; les forces me sont revenues et je me suis bien rétablie. Sans les Pilules Rouges je crois que je serais, encore traînante". **Mme Ovide Laliberté, Windsor Mills, P. Q.**

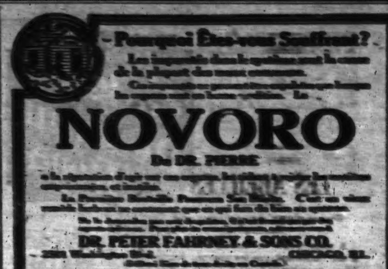
Les Pilules Rouges sont recommandées dans les cas de:

Anemie, Chlorose	**Dépression**
Troubles nerveux	**Maux d'estomac**
Dérangement	**Douleurs périodiques**
Migraine	**Insomnie**
Palpitations de coeur	**Irrégularités**
Maux de reins	**Troubles du retour d'âge**

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Ltée, 1570, St-Denis, Montréal.





Si j'avais seulement la force

LE travail de ménage n'est pas une corvée pour la femme forte et en santé. Elle est fière de tenir sa maison très propre et de lui donner la touche artistique qui rend le foyer attrayant.

Mais quand la force vous abandonne, que vous vous sentez fatiguée et ennuyée, le travail devient désagréable et semble ne devoir plus finir, tout va mal.

Le simple désir ne peut restaurer un système nerveux détérioré, mais la nourriture pour les nerfs du Dr Chase le fait. En employant ce grand restaurateur régulièrement, vous pouvez regagner promptement la vigueur et la santé et reprendre avec maîtrise vos devoirs de ménagère.

Maux de tête nerveux, insomnie, indigestions et tous les symptômes décourageants des nerfs fatigués disparaissent parce que vous avez restauré la force nerveuse du corps. Vous pouvez devenir bien et le demeurer par l'emploi de la nourriture pour les nerfs du Dr Chase.

Employez-la quand vous vous sentez fatiguées, nerveuses et irritables, et vous vous rendrez bientôt compte pourquoi la nourriture pour les nerfs du Dr Chase est le plus populaire des restaurateurs des nerfs. 60 sous la boîte, chez tous les marchands, ou Dr A.-W. Chase Medicine Co. Ltd., Toronto 2, Canada.

EXCURSIONS
du CANADIEN NATIONAL

BILLETS EN VENTE 15 MAI au 30 SEPT

EST DU PACIFIQUE
TOUT PAR VOIE FERRÉE OU PAR LACS ET VOIE FERRÉE

COTE DU PACIFIQUE
L'EXCURSION TRIANGULAIRE — ALASKA

PARC NATIONAL JASPER
PARC MONT ROBSON

BONS POUR RETOUR JUSQU'AU 31 OCTOBRE 1927

EN JUILLET
Excursions sous Direction Personnelle
EN
Grande-Bretagne, Continent
ET
COTE DU PACIFIQUE



Détails complets de
R.-E. SABOURIN, Agent,
[illegible], Saint-Boniface
Téléphone [illegible]
ou écrivez à
W.-J. QUINLAN,
Agent de district des voyageurs,
Winnipeg, Man.

VOYEZ LE CANADA DANS L'ANNÉE DU JUBILÉ DU CANADA, 1867-1927

SAINT-BONIFACE

Roméo Pelletier est élu

M. Roméo Pelletier a été élu vendredi échevin du quartier no 2 par une majorité de 63 contre l'ex-échevin Joseph Taylor. Il a obtenu 389 voix et son adversaire 157. Le vote a été assez considérable, en dépit de la mauvaise température. Sur les 650 électeurs inscrits dans le quartier, 436 ont voté.

Notre jeune compatriote, qui va siéger à l'hôtel de ville, n'a que 22 ans. Il occupe le siège laissé vacant par M. Tellier, qui est allé récemment s'établir à Montréal. Sa candidature avait été lancée par la Ligue Civique, qui a mené une vigoureuse campagne en sa faveur.

A l'hôtel de ville

Un événement plus qu'ordinaire a bouleversé la pacifique assemblée des échevins, mardi dernier. M. Ernest Gagnon, depuis 17 ans employé de la ville et depuis plusieurs années greffier, a démissionné et a averti le conseil qu'à partir du 1er septembre il ne ferait plus partie du personnel de l'hôtel de ville. Cette nouvelle a causé une surprise générale. M. Gagnon a donné comme raison qu'il avait en vue une position plus avantageuse.

A la même réunion, M. de Moissac a aussi averti le conseil qu'il refuserait de s'engager de nouveau aux conditions qu'on voulait lui faire. Cette démission conditionnelle sera de nouveau considérée.

Ces deux postes, s'ils deviennent vacants, exigent des fonctionnaires qui puissent parler français. Qu'on ne l'oublie pas à l'hôtel de ville!

A la même réunion on décida d'accorder encore 10 pour cent aux agents d'immeubles de Saint-Boniface et de Winnipeg pour la vente des terrains appartenant à la ville et non de confier le tout à un seul bureau, comme le suggérait l'échevin Marcheson.

La taxe sur les chiens est élevée de $2 à $5 et de $3 à $8. L'ami de l'homme devra peut-être trouver d'autres cieux "où d'être un chien on ait la liberté"...

La fête de Dollard

Si le temps le permet, elle sera grandiose. Nous en voulons résumer de nouveau le programme.

Le 22 au matin, Dollard et ses compagnons assisteront à la messe paroissiale. On se souvient du pittoresque de cette scène l'an dernier et de la douce émotion qui vous étreignait le coeur quand les 17 et leur porte-bannière entrèrent dans la vaste cathédrale.

Dans l'après-midi, les enfants de nos écoles paraderont, accompagnant Dollard et les siens jusqu'au vieux terrain du collège où le président de l'Union Canadienne les recevra officiellement.

Dimanche soir, séance au collège. Conférence du R. P. Normandin, O.M.I., sur notre mission. Cinéma représentant le voyage de la Survivance française et un film historique montrant l'arrivée de Champlain, celle de La Vérendrye et celle du Père Hugonard à Lebret.

Le 24, la fête se continuera avec la messe des enfants à neuf heures. Une quête spéciale sera faite au profit de l'Union Canadienne. A cette messe, le chant sera exécuté par les élèves de la Maison-Chapelle. Dans l'après-midi, divers amusements sur le terrain du vieux collège. Pour la première fois, nous aurons à l'occasion de la Dollard un "Tag Day". Ne refusez pas de vous fleurir de la rose Dollard, symbole de vaillance dans les combats, de beauté et de noblesse dans la lutte.

Bénédiction de la statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Dimanche soir, le 15 mai, à 7 h. 30, a eu lieu à la cathédrale de Saint-Boniface la bénédiction solennelle d'une magnifique statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, achetée avec les généreuses souscriptions des paroissiens dont les noms ont été publiés dans nos colonnes.

Cette cérémonie en l'honneur de la sympathique sainte avait attiré une grande foule de fidèles: la cathédrale était littéralement remplie.

Les élèves du Jardin de l'Enfance de la Maison-Chapelle étaient au choeur de l'orgue; ils firent les frais du chant avec leur maîtrise habituelle; ils chantèrent de délicieux cantiques à la céleste semeuse de roses.

A l'issue de la procession, avec une

Le sommeil est la grande nourriture de l'enfant, et sans un sommeil paisible, l'enfant ne peut profiter. Si l'enfant souffre des vers, son sommeil ne peut être apaisant. Les Poudres Vermifuges de Miller détruisent les vers, les expulsent du système, et peu après, l'enfant dort bien. Ces poudres ne peuvent être nuisibles à l'enfant le plus délicat, et il n'y a rien de plus efficace pour restaurer la santé d'un enfant rongé par les vers.





statuette de la sainte portée par de jeunes pages, une cinquantaine de fillettes de l'Académie Saint-Joseph déposèrent des roses au pied de la grande statue, qui avait été placée dans le sanctuaire et illuminée avec art.

M. l'abbé Léonide Primeau, aumônier du Carmel, prononça un vibrant panégyrique, prenant pour texte ces paroles d'une antienne de la fête de la sainte Carmélite: "Eris corona gloriae in manu Domini et diadema regni in manu Dei tui. — Vous serez une couronne de gloire dans la main du Seigneur et un diadème de règne dans la main de votre Dieu." Il rappela brièvement l'historique de la vie de la jeune sainte décédée il n'y a pas encore trente ans et déjà sur les autels; il expliqua en quoi consiste sa petite voie d'enfance spirituelle et indiqua les leçons qui s'en dégagent. Il termina par une ardente exhortation à prier la sainte et à l'imiter.

S. G. Mgr l'Archevêque bénit ensuite la statue et présida la cérémonie de la bénédiction du T. S. Sacrement, après laquelle eut lieu la vénération de la relique de la sainte.

Concours de l'Association d'Education

Le concours de français de l'Association d'Education a eu lieu samedi matin à l'Académie Saint-Joseph, où s'étaient assemblés pour la circonstance les concurrents de nos deux grandes écoles. Ils étaient au nombre d'environ 350, répartis en quinze classes. C'est un nouveau progrès sur les années précédentes. Les membres de la Ligue des Demoiselles catholiques avaient bien voulu se charger de la surveillance et tout s'est passé dans un ordre parfait.

Plus de 8 000 électeurs à Saint-Boniface

Notre population a-t-elle augmenté ou montre-t-elle plus d'intérêt à la chose publique? En tout cas, alors qu'à Winnipeg le nombre des électeurs qui se sont faits inscrire la semaine dernière est inférieur à celui des années précédentes, à Saint-Boniface il dépasse d'environ 1,500 celui des listes de 1922. Plus de 8,000 électeurs et électrices auront le droit de vote aux prochaines élections, contre 6,450 il y a cinq ans.

La célébration du jubilé de la Confédération

Lundi soir, sous les auspices de la Chambre de Commerce, avait lieu à l'hôtel de ville une nombreuse assemblée pour discuter les projets de célébration du jubilé de la Confédération, le 1er juillet. Toutes les sociétés et organisations de la ville étaient représentées. Le maire Webb a invité par lettre Saint-Boniface à se joindre à Winnipeg pour cette célébration. M. Henri Lacerte et quelques autres ont exprimé l'opinion que notre ville, à cause de son intérêt historique et de son identité propre, doit avoir ses propres fêtes dans une circonstance comme celle-là. Mais, comme l'a fait remarquer le Rév. Frère Joseph, il y a danger qu'un grand nombre de nos citoyens soient attirés à Winnipeg, où l'on sera en mesure de faire beaucoup mieux que chez nous. Un comité est chargé de s'entendre avec celui de Winnipeg à ce sujet.

Veillée d'armes à la cathédrale

Le lundi 23 mai, à 10 h. du soir, les membres des Cercles La Vérendrye, Ritchot et Provencher se réuniront à la cathédrale pour commémorer l'exploit héroïque de Dollard et de ses compagnons. Cérémonie impressionnante s'il en est une, que cette jeunesse s'agenouillant devant Dieu, lui consacrant ses énergies neuves et débordantes, lui demandant, comme Dollard, d'être forts jusqu'au bout et de mourir plutôt que de céder dans la lutte.

Lundi soir, que tout le monde, et surtout les jeunes gens, viennent nombreux à cette "veillée d'armes" célébrer le plus bel héroïsme de notre histoire religieuse et nationale.

Voici le programme de cette veillée:

"Ce Jour, Sacré..."

Cantique au Sacré-Coeur.

Sermon.

Cantique: "Catholiques et français toujours".

Consécration spéciale de la paroisse de Saint-Boniface au Dieu de Dollard, par Mgr. Jubinville, P.D.

Choeur: "A nos petits Miss..."

L'appel des braves, par M. Joseph de Angegès, président du Cercle Ritchot.

Consécration de l'A. C. J. C. au Dieu de Dollard, par M. Raymond Bernier, président du Cercle La Vérendrye.

Salut du Très Saint-Sacrement.

Cantique: "Notre-Dame du Canada".

Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface

La campagne de vente d'actions pour la construction du Monument La Vérendrye bat son plein. La circulaire exposant au public la nécessité de cette entreprise a été adressée aux citoyens des rues Saint-Jean-Baptiste, La Vérendrye et Notre-Dame. Des solliciteurs convaincus se rendant à domicile pour renforcer le message écrit ont déjà obtenu des résultats appréciables.

La battue se poursuivra maintenant sur les rues Des Meurons, Desautels, d'Eschambault, Ritchot, de la Morérie, Langevin, Aubert, Hamel et Cathédrale.

L'intention du comité est de visiter tous les foyers français de Saint-Boniface pour faire valoir les arguments en faveur de cette cause.

L'enquête sur la police continue

L'enquête sur les accusations portées par l'ancien constable Goodhue contre le chef de police Thomas Gagnon se poursuit. Il reste encore plusieurs témoins à entendre. La presse est exclue des séances. L'échevin A.-J. Doucet, président de la Commission de police, déclare que le public ne sera mis au courant qu'une fois l'enquête terminée et le jugement rendu.

Statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Nouvelle liste de souscripteurs: M. Georges Boucher, $5; Mme S. Rémillard, $1; anonyme, 25 sous; M. G.-A. Rocan, $1; Mme J.-B. Lavoie, $2; famille Dubreuil, $1; Mme Théodule Magnan, 25 sous; M. Adjutor Hogue, $1; Mme Lachance, $1; Mme V. Bourbonnière, $1; Mme Eugène Clément, 75 sous; anonyme, 50 sous; famille Oscar Morier, $1; Mme F. Ozanam, $1; famille A.-C. Larivière, $1.50; Mme M. Lamontagne, 10 sous; M. Tancrède Schwartz, 50 sous; M. Louis Martel, $1.

Séances de classe au Collège

D'après le "Ratio Studiorum", les séances de classe sont des exercices utiles, parce qu'elles sont des stimulants puissants et une occasion de contrôler ses connaissances. Elles consistent surtout en concertations entrecoupées de déclamations simples. Ces séances devront être des exercices sérieux.

Classe d'harmonie

Les parents ou amis qui ont eu le bonheur d'assister à la séance offerte, le mercredi 11 mai, par les élèves des Eléments latins au R. P. Bellavance, S.J., Vice-Provincial, ont bien compris toute la somme de travail que suppose une "Classe d'harmonie".

C'était, en effet, bien osé, pour des benjamins de vouloir s'élever jusqu'à l'harmonie, mais ils ont grandement atteint leur idéal. Les "Harmonies préparatoires", rendues avec perfection par le choeur, laissaient soupçonner d'autres harmonies.

Ces autres harmonies se sont développées en un harmonieux "crescendo" et dans la partie sérieuse des matières de classe et dans la partie intéressante des pièces artistiques. Dans les matières de classe: soit dans les concertations sur les mots latins, le vocabulaire anglais, les verbes latins, les verbes irréguliers français; soit dans la correction des devoirs, dictée française et thème latin; soit dans la gentille composition française: toujours, il y avait de l'harmonie. Dans la hâte de répondre, nos jeunes ont bien pu traduire maison par "maisone", et introduire de nouvelles règles de grammaire, mais ces petites "fausses notes" n'ont fait que mieux ressortir la belle tenue générale, un bel enchaînement d'accords.

Parmi les répétiteurs, se sont distingués Marcel Tremblay et le "petit Mousseau", qui du bout de leur baguette, précipitaient même les plus grands dans le royaume des morts. C'est durant la concertation de ce dernier que l'on vit le drame tragicomique d'un pauvre malheureux qui ne savait pas l'imparfait de verbe ..., alors ... le camp opposé de le lui dire: "Va-t'en"! C'est sur ce mot toujours que finit la comédie, et ...

La partie artistique était agréable ... ment reposer les auditeurs. La langue anglaise eut son mot harmonieux: "Little Jesus", bien dit par Conrad Perron. On s'explique comment nos petits ont su mettre tant d'harmonie dans leur classe quand on connaît leur idéal:

Pour faire un bon cours d'études
Et contenter mes parents,
Je veux d'autres habitudes
Que celle des ignorants.
Et pour bien garder ma tête
Quand je lis ou quand j'écris,
Très souvent je me répète
Mon mot: "Age quod agis".

Nous devons être reconnaissants aux Eléments de nous avoir appris à mieux apprécier l'art du vieux La Fontaine dans la fable mimée: "Le chat, la belette et le petit lapin". "L'harmonie des traditions" est toujours la plus belle harmonie et nos jeunes se sont bien gardés de l'oublier. Qui ne se souviendra des leçons du vieux lapin (Rannachers), de la belle "Prière du matin", et de l'éloquente "Chanson des traditions", de la grâce charmante du choeur des Petits Lapins (Fourdrain)? Diction des acteurs, mouvement des Petits Lapins, chants, tout concourait à nous donner l'impression d'un chef-d'oeuvre à la portée des tout petits, et qui sut plaire à tous.

Le R. P. Vice-Provincial laissa parler son coeur pour féliciter et remercier ces tout petits de leur "Classe d'harmonie".

"Les nouveaux chevaliers"

Le vendredi soir, 13 mai, les élèves de Méthode offraient au public leur séance de classe. Toute la soirée, depuis le prologue jusqu'aux "paroles chevaleresques" de l'hon. juge Prendergast, fut une évocation de la vaillance et de la beauté du Moyen-Age. La veillée d'armes aux pieds de "Madame Marie", le chant de Notre-Dame du Canada, l'investiture des chevaliers, nous transportaient sans tarder dans l'ambiance de la Chevalerie.

Aux chevaliers de la vieille France, il fallait ajouter ceux de la nouvelle: les exploits des "Preux Canadiens" fournissent la matière d'une version latine. Le jeu de cartes sur l'histoire du Moyen-Age, en même temps qu'il a fort intéressé, nous a révélé un ingénieux procédé pédagogique: des enfants qui jouent aux cartes, qui s'amusent et qui s'instruisent. Voilà qui est mêler l'utile à l'agréable. En un anglais presque impeccable, un élève vint nous dire les promesses d'un jeune fils de France.

"Oui ou non", jolie saynète, prépare bien la concertation sur les luttes historiques. Avec une maîtrise remarquable, les deux camps en présence — lesquels en entrant décrivent une belle évolution — s'entre-tuent à coup de faits et de dates. "L'idéal des chevaliers nouveaux" est une invitation à monter toujours plus haut et se termine par le cri conquérant d'Excelsior!

Une seconde concertation, sur la grammaire latine, montre à l'auditoire qu'il est difficile aux Méthodistes du Collège de s'égarer... dans les questions de lieu et de temps. Et jusqu'au gage, qui se fait chanter d'abord en une langue musicale, pittoresque et qui fournit l'occasion de belles résistances contre les difficultés des verbes contractés.

Une "Lettre du mois", poésie délicieuse, mise en relief par une délicieuse mélodie, raconte les ambitions et l'enthousiasme d'un jeune élève qui écrit à ses parents. Harold Fry, alto à la voix vibrante et d'une chaude sympathie, chante sa lettre avec une émotion captivante. Puis nouvelle concertation, remplie de vie, sur l'analyse logique.

Un dialogue entre les vivants et les morts nous précipite... en enfer, où s'engage, entre deux élèves et un groupe d'ombres (Lucien, Cicéron, La Fontaine) une conversation qui n'est autre que la revendication des droits du cours classique. Les acteurs, d'un naturel agréable à voir et d'une diction correcte, ont intéressé vivement l'assistance.

Venaient ensuite les "paroles chevaleresques" de l'hon. juge Prendergast. M. le juge s'est dit fier de présider cette séance. Puisant dans la mine de connaissances et de ses souvenirs, M. Prendergast a souligné les qualités maîtresses du Moyen Age et a incité les "nouveaux chevaliers" de Méthode à marcher sur les traces des "Preux d'autrefois". L'"O Carillon" terminait le programme.

Bref, séance instructive et belle. Les parents ont pu constater de leurs yeux le progrès de leurs enfants. Les enfants, à leur tour, ont fait preuve de connaissances solides et d'une grande facilité à s'exprimer.



Ayez-en toujours une boîte sous la main!



Rien comme Zam-Buk pour la peau

Délégué à Ottawa



M. GEORGES BLANC

M. Georges Blanc a été choisi pour prendre part à la convention de la compagnie d'assurance Métropolitaine, qui aura lieu à Ottawa les 1er, 2 et 3 juin. Nos félicitations à M. Blanc.

PETITES NOTES

Le R. P. Lewis, O.M.I., est arrivé hier au Juniorat des Oblats. Il vient prêcher une série de missions et retraites dans la Saskatchewan et l'Alberta. Il acceptera aussi des travaux de prédication dans le Manitoba, si l'on adresse ces demandes au R. P. Normandin, O.M.I., du Juniorat.

• • •

M. J.-E. Arpin, surintendant de la Banque Canadienne Nationale, a été opéré d'urgence, la semaine dernière, pour l'appendicite. Il est à l'hôpital de Saint-Boniface et son état est aussi satisfaisant que possible.

Sépultures

Le 2 mai — Inhumé dans le cimetière de cette paroisse, le corps d'Alma, enfant d'Alfred Doucet et d'Emma Prince, décédée le 30 avril, à l'âge de 4 ans et 11 mois.

Le 4 mai — Hélène-Denise, enfant d'Edmond Mondor et d'Anesie Desmarais, décédée le 3 mai à l'âge de 6 mois.

Le 5 mai — Joseph-Camille Caron, époux de Léopoldine Martin, décédé le 3 mai, à l'âge de 71 ans.

UNION CANADIENNE

La fête de Dollard

Nous espérons être favorisés d'une température idéale et alors nous célébrerons une Dollard dont "on parlera sous le chaume longtemps. Si vous pouviez pénétrer au coeur de notre organisation, au saint des saints, et y voir le travail enthousiaste que suscite cette fête de Dollard, les préparatifs qui se font, les projets qui sont soumis, les plans qui s'ébauchent, les idées qui sont discutées, vous voudriez en être. Tout ce que nous vous demandons est votre appui, votre collaboration, votre présence à toutes ces manifestations. A la Dollard, des roses seront vendues. Il faut que tout Canadien français porte la rose Dollard. "Fleurissez-nous, Mesdames", disent les petits Parisiens qui vendent des bouquets à cinq sous. Vous aussi, "fleurissez-vous" de la rose de Dollard.

A quand le fameux tennis?

Mystère... cette semaine, disent les uns. — Non, jamais! disent les autres. La semaine des trois jeudis. Aux calendes grecques, disent les cultivés. Bientôt répètent ceux qui croient à l'espérance. David est en train de chercher des pierres ...ses et fermes et il vaincra le Goliath de l'incrédulité et du scepticisme.

Membres nouveaux, membres anciens!

Notre président a annoncé l'autre jour qu'il fallait enrégimenter dans l'Union 400 membres. L'an dernier, environ 200 se sont inscrits. Nous voulons doubler l'effectif cette année. Que sont devenus nos anciens? Plusieurs seraient prêts à nous revenir, pourvu qu'ils fussent entrevus. Ils auront notre visite.

SOUMISSION POUR CHARBON

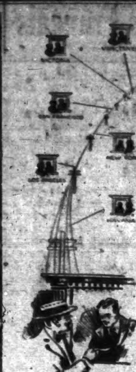
Des soumissions cachetées, adressées à l'acheteur du ministère des Travaux publics, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 8 juin 1927, pour la fourniture du charbon pour les édifices du Dominion et les fermes et stations expérimentales, dans les provinces de Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique, ainsi qu'à Kenora, Ont.

On peut se procurer des spécifications et des formules de soumission en s'adressant à G.-W. Dawson, acheteur en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa, à J.-E. Cyr, surintendant des édifices du Dominion, Winnipeg, Man.; à M.-E. Matthews, architecte résidant du district, Winnipeg, Man.; à G.-J. Stephenson, architecte résidant du district, Régina, Sask.; à J.-M. Stevenson, architecte résidant du district, Calgary, Alta; et à J.-G. Brown, architecte résidant du district, Victoria, C.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules susmentionnées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt n'excédant pas 10 pour 100 du montant de la soumission, pour assurer la bonne exécution du contrat.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 mai 1927.



Quand les minutes comptent

Un service prompt, dans les transactions d'échange, les envois d'argent et autres affaires pressantes de banque, est toujours un facteur important.

Nos clients peuvent profiter du fil direct qui est à notre disposition entre les centres les plus importants du Canada, des Etats-Unis et de Cuba.

The Royal Bank of Canada



Reconnues efficaces par des millions et prescrites par les médecins pour

Rhume — Maux de tête — Névrite — Lumbago
Douleurs — Névralgie — Maux de dents — Rhumatisme

N'AFFECTENT PAS LE COEUR



N'acceptez que le paquet Bayer qui contient les instructions requises. Boîtes commodes de 12 tablettes. Bouteilles de 24 à 100 — Chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de Monoaceticacidester de Salicylicacid de Bayer (Acetyl Salicylic Acid, "A.S.A."). Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, les tablettes de la compagnie Bayer seront étampées avec sa marque générale de commerce, la "Croix Bayer".

Prenez votre Kodak avec vous



Vous aurez souvent la chance de vous en servir en toute saison, mais au printemps, les occasions se trouvent multipliées.

Mettez dans votre appareil un film Kodak et rapportez-nous le film pour un développement soigné

Kodaks à partir de $5.00

EASTMAN KODAK STORES Ltd.
TELEPHONE 27 868 — 472, RUE MAIN, WINNIPEG
JOSEPH-A. COONEY, Gérant

Service maritime du



Départs fréquents entre
le CANADA et l'EUROPE
MONTREAL — QUEBEC
et
CHERBOURG, SOUTHAMPTON, ANVERS
HAMBOURG, BELFAST, GLASGOW, LIVERPOOL

1927 -- Croisières d'Hiver -- 1928
Autour du monde — Méditerranée
Les Antilles — Amérique du Sud et l'Afrique

Toute information concernant les dates de départ, prix, excursions, etc., sera donnée sur demande par
W.-C. CASEY,
Edifice du Pacifique Canadien — Angle Portage et Main, Winnipeg

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

FEUILLETON DE LA LIBERTÉ

MISTRESS BEECHER STOWE

La Case de l'Oncle Tom

No 21

La femme jeta sur Tom un regard effaré... on eût dit qu'elle venait d'être frappée d'une idée toute nouvelle... elle poussa un long gémissement et elle s'écria:

— Miséricorde! vous venez de dire la vérité... hélas! hélas!

Et elle se laissa tomber sur le plancher, comme brisée par la souffrance et se tordant sous l'angoisse d'une mortelle douleur... Il y eut un instant de silence et l'on n'entendit que leurs soupirs... Mais Tom, d'une voix éteinte:

— Madame, s'il vous plait!

La femme se leva d'un bond: elle avait repris son air de farouche mélancolie.

— Madame, si vous voulez bien, je les ai vus jeter ma veste dans un coin; et ma Bible est dans ma poche. Si madame voulait bien me la donner?

Cassy lui donna la Bible.

Tom l'ouvrit du premier coup à un passage couvert de marques et tout usé. C'était le récit des derniers moments de celui dont les souffrances nous ont sauvés.

— Si madame était assez bonne pour lire! Oh! cela vaut encore mieux qu'un verre d'eau.

Cassy, d'un air sec et orgueilleux, prit le livre et jeta les yeux sur le passage indiqué; puis elle lut tout haut, d'une voix douce, et avec une beauté d'intonation vraiment étrange, toute cette histoire pleine d'angoisses et de gloire. Sa voix s'altérait par intervalles. Souvent elle lui manquait tout à fait; et alors elle s'arrêtait, conservant un maintien glacial, jusqu'à ce qu'elle fût redevenue maitresse d'elle-même. Quand elle en vint à ces touchantes paroles: "Mon père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font", elle rejeta le livre, et, ensevelissant son visage sous le voile épais de ses cheveux, elle éclata en sanglots violents et convulsifs.

Tom aussi pleurait, et de temps en temps il laissait échapper quelque tendre exclamation.

— Si nous pouvions seulement l'imiter! Mais cela lui était tout naturel, à lui, et ce nous est bien difficile, à nous. O Seigneur, aidez-nous. O doux Jésus! secourez-nous.

— Madame, reprit Tom au bout d'un instant, je vois que vous m'êtes supérieure en tout. Et pourtant il y a une chose que madame pourrait apprendre de ce pauvre Tom. Vous disiez que Dieu se met contre nous, parce qu'il nous laisse ainsi maltraiter et assommer. Mais voyez ce qui arriva à son propre Fils, le roi de gloire!... Ne fut-il pas toujours pauvre? Et nous-mêmes, si bas que nous soyons, pouvons-nous dire qu'aucun de nous soit aussi bas que lui? Le Seigneur ne nous a pas oubliés, j'en suis sûr. Si nous souffrons avec lui, nous régnerons avec lui, l'Ecriture le dit. Non, la souffrance ne doit pas nous faire croire que Dieu est contre nous. C'est le contraire... pourvu que nous-mêmes nous nous attachions à Dieu et que nous ne nous livrions pas au péché!

— Mais pourquoi nous réduit-il en de telles extrémités qu'il nous soit impossible de ne pas pécher?

— Ce n'est jamais impossible!

— Vous verrez bien, reprit Cassy. Vous, par exemple, que ferez-vous?... Ils reviendront sur vous demain... Je les connais! je les ai vus à l'oeuvre... Je ne puis supporter la pensée de ce qu'ils vous feront souffrir... ils vous feront céder à la fin!

— Seigneur Jésus! vous prendrez soin de mon âme... Oh! ne me laissez pas succomber!

— Hélas! dit Cassy, j'ai vu toutes ces larmes... j'ai entendu toutes ces prières... et à la fin il a fallu ployer et céder! Voici Emmeline! comme vous elle essaye de résister... A quoi bon? Il faudra se soumettre... ou mourir en détail...

— Eh bien! alors je mourrai... j'y consens!... Qu'ils prolongent mon supplice, ils ne m'empêcheront pas de mourir un jour, après tout!... Mourir! que peuvent-ils de plus?... Je les attends... je suis prêt... Dieu m'assistera... je le sais.

La femme ne répondit rien... elle s'assit par terre, ses yeux noirs fixés sur le plancher...

— Peut-être il a raison, murmura-t-elle tout bas... Mais pour ceux qui ont une fois cédé... tout est fini... Il n'y a plus d'espérance... non, plus, plus! Nous vivons de la vie d'un songe, objet de dégoût pour les autres... pour nous-mêmes!... et nous tardons à mourir... nous n'osons pas nous donner la mort! Plus d'espoir plus d'espoir, plus d'espoir!... Cette jeune fille, tout juste mon âge... Vous me voyez, dit-elle à Tom en parlant avec volubilité... regardez-moi, comme me voilà! Eh bien! j'ai été élevée dans le luxe... Mes premiers souvenirs me rappellent à moi-même, jeune enfant, jouant dans des salons splendides... J'étais vêtue comme une poupée... les amis, les visiteurs louaient mes belles grâces... il y avait un salon dont les fenêtres s'ouvraient sur un jardin... je jouais à cache-cache sous les orangers, avec mes frères et mes soeurs... Je fus mise au couvent... J'appris la musique, le français, la broderie... que n'appris-je pas? J'avais quatorze ans quand on me fit sortir pour assister aux funérailles de mon père... Il était mort subitement. Quand on vint à liquider, on trouva qu'il y avait à peine de quoi payer les dettes... Les créanciers firent un inventaire de la propriété; je m'y trouvai comprise. Ma mère était esclave! Mon père avait toujours voulu m'affranchir... mais il ne l'avait pas fait... J'avais toujours ignoré mon état... jamais je n'y avais songé... Est-ce qu'on pense jamais qu'un homme fort et plein de santé va mourir?... Mon père fut emporté en quatre heures... ce fut un des premiers cas de choléra de la Nouvelle-Orléans. Le lendemain, la femme de mon père retourna avec ses enfants à la plantation de son propre père...

Il me sembla qu'on me traitait d'étrange sorte... mais je n'y prenais pas garde... Il y avait un jeune avocat chargé d'arranger les affaires. Il venait chaque jour et parcourait toute la maison et me parlait fort poliment. Un jour il amena avec lui un jeune homme... je n'avais jamais vu un homme plus beau... Oh! je n'oublierai pas cette soirée-là. Je me promenai avec lui dans le jardin... J'étais seule et bien triste... Il était si plein de bonté et de tendresse pour moi!... Il me dit qu'il m'avait vue avant que je n'allasse au couvent, qu'il m'aimait beaucoup, et qu'il voulait être mon protecteur et mon ami. En un mot, bien qu'il ne m'eût pas dit qu'il avait payé dix mille dollars pour que je fusse à lui, j'étais sienne, vraiment, car je l'aimais!... Je l'aimais, dit-elle en s'arrêtant... Oh! comme je l'aimais, cet homme! comme je l'aime, comme je l'aimerai... tant qu'il me restera un souffle! Il était si beau, si élevé, si noble! Pendant sept ans j'épiai chacun de ses regards, chacun de ses mouvements, je ne respirai que pour lui plaire! Il eut la fièvre jaune..., vingt jours et vingt nuits je le veillai... moi seule... je le soignai... je fis tout! Il m'appela son bon ange, et il dit que je lui avais sauvé la vie. Nous eûmes deux beaux enfants: le premier était un garçon; nous l'appelâmes Henri. C'était l'image de son père... il avait ses beaux yeux, son front, et ses cheveux retombant en boucles autour de son visage... il avait aussi l'esprit et le talent de son père. Il disait, au contraire, que la petite Elisa me ressemblait... il répétait sans cesse que j'étais la plus belle femme de la Louisiane... il était fier de moi et de nos enfants! Oh! c'étaient là d'heureux jours! je me trouvais heureuse, autant qu'on puisse l'être.

Vinrent ensuite les temps mauvais. Un de ses cousins, son ami intime, vint à la Nouvelle-Orléans. Il en faisait le plus grand cas..., mais moi... du premier instant que je l'aperçus... je le redoutai... je sentais qu'il allait attirer le malheur sur nous... Souvent il emmenait Henri dehors... et il ne rentrait qu'à deux ou trois heures dans la nuit... Je n'avais rien à dire; Henri était si ombrageux!... mais j'avais bien peur... Il l'emmenait dans des maisons de jeu, et il était ainsi fait, qu'une fois entré là il n'en pouvait plus sortir... Son ami le présenta à une autre femme... je vis bientôt que son coeur n'était plus à moi; il ne me le dit jamais, mais je le vis bien... Oh! jour après jour je le voyais s'éloigner... Mon coeur se brisait... Le misérable lui offrit de m'acheter avec les enfants, pour payer les dettes de jeu qui l'empêchaient de se marier comme il l'entendait; et il nous vendit!... Il me dit qu'il avait affaire à la campagne, et qu'il y resterait deux ou trois semaines; il me parla avec plus de tendresse que d'habitude, me dit qu'il reviendrait; mais il ne me trompa point... Je sentais que le temps était venu... il me semblait que j'étais changée en statue. Je ne pouvais dire une parole, ni verser une larme. Il m'embrassa: il embrassa les enfants à plusieurs reprises, et il sortit. Je le vis monter à cheval... Tant que je pus, je le suivis des yeux. Quand je ne le vis plus, je tombai et je m'évanouis.

Alors il vint, l'autre, le misérable, il vint prendre possession... Il me dit qu'il m'avait achetée, moi et les enfants... il me montra les papiers... Je le maudis devant Dieu, et je lui dis que je mourrais plutôt que de vivre avec lui!... "A votre aise, dit-il; mais, si vous n'êtes pas raisonnable, je vendrai les deux enfants, et vous ne les reverrez jamais..."

Tout fut inutile... il vendit les deux enfants! Un jour, il m'emmena faire une partie de cheval... Quand je revins, on ne les trouva plus. Il me dit qu'on les avait vendus... il me montra l'argent... le prix du sang!... Il me sembla que tout m'abandonnait à la fois. Je tempêtai, je maudis... oui! je maudis Dieu et les hommes... Il eut peur de moi, mais il ne céda pas...

Un jour, en me promenant, je passai devant la calebasse: il y avait foule à la porte... j'entendis une voix d'enfant. Tout à coup Henri, mon Henri! échappa à deux ou trois hommes qui le tenaient; il s'enfuit en poussant des cris, et vint s'attacher à ma robe... Ils s'élancèrent après lui, et l'un d'eux — oh! jamais je n'oublierai son visage — dit à Henri qu'il allait le reprendre, l'emmener dans la calebasse, et lui donner une leçon dont il se souviendrait toujours... Je suppliais, j'invoquais... ils riaient! Le pauvre enfant poussait des cris... il me regardait... il s'attachait à moi..., enfin ils déchirèrent mes vêtements et me l'arrachèrent. Lui criait toujours: "Mère! mère! mère!" Un homme, parmi les spectateurs, semblait éprouver quelque pitié... je lui offris tout ce que j'avais d'argent pour intervenir... il hocha la tête et me répondit que le maitre de mon fils prétendait que, depuis qu'il l'avait, l'enfant était insolent et désobéissant, qu'il allait le réduire pour toujours... Je m'enfuis en courant... il me semblait entendre les lamentations de mon enfant... je rentrai à la maison... je me précipitai dans le salon, hors d'haleine... j'y trouvai Butler, mon maitre; je lui dis tout... je le suppliai d'intervenir... Il ne fit qu'en rire... il me dit que l'enfant avait ce qu'il méritait... qu'il avait besoin d'être maté, et que le plus tôt serait le mieux... Il me demanda ce que je comptais donc en faire.

A ce moment, il me sembla que quelque chose se détraquait dans ma tête... je devins furieuse, égarée... Je me rappelle que j'aperçus un grand couteau à lame recourbée... il me semble que je le pris et que je m'élançai sur cet homme... puis tout devint sombre... et de longtemps je ne sus rien...

Quand je revins à moi, j'étais dans une chambre propre, mais qui n'était pas ma chambre. Une vieille négresse veillait auprès de moi... Un médecin venait me voir; j'étais entourée de soins. Je sus bientôt que Butler m'avait abandonnée et laissée là pour être vendue; je compris alors pourquoi j'étais si bien soignée...

Je fus encore vendue... Je passai de main en main... jusqu'à ce qu'enfin je devinsse flétrie et ridée, malade... Ce misérable Legree m'acheta... m'amena ici... et m'y voilà!

La femme s'arrêta tout à coup. Elle avait fait ce récit avec une éloquence entrainante et passionnée, tantôt s'adressant à Tom et tantôt paraissant se parler à elle-même, comme dans un monologue. Et il y avait dans ses paroles une telle puissance et une si grande énergie, qu'en l'écoutant Tom oubliait jusqu'à ses douleurs... Il se soulevait sur ses coudes et la suivait des yeux, tandis qu'elle arpentait la chambre à grands pas, secouant autour d'elle, à chaque mouvement, sa longue chevelure noire qui l'inondait.

— Vous me disiez, reprit-elle après un instant de silence, qu'il y a un Dieu, et que ce Dieu regarde et voit toutes choses. Cela se peut bien! Au couvent où j'étais, les soeurs me parlaient d'un jour de jugement où tout sera découvert... Oh! y aura-t-il des vengeances, alors! Elles pensent que ce n'est rien, ce que nous souffrons, rien, ce que souffrent nos enfants... Oh! non!... ce n'est rien... et pourtant... quand je parcourais les rues, il me semblait, par instants, que j'avais assez de haine au coeur pour anéantir toute une ville. Oui, je désirais que les maisons s'écroulassent sur ma tête, ou que les rues s'entr'ouvrissent sous mes pas... Oui, et au jour de ce jugement je me lèverai devant Dieu, et je porterai témoignage contre ceux qui m'ont perdue, moi et mes enfants... perdue corps et âme!...

Quand j'étais jeune fille, j'étais religieuse! j'aimais Dieu, je le priais... Maintenant je suis une âme perdue... poursuivie par les démons, qui me tourmentent nuit et jour: Ils me tiennent sans relâche... ils me poussent en avant... toujours... toujours... et un moment viendra où je... oui!...

Elle ferma la main comme par une étreinte convulsive... et une lueur fatale passa dans ses yeux.

— Oui, reprit-elle, bientôt je l'enverrai... où il doit aller... bientôt... une de ces nuits... quand ils devraient pour cela me brûler vive...

Un long et sauvage éclat de rire retentit à travers la chambre déserte et s'éteignit dans un sanglot convulsif... et elle se roula sur le plancher, en proie à un accès de frénésie violente.

Ce ne fut qu'un instant: elle se releva lentement et parut se recueillir.

— Puis-je faire quelque chose pour vous, mon pauvre homme? dit-elle en s'approchant de Tom, toujours gisant. Voulez-vous encore de l'eau?

Et il y avait dans ses manières comme dans sa voix, une douceur pleine de grâce et de tendresse sympathique, qui faisait le plus étonnant contraste avec sa sauvagerie et sa rudesse habituelles...

Tom but encore, et la regarda avec intérêt et attendrissement.

— O madame! comme je voudrais que vous puissiez aller à celui qui donne les sources d'eaux vives!

— Aller à lui! où est-il? quel est-il? demanda Cassy.

— C'est celui dont tout à l'heure vous me lisiez l'histoire... le Seigneur!

— Quand j'étais jeune fille, je voyais son image sur l'autel.

Et les yeux de Cassy devinrent immobiles... et elle eut une expression de rêverie attristée...

— Mais il n'est pas ici! s'écria-t-elle; il n'y a ici que le péché et le long désespoir! Oh!

Cassy mit la main sur sa poitrine et respira... comme si elle eût voulu soulever un poids qui l'accablait...

Tom voulut parler, mais elle lui imposa silence par un geste impérieux.

— Ne parlez plus, mon pauvre homme... tâchez de dormir, si vous pouvez.

Elle mit de l'eau tout près de lui, fit tous les petits arrangements nécessaires à la nuit d'un malade... et elle sortit.

Il pouvait être entre une heure ou deux du matin: Cassy entendit les cris, les hurlements, les trépignements, mêlés à l'aboiement des chiens, en un mot, tous les indices d'un sabbat d'enfer.

Elle s'approcha et regarda.

Legree et les deux surveillants dans une état d'ivresse fumeuse, chantaient, hurlaient, renversaient les chaises et se faisaient les uns aux autres les plus affreuses grimaces.

Cassy appuya sa petite main fine sur le rebord de la fenêtre... On pouvait lire dans ses yeux de l'angoisse, de la colère et du mépris, et elle se dit:

— Serait-ce vraiment un péché que de délivrer le monde de ces misérables?

Elle se détourna précipitamment et, passant par une porte de derrière, elle s'avança dans l'escalier et frappa bientôt à la porte d'Emmeline.

CHAPITRE XXXVI

Emmeline et Cassy

Cassy entra dans la chambre et trouva Emmeline, pâle de terreur, assise à l'extrémité la plus éloignée de la porte. Quand elle entra, la jeune fille se leva par un mouvement nerveux... mais reconnaissant Cassy, elle s'élança vers elle, et lui prenant le bras:

— Oh! Cassy, est-ce vous? Je suis si heureuse que vous veniez... j'avais si peur que ce ne fût!... Vous ne savez pas quel terrible tapage ils ont fait toute la nuit...

— Je dois le savoir, fit Cassy d'un ton sec; je l'ai entendu assez souvent...

— Oh! Cassy, dites-moi, ne pourrions-nous pas nous échapper? N'importe où... dans les savanes... parmi les serpents... où vous voudrez! Ne pourrions-nous point aller quelque part... loin d'ici?

— Nulle part que dans le tombeau...

— N'avez-vous jamais essayé?

— J'ai assez vu essayer, et je sais le résultat.

— Je voudrais vivre dans les savanes, arracher l'écorce des arbres avec mes dents. Je n'ai pas peur des serpents; j'aimerais mieux en voir un... que lui... auprès de moi!

— Bien des gens ici ont pensé comme vous; mais vous ne pourriez pas rester dans les savanes; vous y seriez traquée par les chiens, ramenée ici... et alors... alors...

— Que ferait-il?

Et la jeune fille tout émue retenait son souffle et regardait Cassy.

— Ah! plutôt demandez: Que ne ferait-il pas? Il a appris son métier parmi les pirates des Indes occidentales. Vous ne dormiriez plus, si je vous racontais tout ce que j'ai vu et ce qu'il raconte, lui, en manière de plaisanterie... J'ai entendu ici des cris qui me sont restés dans la tête pendant des semaines. Tenez! là-bas, du côté du quartier, il y a un endroit où vous pourrez voir un arbre noirci et dépouillé; le terrain tout autour est couvert de cendres. Demandez ce qu'on a fait là, et vous verrez si on ose vous répondre!

— Oh! ciel! que voulez-vous dire?

— Je ne veux rien vous dire... je hais d'y penser... Dieu seul peut savoir ce que nous verrons demain... si ce pauvre diable persévère.

— Horreur! s'écria Emmeline; et elle devint pâle comme la mort... Oh! Cassy, que ferai-je? dites-le moi!

— Ce que j'ai fait. Faites de votre mieux, faites ce que vous devez faire, en maudissant et en haïssant.

— Il voulait me faire boire de cette détestable eau-de-vie... Je ne peux pas la souffrir.

— Vous ferez mieux de boire. Je la détestais bien aussi, et maintenant je ne puis m'en passer. Il faut bien avoir quelque chose pour soi... notre position est moins affreuse quand nous avons bu!

— Ma mère me disait toujours qu'il ne fallait même pas goûter à ces choses-là.

— Ah! votre mère... Et Cassy prononça ce mot de mère avec une sombre tristesse... Qu'est-ce que les mères ont à dire? Vous êtes achetées et payées, vos âmes appartiennent à vos maitres... ainsi va le monde! Buvez de l'eau-de-vie! buvez tant que vous pourrez, les choses n'en iront que mieux!

— Oh! Cassy, ayez pitié de moi!

— Pitié de vous!... Oh! n'ai-je pas pitié de vous: n'ai-je pas eu une fille! Dieu sait où elle est et à qui elle est à présent! Elle a marché sans doute sur les traces de sa mère, comme ses enfants marcheront sur les siennes; il n'y aura pas de fin à cela: la malédiction sur nous est éternelle!

— Oh! je voudrais n'être jamais née! dit Emmeline en tordant ses mains.

— Ah! voilà un de mes anciens souhaits, dit Cassy... Je me tuerais... si j'osais...

Et elle regarda dans les ténèbres. Son oeil avait la fixité immobile du désespoir; c'était du reste l'expression habituelle de sa physionomie au repos.

— Il est mal de se tuer, dit Emmeline.

— Je ne sais pas pourquoi! ce ne serait pas plus mal que de mener la vie que nous menons ici, jour après jour... Mais au couvent les soeurs me disaient des choses qui me faisaient peur de la mort... Si ce n'était que la fin de nous... oh! dans ce cas...

Emmeline se détourna et cacha sa tête dans ses mains.

Tandis que cette conversation avait lieu dans la chambre d'Emmeline, Legree, dompté par l'ivresse, était tombé de sommeil dans le salon.

L'ivresse, chez Legree, n'était pas une habitude: sa constitution robuste pouvait braver les excès qui auraient ruiné une organisation plus délicate; mais sa prudence, défiante et rusée, ne lui permettait pas de s'abandonner souvent à ses instincts au point de perdre la raison.

Cette nuit-là, dans ses fiévreux efforts pour chasser le remords et le chagrin qui le dévoraient, il s'était livré complètement; quand il eut renvoyé ses deux compagnons, il s'étendit sur un siège du salon et s'endormit...

Oh! comment les méchants osent-ils pénétrer dans ce monde inconnu du sommeil, terre que ses horizons incertains séparent à peine du royaume mystérieux de la suprême justice?

Legree rêvait...

Au milieu de ce lourd sommeil tourmenté, une femme voilée se dressa bientôt à ses côtés, et posa sur lui une main douce, mais froide. Il crut la reconnaître, quoiqu'elle fût voilée... Il lui semblait encore qu'il marchait au bord d'un abîme, se retenant et luttant dans les angoisses de la peur... Puis des mains noires s'emparaient de lui, le suspendaient au-dessus de l'abîme et le précipitaient. Alors survenait Cassy, qui riait et le poussait encore... Et la figure solennelle et voilée se leva, elle tira son voile: c'était sa mère!... Elle se détourna de lui, et il tomba, tomba, tomba, tomba, au milieu d'un bruit confus de sanglots, de soupirs, de cris et de rires de démons...

Legree s'éveilla.

Calmes et roses, les lueurs de l'aurore glissèrent dans le salon. L'étoile du matin, l'étoile solennelle entr'ouvrit son oeil béni, et du haut de son ciel brillant, regarda l'homme du péché. Oh! quelle solennité, quelle beauté, quelle fraicheur entoure la naissance de chaque jour, comme pour dire à l'homme insensé: "Regarde! c'est une chance de plus qui t'est donnée... Combats pour la gloire immortelle!" Ah! il n'y a plus ni langage, ni discours possible, là où cette voix n'est plus entendue... L'homme audacieux et pervers ne l'entendit pas... Il se réveilla avec un juron et une malédiction... Qu'étaient-ce, pour lui, cette pourpre et cet or, miracles renaissants, merveille de chaque matin? Qu'était-ce donc pour lui, la sainte pureté de cette étoile, que le Fils de Dieu a choisie pour emblème?... Véritable brute, il voyait sans voir... Il fit quelques pas, se versa un verre d'eau-de-vie et en avala la moitié.

— J'ai eu une affreuse nuit! dit-il à Cassy, qui entrait par la porte en face de lui.

— Oh, oh! vous en aurez bien d'autres pareilles, dit-elle sèchement.

— Que voulez-vous dire, coquine?

— Vous verrez un de ces jours... Maintenant, Simon, faut que je vous donne un bon avis.

— Au diable!

— Mon avis, dit-elle en rangeant dans la pièce, est que vous laissiez Tom tranquille...

— Qu'est-ce que ça vous fait?

— Dame! ça ne me regarde pas... Si vous payez un homme douze cents dollars, et que vous le mettiez hors d'état au milieu de la saison, dans un moment de dépit, ça ne me regarde pas! J'ai fait ce que j'ai pu pour lui!

— Voyons! pourquoi vous mêlez-vous de mes affaires?

— Au fait, c'est vrai; pourquoi? Je vous ai sauvé quelques milliers de dollars en prenant soin de vos esclaves... Voilà comme on me remercie! Si votre récolte est inférieure à celle des autres, vous perdrez votre pari, voilà tout... Tom Kiris l'emportera sur vous et vous payerez comme une femme... voilà tout!... Il me semble que je vous y vois!

Legree, comme beaucoup d'autres planteurs, n'avait qu'une ambition... c'était d'obtenir la plus abondante récolte de la saison... Il avait en ce moment plusieurs paris engagés à la ville voisine. Cassy, avec le tact d'une main féminine, avait touché la seule corde qui pût vribrer.

— Eh bien! soit... On va en rester là... mais il va me demander pardon et promettre de se mieux conduire...

— Il ne le fera pas!

— Ah! il ne le fera pas?

— Non!

— Et pourquoi cela, madame? demanda Legree avec un sourire méprisant.

— Parce qu'il a raison, qu'il le sait, et qu'il ne voudra pas dire qu'il a tort.

— Eh! qu'il pense ce qu'il voudra, le chien! mais je veux qu'il dise comme il me plaît... ou...

— Ou vous perdrez votre récolte pour l'avoir éloigné des champs au moment où le travail est le plus pressé!

— Mais il cédera, vous dis-je... Est-ce que je ne sais pas ce que c'est un nègre?... Ce matin il va ramper comme un chien!

— Non, Simon! vous ne connaissez pas les gens de cette espèce-là... vous pouvez le tuer en détail... vous ne lui arracherez pas le premier mot d'un aveu.

— C'est ce que nous verrons... Où est-il? fit Legree en sortant.

— Dans la grande salle du magasin.

Legree, bien qu'il parlât résolument à Cassy, n'en éprouvait pas moins une certaine émotion intérieure; il était fort irrésolu en sortant du salon. Les rêves de la nuit et les conseils de prudence que lui donnait Cassy ébranlaient fortement son âme. Il voulut que personne n'assistât à son entrevue avec Tom. Il voulait, s'il ne parvenait pas à le réduire par des menaces, différer du moins sa vengeance et choisir son temps.

— Eh bien! garçon, dit Legree, en le touchant dédaigneusement du pied, comment vous trouvez-vous?... Ne vous avais-je pas bien dit que je vous apprendrais une chose ou deux?... Comment trouvez-vous cela... hein? La leçon vous convient-elle? Etes-vous aussi crâne qu'hier soir? Etes-vous disposé à régaler le pauvre pécheur d'un bout de sermon... hein?

Tom ne répondit rien.

— Allons! levez-vous, animal, dit Simon en lui donnant un second coup de pied.

Se lever, c'était là une opération assez difficile pour un homme moulu et brisé. Tom s'efforça vainement de se lever... Legree fit entendre un rire brutal.

— Tiens! vous n'êtes pas vif, ce matin, Tom; vous avez pris froid hier soir, peut-être?

Tom cependant s'était levé, et il s'était mis en face de son maitre, le front calme et serein.

— Eh! que diable! vous voilà debout! Allons! je vois bien que vous n'en avez pas eu assez... Voyons, Tom, à genoux maintenant, et demandez-moi pardon pour vos réponses d'hier soir.

Tom ne fit pas un mouvement.

— Par terre, chien! fit Legree en lui donnant un coup de fouet.

— Monsieur Legree, fit Tom, je ne puis pas faire cela! J'ai fait ce que j'ai cru juste; j'agirai toujours ainsi à l'avenir. Je ne ferai jamais rien de mal... advienne que pourra!

— Ah! vous ne savez pas ce qui adviendra, maitre Tom!... Vous croyez que c'est quelque chose, ce que l'on vous a fait. Ce n'est rien! rien du tout... Aimeriez-vous à être attaché à un arbre et à voir allumer un petit feu autour de vous? Ne serait-ce pas agréable, Tom... hein?

— Maitre, je sais que vous pouvez faire de terribles choses, mais...

Il se redressa et joignit les mains.

— Mais quand vous aurez tué le corps, vous ne pourrez plus rien; et après cela, il y aura l'Eternité!

(A suivre)

Sur les orteils des dames il y a des cors douloureux

Vous obtiendrez un prompt soulagement et la douleur cessera instantanément si vous vous servez de l'Extracteur de Cors Putnam. Les chaussures ne vous feront plus mal. Une seule goutte de Putnam calmera la douleur. Si vous l'appliquez plusieurs fois, le cor séchera et tombera. L'Extracteur de cors Putnam vous donnera satisfaction. Des milliers s'en servent chaque jour. Procurez-vous une bouteille de Putnam chez votre pharmacien. Refusez un substitut. 5

Que de fois

Les hommes attribuent aux conditions de leur travail, à la fatigue, les douleurs de DOS, les raideurs des ARTICULATIONS, les MAUX de TÊTE, les INSOMNIES et les divers malaises dont ils se plaignent souvent quand ils devraient songer à améliorer l'état de leurs REINS et à débarrasser leur sang des poisons qui l'alourdissent. La chose leur est facile et le succès assuré s'ils emploient les

PILULES MORO

comme le fit M. Henry Audette, de Winooski, Vt.

"Pendant des années j'avais travaillé rudement et avais mis de côté toute précaution hygiénique. Je ressentais bien parfois quelques douleurs de reins, mais je n'y portais aucune attention et les attribuais à la fatigue. Aussi ces douleurs s'augmentèrent-elles rapidement. De plus, un jour je contractai un gros rhume qui dura longtemps et me laissa oppressé comme si j'eusse été atteint d'asthme. Dans ces conditions il m'était presqu'impossible de travailler et je dus songer à me traiter. On m'avait recommandé les Pilules Moro. Je les ai prises et, après quelques semaines de leur emploi, je me trouvais plus fort et me sentais mieux. En quelques mois ma santé s'était bien rétablie. Depuis, je prends des Pilules Moro à différents intervalles, convaincu que j'ai là le meilleur moyen de me conserver bien portant". M. Henri Audette, 90-est, rue Centre, Winooski, Vt.

M. Henry Audette

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

8-14

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

Rhumes grippeux soulagés sans remède

Vaporisez le Catarrhozone dans de l'eau bouillante et respirez-en la vapeur

Vous obtiendrez du soulagement dans quelques minutes

Les propriétés curatives de Catarrhozone opèrent des merveilles dans les cas de rhume. Il débarrasse promptement les voies respiratoires, rendant la respiration régulière et facile. Vous vous débarrassez d'un rhume ou d'un catarrhe en faisant usage de Catarrhozone. Traitement complet, $1.00. Plus petit format, 50 sous. Dans toutes les pharmacies. 7

Articulations raidies par le rhumatisme promptement assouplies

Toute personne souffrant de rhumatisme a intérêt à se guérir

White's Cove, 8 avril — Mme Hugh Cameron, bien connue dans notre localité, témoigne en faveur du remarquable contrôle de la Nerviline sur la douleur. Elle s'en est servi pendant un certain nombre d'années et elle est enchantée de ce liniment pénétrant.

Goshen, N.-E.—M. Joseph-M. Haley dit que Nerviline est le meilleur liniment qu'il ait jamais employé. Contre les douleurs ou les entorses, il ne peut être surpassé.

Nerviline devrait être dans chaque maison, sur un tablette, dans la chambre de bain. Il n'y a guère de malaise dans la famille qui ne puisse être soulagé par ce remède. Il n'y en a pas qui opère aussi efficacement. Grande bouteille de 35 sous dans toutes les pharmacies. 5

L'huile pour la ferme — Une bouteille d'huile eclectrique du Dr Thomas dans toute famille de cultivateurs évitera plus d'un voyage chez le docteur. Elle est non seulement recommandable pour les enfants affligés de rhumes et de coqueluche; pour les adultes qui souffrent de douleurs et de maladies, mais on s'en sert efficacement pour les animaux malades.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

MADAME. Vous sentez-vous fatiguée le lundi matin, sans grand courage pour commencer votre lessive? Appelez FONTAINE & COMPAGNIE. Nous sommes dès à présent représentants pour Saint-Boniface de la fameuse machine à laver "Maytag". Nous vous enverrons une machine et un homme qui, l'un aidant l'autre, feront toute votre lessive. Vous resterez assise pendant que le démonstrateur vous en fera ressortir tous les avantages. Lorsqu'il aura fini tout votre travail, si vous désirez garder votre laveuse une semaine de plus et cette fois faire votre ouvrage vous-même, il ne tiendra qu'à vous. Que vous demandera-t-il en échange? —Rien. Ce service est absolument gratuit. ... Nous sommes à votre disposition.

ON DEMANDE de l'emploi dans un bureau, sténographe anglaise et française, ou ouvrage général de bureau. S'adresser à Boîte E, la "Liberté". Tf

ON REFAIT MATELAS, répare sommiers, travaux de tapisserie. On va chercher les marchandises et on les délivre. Western Mattress Co., 482, rue Burnell, Winnipeg. Tél. 29 764. 55p

A VENDRE dans St-Boniface, maison de 7 chambres, moderne; chauffage à l'eau chaude, planchers d'érable, près des deux écoles. S'adresser à 432, rue Aulneau. Tél. 81 618. 50p

ON DEMANDE une servante générale. S'adresser à Mme Aimé Bénard, 45, Middlegate, Winnipeg. Tf

A VENDRE — Maison de sept chambres, ultra moderne, chauffée à l'eau chaude, sur l'avenue William, près de l'église du Sacré-Coeur. Pour informations téléphonez à E.-A. Gillis, 23 ... ou 26 612. 50p

ON DEMANDE à acheter de belles patates au char, le plus haut prix du marché sera payé. S'adresser à Nap. Vermette, Saint-Norbert, Man. 50

MAISONS A VENDRE

RUE ST-JEAN-BAPTISTE — Près école et couvent. Beau lot. 6 chambres et salle de bain. Chauffage eau chaude; courant électrique, etc. Une occasion à $4,000; $400 comptant, balance facile, 6%.

AVE. WILLIAM — Près église et école du Sacré-Coeur. Belle maison moderne; 10 chambres. Idéale pour maison de pension. Une occasion à $5,500; $400 comptant, balance facile.

RUE DUMOULIN — Belle résidence brique solide. 7 chambres et salle de bain. Chauffage eau chaude. Poêle électrique, etc. Grand garage. Une véritable occasion: $5,000.

RUE NOTRE-DAME — Bonne petite maison semi-moderne, 4 chambres. Beau lot. $2,100; $250 comptant, balance facile, 6%.

C. BUFFET
Tél. 28 565 304, Bloc McIntyre

PRENEZ GARDE, MADAME... l'été arrive et comme l'année passée vous allez bientôt rôtir vivante dans votre cuisine. Pourquoi ne pas échanger votre poêle à bois contre un poêle électrique? Voyez nos concurrents, si le coeur vous en dit; appelez-nous ensuite, car, ne l'oubliez pas:
FONTAINE & COMPAGNIE font mieux
Tél. 81 425 165, ave. Provencher

MAISONS A LOUER

APPARTEMENT de 3 chambres dans bloc Mesnage, 419, rue Aulneau. Poêle électrique, chauffage et buanderie gratis. $35.

APPARTEMENTS modernes de 4 et 5 chambres, dans bloc Versailles, avenue Provencher. Chauffage et poêle électrique gratis. $40.

C. BUFFET
Tél. 28 565 304, Bloc McIntyre

FERMES A VENDRE

BRUXELLES, Man. — Belle ferme de 160 acres; en bon état de culture. Belle grande maison et autres bâtiments de fermes. $6,500; $1,000 comptant, balance demi-récolte, 6%. S'adresser à C. Buffet, 304, bloc McIntyre. Téléphone 28 565.

MAGASINS ET COMMERCES

COMMERCES, épicerie, etc., à Winnipeg, Saint-Boniface, etc. Bonnes occasions. S'adresser à C. Buffet, 304, bloc McIntyre. Tél. 28 565.

MAISONS A LOUER

ST-CHARLES — Près église, couvent et tramway. Grand lot. Belle résidence tout à fait moderne. 8 chambres. Garage. $25. S'adresser à C. Buffet, 304, bloc McIntyre. Tél. 28 565.

D.-P. MacNEIL
TAILLEUR
Complets de printemps et d'été. Nous les avons dans les modèles les plus nouveaux et les plus soignés. Serges tout laine bleues et grises, $40 et $45.
382, BLOC DONALDA
332, RUE DONALD

Always all ways the best
Toujours de toutes manières le meilleur
ICI ON PARLE FRANCAIS
Kendall's Smart Shoes
TEL. 86 084 365, AV. PORTAGE

The Dominion Motor Co. Ltd
Concessionnaires pour automobiles Ford et tracteurs Fordson
COIN FORT ET GRAHAM, WINNIPEG
Représentant:
F. DENISET
258, AV. PROVENCHER, ST-BONIFACE
Téléphone 82 625

Le nouveau
CAFE OLYMPIA
offre les meilleurs repas de la ville à 35 et 50 sous — Cuisine française
JOS. BADALI, gérant
325, avenue Portage (Vis-à-vis Eaton)

Dubois
Teinture et nettoyage à sec d'habits de fantaisie
Tél. 23 763 — 274, rue Hargrave
(En face chez Eaton)
WINNIPEG


Elevage du RENARD ARGENTÉ
Propriétaires et fermiers, transformez vos années de perte par suite de sécheresse ou autres causes en années d'un gain lucratif en vous occupant de l'élevage du RENARD ARGENTE.
Nous vous donnerons tous les renseignements nécessaires et nous vous autorisons à faire un stage sur notre ranch sans aucun frais, afin que vous appreniez tous les détails de cet élevage. Ecrivez-nous pour prix et conditions.
F.-M. CHALIEUX, représentant de la
Birnie Silver Black Fox Co.
...., Edifice Lombard, Winnipeg

AU SACRE-COEUR

Samedi dernier, nous avions le plaisir de recevoir la visite de Mlle Simone Landry, de Saint-Adolphe, la lauréate du Manitoba au concours d'éloquence organisé par le "Free Press". A la demande des Révérendes Soeurs et de quelques amis, elle a bien voulu nous donner une répétition du discours qu'elle doit donner mercredi prochain à Toronto. Elle paraissait un peu fatiguée, car elle s'était déjà gracieusement prêtée aux désirs des orphelines et des vieillards de l'Hospice Taché qui désiraient aussi l'entendre. Avant son départ pour Toronto, dimanche après-midi, on la fête magnifiquement et on lui souhaite de recueillir de nouveaux lauriers dans la Ville Reine. A tous ces souhaits nous joignons les nôtres.

* * *

Pour la première fois, hier, se réunissait notre choeur de chant sous l'habile direction de M. Hébert. Quoique assez nombreux, bien des bonnes voix manquaient cependant à cette réunion. Nous espérons qu'un jour viendra où les nôtres comprendront qu'il est de leur devoir de répondre à un appel de ce genre.

Baptême

Marie-Bernadette-Claudia Héroux, fille de M. et Mme Charles Héroux. Parrain et marraine: M. et Mme Andres-J. Bjornson. Nos félicitations aux heureux parents.

Mlle Annette Dostert, pianiste, donnera un récital d'élèves dans l'édifice "Music and Arts" le mardi 31 mai, à 8 h. 30 du soir. Billets en vente au magasin de musique Golding's, 153, rue Dumoulin, Saint Boniface, et à la Librairie Kéroack.

Réparations et Fournitures d'Autos
Lavage et lubrification scientifique
Spécialistes en roues en fil de fer et roues pleines en acier
Ronald J.-J. Muir Ltd.
137, RUE LOMBARD
Est du Grain Exchange—Tél. 21 961
RAOUL DESPINS, mécanicien-chef

A. HUOT
MARCHAND-TAILLEUR
182, AVENUE PROVENCHER
Saint-Boniface
Téléphone 82 870
Complets semi-finis
Grand assortiment en
cheviot et serge
bleu-marine
$24.50 à $40.00

AVEZ-VOUS MAL AUX PIEDS?
Si oui, ne manquez pas de visiter le Dr G. Albert. Vous éprouverez un soulagement immédiat à tous vos maux de pieds, à partir des cors jusqu'aux pieds plats.
DR G. ALBERT
334, édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 23 137
Remèdes envoyés par la poste pour cors, durillons, oignons et transpiration des pieds.

CHANDELLES IMPRIMEES
100% — 66 2-3% — 60%
51% — 33 1-3%
PURA CERA APIS
Nous nous tenons moralement responsables de leur garantie liturgique.
Farley-Myers Limitée
110, Est rue James, Winnipeg
Représentants de
F. BAILLARGEON LIMITEE

Qu'est-ce qu'une maison sans glacière?
Arriérée, inconfortable et malcommode, pour le moins. Vous pouvez avoir ici la grandeur exacte et le genre de réfrigérateur qui vous convient à des conditions très faciles. Alors, pourquoi ne pas profiter de la commodité, du confort et des avantages pour la santé que procure une glacière? Voyez notre assortiment et demandez nos prix.


WINNIPEG

Le français et les affaires à Winnipeg

Il y a quelque temps, la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg avait pris l'initiative d'écrire à un certain nombre de maisons d'affaires de la ville pour leur demander d'accorder une part équitable au français dans leurs établissements. Le secrétaire, M. J.-N. Pelland, nous communique trois réponses qu'il a reçues. On y verra que la démarche de notre société nationale n'a pas été sans résultats.

Nous demandons à tous nos lecteurs de donner la préférence aux maisons qui se montrent sympathiques au français.

Massey-Harris Company
Winnipeg, 16 mars 1927.

Chers Messieurs,

Nous avons reçu hier votre lettre du 5 du courant.

Vous apprendrez avec plaisir que nous avons fait les arrangements nécessaires pour avoir dans notre personnel un employé parlant français et pouvant faire la correspondance dans cette langue.

Sincèrement vôtres,
MASSEY-HARRIS CO., LTD.
A.-W. TRICKEY, gérant.

Canada Bread Company
Winnipeg, 18 mars 1927.

Messieurs,

En réponse à votre honorée du 5 du courant, nous sommes tout à fait d'accord avec vous et ce serait magnifique si chacun écrivait et parlait les deux langues.

Nous vous envoyons, sous pli séparé, quelques livrets que nous distribuons parmi nos clients de langue française. Ce sont de très belles publications et nous avons fait des dépenses considérables pour répondre aux désirs de nos clients français.

Très sincèrement vôtres,
CANADA BREAD CO., LTD.
A.-A. RYLEY.

Jobin Marrin Co.
Winnipeg, 17 mars 1927.

Messieurs,

Votre lettre circulaire du 5 courant nous est parvenue. Vos remarques au sujet des employés de langue française et votre demande d'accorder au français la part qui lui est due, ainsi que l'objectif que vous avez en vue, ont été notés.

Nous avons un pourcentage raisonnable de Canadiens français dans notre bureau, d'autres sont voyageurs et d'autres travaillent dans l'entrepôt. Notre clientèle comprend un certain nombre de Canadiens français de l'ouest de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan. Nous fournissons constamment toutes les facilités pour faire la correspondance en français.

Si quelque suggestion apparaît à votre honorable Société dans laquelle vous considérez que nous pourrions l'aider à atteindre son but et ses objets, n'hésitez pas à nous en informer.

Vous souhaitant tous les succes, nous demeurons

Vos très dévoués,
THE JOBIN MARRIN CO., LTD.
FRED.-J. MARRIN.

Conférence de Mme Noël Bernier à la Fédération des Femmes C.-F.

"Pensons à l'avenir", tel est le captivant sujet dont Mme Noël Bernier nous a entretenues à la dernière assemblée de la Fédération. "Pensons à l'avenir", c'est-à-dire, nous, mères canadiennes, qui avons la mission de façonner l'âme de nos petits, y mettons-nous tout le temps et la compréhension que requiert une pareille tâche. Songeons-nous à faire de nos enfants, des valeurs, des supériorités qui s'imposeront dans tous les domaines: intellectuel, moral et matériel, et feront honneur à notre patrie? Voilà, en résumé, la substance des pensées que nous a développées, en des minutes trop brèves, l'aimable conférencière. On ne pouvait rêver un sujet plus pratique, de plus utiles leçons. Les mères canadiennes y ont puisé, j'en suis sûre, de sages conseils qui les aideront dans cette tâche si importante de l'éducation, conseils qu'elles pourront suivre sans craindre de mal aiguiller leur activité.

Nous remercions Mme Bernier de cette substantielle causerie et nous exprimons le désir de l'entendre encore bientôt.

Plusieurs membres nouveaux ont payé leurs cotisations. Nous leur souhaitons la bienvenue et nous exprimons le désir que tous les membres fassent une active propagande dans leur entourage et nous amènent de nouvelles sympathies. La secrétaire donna son rapport, de même que les visiteuses et la trésorière. Mme la présidente fit des suggestions concernant certains projets qui seront étudiés à la prochaine assemblée.

La Fédération a aussi décidé d'offrir une réception à Mlle Simone Landry, à son retour de Toronto. Mme P.-A. Talbot a gracieusement mis sa maison à notre disposition pour cette circonstance.

Un joli programme musical a été exécuté par Mme Bélair, qui nous chanta "Le Moulin", de Létourneau. Mlle Jeanne Poulin, que nous entendîmes dans un air de Godard, "D'où venez-vous?" Un morceau de piano fut aussi donné par Mlle L. Cazeneuve. L'assemblée se termina par un thé.

Etaient présentes à l'assemblée: Mmes A.-E. Moissan, H. Fournier, E. Guertin, J.-A. Laroque, E. Chauvière, H. Cottingham, J.-A. Gauthier, N. Bernier, J.-C. Chaput, J.-A. Chaput, J.-A. Lavoie, Jos. Bernier, J.-P. Tremblay, J.-E. Longpré, A.-J.-H. Dubuc, Georges Nims, A. Gingras, R. Smith, L.-H. Farley, A.-G. Pétrin, P.-A. Talbot, A.-C. Duguet, J.-L. Leduc, G.-E. Swan, E. Laberge, de la Giclais, C.-W. Boswell, Emile Prendergast, J.-A. Coupal, A.-E. Love, L.-A. Goyette, L.-P.-O. Noël, Jas. McKenty, L. Renée Fraser, E.-C. Letellier, N. Prud'homme, A. Manseau, F.-L. Carroll, J. Walsh, A. Bernier, J.-A. Rhéaume, Ed. Bélair, Geo.-M. Laflèche, A.-S. Messier, P. L'Heureux, G. Derrington, Chs-Ed. Landry, P.-E. Laflèche; Mlles Paule Saint-Amant, L. Germain, Jeanne Poulin, L. Cazeneuve.

Nous déménageons pianos et meubles et transportons toute sorte de marchandise
Langevin's Transfer
SERVICE DE CAMIONNAGE
Bureau: 317 av. Taché, St-Boniface
Tél. 82 378 Rés., 80 270

Désirez-vous installer un poêle électrique?

De toute manières, voyez le "Gurney"

Modèles et mesures pour toute maison

Il n'est pas de saison où l'on apprécie davantage un poêle électrique qu'à l'époque des grandes chaleurs de l'été quand la préparation des aliments les plus simples est une fatigue. Absolument satisfaisant et pleinement garanti.

1.—Dessus émaillé avec brûleurs rapides (modèles creux ou bombés).
2.—Accès facile à toutes les parties.
3.—Jolies garnitures en émail blanc et en nickel plaqué.
4.—Fourneau émaillé avec tablette mobile facile à nettoyer.
5.—Casserole pour rôti et thermomètre à mercure.
6.—Commutateurs alternatifs et accessoires permettant de se servir d'autres appareils électriques.

Gros poêle électrique "Gurney"

Large fourneau, 18x18¼x12 pouces, avec compartiment-réchaud séparé. Le dessus émaillé gris a quatre brûleurs rapides. D'attrayantes garnitures en émail blanc et nickel ajoutent à la belle apparence de ces poêles. Fini standard. Prix **$134.00**

Cabinet électrique "Gurney"

(Vignette ci-haut)



Modèle populaire pour famille ordinaire. Comprend toutes les qualités de poêles plus larges, mais sa construction est plus compacte. Fini standard. Prix: $115.00. Avec fini émail complet **$139.00**

Poêle électrique "Gurney" à 4 brûleurs

Idéal pour petite famille et famille ordinaire. Fourneau bas émaillé, 17½x18x13 pouces, avec thermomètre à mercure, dessus émaillé et quatre brûleurs rapides (modèles creux ou bombés). Vignette ci-contre. Prix **$79.00**

Coffres en noyer solide, $43.00

Doublés en cèdre rouge piqué

Ces nouveaux coffres sont élégants et jolis; d'une grande utilité, car ils peuvent servir pour vêtements et fourrures que l'on désire mettre à l'épreuve des mites; ils ont une belle apparence et conviendront à tous les ameublements.

Il y en a genre console, d'autres ont les pieds façonnés modèle "Queen Anne" avec une petite rainure en arrière. Tous sont en noyer solide avec dessous, parois intérieurs en cèdre. Grandeur: 44x26x19 pouces, $43.00; grandeur 44x27½x19½, $46.00.

Denim rayé profitable, $1.25 la verge

Pour tapisser vos ameublements

Ce matériel est magnifique. Il a des nuances très belles qui donneront une apparence de fraîcheur aux meubles que vous recouvrirez. Idéal pour couvertures d'ameublements d'été, coussins et chaises de camp. Tissé d'une manière égale et ferme, jolies rayures: gris, noir et vert; bleu, orange et brun; bleu, gris et jaune et d'autres à fond crème. 36 pouces de large.

Section de la tapisserie, 6me étage, Portage

Magasin ouvert de 8 h. 30 à 5 h. Le samedi, 8 h. 30 à 1 heure

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

Magasin ouvert de 8 h. 30 à 5 h. Le samedi, 8 h. 30 à 1 heure

Les Vétérans Français

La journée de la décoration des tombes devant avoir lieu dimanche prochain 22 mai, les personnes désireuses de se joindre au groupe des Vétérans français avec leurs automobiles sont priés de se rendre, comme chaque année, à une heure, devant la station du C.N.R., où elles recevront un insigne spécial leur donnant droit de suivre la parade. Pour tout renseignement s'adresser chez M. L. Michel, 36 946, ou chez Mme A.-E. Moissan, 30 353.

L'Abbé Constantin

Nous apprenons avec plaisir que Mme de Denus vient de reprendre les répétitions de la comédie "L'Abbé Constantin". Rien ne sera négligé pour faire un succès de cette fine et charmante pièce qui fut représentée pour la première fois en France en 1887, au théâtre du Gymnase. La représentation aura lieu le 6 juin, dans la salle du Sacré-Coeur de Winnipeg, sous les auspices de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, au profit de laquelle cette soirée sera donnée. L'église du Sacré-Coeur ne sera pas oubliée; aussi nous espérons que tous les paroissiens feront leur possible pour faire salle comble, afin que les bénéfices au profit de ces deux oeuvres soient des plus satisfaisants. Les artistes sont très enthousiastes et tout fait prévoir que leurs efforts et leur travail seront couronnés de succès.

Les billets seront mis en vente cette semaine. Le prix des places réservées sera de 75 sous et les autres de 50 sous. Le public pourra se les procurer au presbytère de l'église du Sacré-Coeur, coin des rues Lydia et McDermot; à la librairie Kéroack, rue Main, et à l'Union Canadienne, à St-Boniface.

Chevaliers de Colomb

A l'assemblée annuelle des Chevaliers de Colomb du Manitoba, H.-A. McNeill, de Brandon, a été élu député d'état. Il a été décidé d'établir une série de dix bourses pour les garçons catholiques de la province. Ces bourses seront assignées aux conseils de Winnipeg, Provencher et Brandon, au pro rata de leurs membres

Le nouveau député d'état est gradué du collège de Saint-Boniface et membre du barreau manitobain.

Les autres officiers d'état élus sont: secrétaire, John-J.-C. Shelly, Winnipeg; trésorier, Herbert-E. Lee, Winnipeg; avocat, juge L.-P. Roy, St-Boniface; garde, W.-G.-G. Simpson, Brandon; conférencier, W. Fournier, Winnipeg.

Les délégués choisis pour assister à l'assemblée du conseil suprême de Portland, Ore., au mois d'août, sont MM. J.-E. Arpin et H.-A. McNeill.

PETITES NOTES

Le dentiste P.-E. Laflèche sera absent de son bureau jusqu'au 30. Il assiste à la convention dentaire de l'Ouest, qui a lieu en ce moment à Edmonton.

* * *

M. Arthur-Alexandre Prud'homme, avocat, a transporté son bureau du no 708 au no 608, Great West Permanent Loan Bldg. La Société Saint-Adélard se trouve aussi transférée à cette même adresse.

* * *

Vendredi prochain, 20 mai, à 8 h. 15, dans la salle des Chevaliers de Colomb, aura lieu le cinquième récital annuel donné par les élèves de piano du professeur A. Caron. Comme par le passé, on donnera une intéressante veillée. Il y aura programme exécuté par des élèves. Des danses variées seront données par des élèves sous la direction de Mlle Yentelle Fred et Mlle Weir, professeurs de danse. On fera bien d'encourager ces jeunes dans leurs études musicales. Billets d'entrée, 50 sous.

* * *

La lettre d'une mère — Mme J.-G. Brun, de Finmore, C.-A., écrit: "Ma fille souffrait d'un mal de dos et d'une éruption sur la figure. Elle avait aussi mal aux yeux, mais les lunettes que nous lui achetâmes ne lui apportèrent aucun soulagement. Nous lui fîmes prendre régulièrement du Novoro et, après un court délai, elle jeta ses lunettes. Elle jouit maintenant d'une excellente santé." Cette préparation herbeuse éprouvée rejette du système les matières empoisonnées et les gaz délétères. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est fournie directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Achetez votre nouvel **ESSEX** Au garage **CONTANT**
82 456 (*Termes faciles*) HORACE et KENNY